



Le Nouvelliste

79e année, No 72

Trois-Rivières, le mardi 26 janvier 1999

65¢ plus taxes

Sainte-Marie ferme son urgence la nuit

Louise Plante
Trois-Rivières

L'urgence du pavillon Sainte-Marie du Centre hospitalier régional de Trois-Rivières est maintenant fermée la nuit à compter de 21 h jusqu'à 8 h et ce, depuis hier soir. Les médecins des urgences du CHRTR n'ont finalement eu d'autres choix que de mettre leur menace à exécution, faute d'arriver à une entente avec Québec au sujet de la rémunération des urgentologues.

La direction du CHRTR, qui appuie ses médecins, a émis un communiqué en fin d'après-midi, hier, avisant

la population qu'elle se voit dans l'obligation de fermer l'urgence, tel qu'elle l'avait annoncé conjointement avec les médecins, en conférence de presse, le 13 janvier dernier. Elle avait alors fait état de la situation difficile qui prévalait dans les urgences des deux établissements.

Les médecins et la direction du CHRTR estiment qu'il est préférable dans les circonstances actuelles de regrouper les effectifs sur un seul site pour offrir un service de qualité aux usagers. Si aucune solution n'est trouvée au cours de la semaine, il est aussi prévu que

Sainte-Marie, page 2



(Image-Média Mauricie: Patrick Beauchamp)
L'urgence de Sainte-Marie est maintenant fermée la nuit

Bell: le pire, c'est l'exemple

En annonçant la «vente» à des Américains de ses 2400 téléphonistes, Bell Canada a pris une très bonne décision d'affaires. Cela ne fait pas de doute. Et sans vouloir chercher à faire paniquer qui que ce soit, ce n'est qu'un début. On croit qu'entre 6000 et 10 000 employés de Bell Canada, soit le quart de ses effectifs canadiens, vont devoir être délestés. Déjà on sait que le sort des téléphonistes sera aussi réservé aux employés de Téléboutique Bell ainsi qu'à des représentants commerciaux.

Mais on soupçonne le géant canadien des télécommunications de vouloir aller plus loin et on a tout à fait raison de le croire. Bell Canada est encore loin d'afficher les performances des sociétés américaines de son secteur. Mais surtout, après avoir dû partager le marché de la téléphonie interurbaine, Bell devra bientôt affronter la concurrence dans le marché des appels locaux.

Si vous êtes actionnaire de Bell et que vous souhaitez que vos actions prennent de la valeur et génèrent de bons dividendes, vous allez sûrement apprécier «l'effort» que font ses dirigeants.

Mais un bon conseil. N'applaudissez pas trop fort. Faites au moins en sorte que votre voisin ne s'aperçoive pas trop de votre satisfaction. Car si les mesures administratives que prend Bell peuvent s'expliquer sur le plan des affaires, la démarche est en train de se transformer en une véritable catastrophe sur le plan des relations publiques et de l'image.

En moins d'une semaine, en «flushant» (le terme est fort, mais ça ressemble à ça) ce qu'on a déjà appelé «les belles de Bell», la société de télécommunication a perdu d'un seul coup tout le capital de sympathie qu'elle s'était acquise au fil des ans.

Il y avait pour Bell une espèce de connivence, de complicité presque de la part du public. Bell est toujours apparue comme une belle et grande compagnie, progressive, efficace, raisonnable dans ses coûts. On l'a



Jean-Marc Beaudoin

Bell, page 2

La pauvreté fait des ravages dans la région

Importante étude
du CLSC Les Forges

Louise Plante
Trois-Rivières

Appauvrissement bien réel d'une partie de la population, taux préoccupant de familles monoparentales, persistance du phénomène d'isolement des personnes âgées, dégradation évidente de certains quartiers, diminution de la population dans tous les secteurs de la ville de Trois-Rivières; voilà quelques-unes seulement des conclusions de la dernière analyse de la population desservie par le Centre local de services communautaires Les Forges.

Heureusement, tout n'est pas sombre. On nous confirme aussi une augmentation du nombre de bacheliers ou d'étudiants ayant complété des études supérieures entre 1991 et 1996 dans tous les secteurs desservis par ce CLSC: Trois-Rivières, Pointe-du-Lac et Saint-Étienne-des-Grès. En fait, si on excepte six paroisses parmi les plus pauvres, le niveau de scolarité s'est nettement amélioré dans la région du grand Trois-Rivières.

C'est la troisième fois depuis sa fondation que ce CLSC procède à une grande analyse du territoire placé sous sa responsabilité. L'exercice a pour but de poser un nouveau regard sur la population qu'il dessert, de vérifier la pertinence de ses interven-

La pauvreté, page 2



(Image-Média Mauricie: Patrick Beauchamp)
Le quartier Notre-Dame-des-Sept-Allégresses est au nombre des secteurs qui ont fait l'objet de l'étude du CLSC Les Forges.

L'industrie des pâtes et papiers atteint l'équilibre financier

Allan Swift
Montréal (PC)

L'industrie des pâtes et papiers a pu atteindre l'équilibre financier en 1998 malgré une chute des exportations de près de 97 pour cent dans le cas de certains pays d'Asie, a indiqué hier l'Association canadienne des pâtes et papiers (ACPP).

«L'année a été désastreuse», a déclaré hier la présidente de l'asso-

ciation, Lise Lachapelle, lors d'une conférence de presse à l'occasion du congrès annuel de l'organisme.

Mme Lachapelle a toutefois ajouté que la situation aurait pu être pire, «compte tenu de la crise asiatique et de la crise au Brésil».

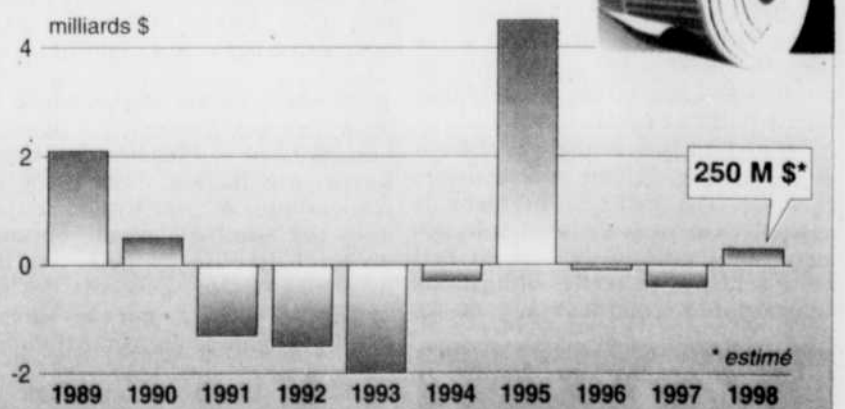
Les livraisons canadiennes totales de pâtes et papiers en 1998 ont atteint 28,4 millions de tonnes, soit une légère baisse de 3 pour cent par rapport à 1997. L'association estime que les deux-tiers de cette baisse sont le résultat de la chute des ex-

portations vers l'Asie, même si ce marché ne représente, à son point culminant, que 15 pour cent du total des ventes canadiennes.

Les livraisons vers les marchés outre-mer ont par conséquent chuté de 9,3 pour cent. Les baisses les plus importantes ont été enregistrées en Indonésie (97 pour cent) et en Chine (80 pour cent). Les exportations vers Singapour, l'Inde et la Malaisie ont

L'industrie, page 2

Pâtes et papiers Bénéfices nets



Source: Association canadienne des pâtes et papiers

Michèle Lecavalier -- (PC)

Pensée

C'est en cherchant, par excès de prudence, à éviter tout faux pas qu'on finit inévitablement par en faire un.

RABAIS jusqu'à 50% sur toutes nos montures, à l'achat de lunette complète.

jean petit opticien
455, rue des Forges, Trois-Rivières 375-2835
257, rue Mgr Courchesne, Nicolet 293-2020

C'est le temps de cotiser à votre RÉER 1998 ou 1999.

Serait-il bon de le faire financer ?



Serge Labreuniere 376-7321
Serge Buchanan 378-2371
Henri Boudreau 298-2387
Denis Douville 263-2256

COMMUNIQUEZ AVEC NOUS, NOTRE ÉQUIPE DE PROFESSIONNELS VOUS CONSEILLERA ET C'EST GRATUIT!
«Près de 1 000 000 de Canadiens nous font déjà confiance.»



378-2371

4450, boul. des Forges, bureau 215, Trois-Rivières

Sourire

Le juge: «La plainte pour bigamie est retirée. Vous pouvez rentrer à la maison.»
— Laquelle, votre honneur?

LOCATION D'AUTOS ET CAMIONS



Trois-Rivières 375-6263

Sommaire

Annonces classées:	23-24
Arts et spectacles:	21
Bandes dessinées:	20
Économie:	9 à 13
Éditorial:	6
Feuilleton:	24
Jeux et enjeux:	20
Loterie:	7
Nécrologie:	25-26-27
Sports:	15 à 19

Bell...

(Suite de la page 1)

toujours perçue comme une compagnie qui gèrait bien ses affaires, qui était exigeante mais qui payait bien ses employés et qui les protégeait. Ce n'était pas facile de débaucher un employé faisant carrière chez Bell. C'était à sa façon presque une société d'État, mais sans son laxisme et sa faible productivité. Bell pouvait même être vue comme un modèle assez bien réussi d'équilibre entre le privé et le public puisqu'elle jouissait d'un protectionnisme réglementaire. C'était une forme de compromis plutôt heureux.

Mais avec la façon cavalière, très peu courtoise, et très capitaliste sauvage d'agir qu'elle a adoptée pour annoncer le déléstage de ses téléphonistes, son image s'est ternie d'un seul coup. C'est surprenant que cette entreprise, la plus grosse au Canada, ait à ce point manqué de tact.

Tout le capital de sympathie accumulé ces dernières années s'est envolé. Les très bons sketches de Benoît Brière, aussi savoureux puissent-ils être, seront insuffisants à renverser la vapeur.

Bell a porté un coup au coeur. Elle a brisé cette fibre qui l'avait toujours unie à ses employés, à ses clients. Sa brutale annonce a confirmé ce que les gens ressentent et redoutent. La nouvelle économie bouscule tout sans égard et les gestionnaires actuels, préoccupés de rendement, de carrière et de bonis-récompenses, imprégnés d'un esprit néo-libéral primaire et sans état d'âme, «font ce qu'il faut».

Dans une rhétorique strictement business, l'électrochoc que sert Bell pourra se révéler un modèle pour d'autres entreprises.

Voilà bien l'autre problème. Bell Canada est une entreprise-phare. Elle a toujours eu une belle auréole dans le secteur économique. Ce qui entraîne comme conséquence que si Bell prend une direction, beaucoup d'entreprises canadiennes seront portées à marcher dans la même direction. Il y a beaucoup plus de mimétisme ou de moutonnage qu'on le croit dans les milieux d'affaires.

Quand Bell a entrepris au début des années 1990 de rationaliser, de couper dans ses effectifs, elle a donné le ton à tout le secteur industriel. Entre 1992 et 1997, elle est passée de 53 000 employés à 39 000. Mais elle y avait mis des formes: soutien, indemnités généreuses, contrats d'impartition acquis, etc. Elle se prépare maintenant à descendre autour des 30 000, mais sans ménagement, à la hussarde. Or, si Bell le fait et peut le faire, c'est comme ça qu'il faut faire. C'est du moins le message qui sera reçu du monde des affaires.

Le ton donné est inquiétant. Dans la région, Bell Canada a été une des premières entreprises à se «dérégionaliser». Dans le passé, la contribution de Bell au milieu était significative. Il y avait des centaines d'employés, des directions générales et de services, des achats locaux importants. On retrouvait plusieurs cadres de Bell dans chaque club de service. C'était des actifs.

Aujourd'hui, c'est le désert. Le directeur des services à la clientèle est... tout seul. Mais surtout, puisque Bell avait pu vider la région sans en subir de véritables contre-coups, beaucoup d'autres entreprises s'en sont inspirées. Elles ont fait comme Bell. Un bon prétexte. Quand on a demandé à Hydro-Québec de s'expliquer sur le fait qu'elle vidait de ses effectifs un siège social qu'elle venait juste d'intégrer, au centre-ville de Trois-Rivières, je me rappelle la réponse qu'on m'avait servie. «Écoutez, on n'a pas le choix. Même Bell l'a déjà fait».

Il ne faut jamais négliger la force de l'exemple. Même du mauvais exemple. Ou surtout, du mauvais exemple. On va se dédouaner facilement sur l'attitude de Bell. Si Bell ne se sent pas de réelles obligations à l'égard de ses employés... et de ses

célèbres téléphonistes, imaginez le reste du patronat. Même s'il s'y trouve beaucoup de gens responsables et tout à fait honorables, c'est aussi un univers rempli de cow-boys prêts à dégainer à la moindre occasion.

Il est à prévoir que Bell tente de corriger le tir et cherche à se refaire rapidement une image plus respectable, plus généreuse, plus civilisée surtout. Mais ça n'ira peut-être pas plus loin que les téléphonistes.

Car cette nouvelle réduction d'effectifs est incontestable. Quand certaines technologies sont dépassées, on scrape la technologie et les gens qui allaient avec. C'est ça qui est le plus simple.

Car en même temps qu'on licencie d'un côté, on embauche de l'autre. Bell recrute sur les campus et se débarrasse par en arrière de milliers d'employés qui n'ont pas fréquenté les collèges et les universités, ou qui l'ont fait il y a trop longtemps. ■

Sainte-Marie...

(Suite de la page 1)

l'urgence du pavillon Sainte-Marie cesse complètement ses activités à compter du 1er février 1999. On assure par ailleurs que le centre hospitalier, la Régie régionale de la santé et le ministère poursuivent leurs discussions cette semaine pour tenter de trouver des alternatives à une telle éventualité.

Entre-temps, on fait appel à la collaboration de la population afin qu'elle se rende davantage dans les cabinets privés ou les CLSC pour les urgences mineures. Les modalités du fonctionnement des urgences pour la semaine en cours ont déjà été annoncées.

En ce qui concerne le transfert de patients des centres de santé Nicolet, Louiseville et Cap-de-la-Madeleine, ils pourront être admis au site Sainte-Marie directement auprès du spécialiste contacté et ce, tenant compte de l'entente liant les spécialités du CHRTR à ces centres de santé. Dans de telles circonstances, le spécialiste devra être contacté et il devra accepter la prise en charge du patient. Si ce dernier doit être observé à l'urgence, le spécialiste en avisera le personnel et en fera lui-même le suivi. Si le patient doit être admis, les procédures administratives seront faites en conséquence.

Pour ce qui est du transport ambulancier, de 21 h, hier soir, à 8 h ce matin, les ambulances ont été dirigées vers Saint-Joseph, sauf pour les cas cités ci-haut. Il en sera de même toute la semaine.

Quant aux patients qui se présentent d'eux-mêmes à l'urgence de Sainte-Marie après 21 h, aucun n'a été accepté hier, ou ne le sera cette semaine. Cela dit, un médecin reste sur place à Sainte-Marie, afin de compléter l'évaluation des malades déjà en attente dans la salle d'attente et sur civière, assurer le suivi de ces derniers, et répondre aux différents appels d'urgence provenant des unités de soins.

Du côté de Saint-Joseph, le médecin de garde a été chargé de recevoir les patients en provenance des deux sites. Un patient dont la condition est stable sera dirigé vers le lieu correspondant à son état, le lendemain matin (cardiologie, gynécologie, etc.)

La direction du centre hospitalier devrait informer la population d'ici vendredi de la suite des événements. On s'attend d'ailleurs, à ce que le conseil d'administration du CHRTR, qui doit tenir sa réunion publique demain soir, fasse aussi le point sur la situation aux urgences. ■

L'industrie...

(Suite de la page 1)

également connu des baisses majeures.

Pour leur part, les livraisons de papier journal ont reculé de 8,7 pour cent. Malgré tout, les compagnies de pâtes et papiers ont enregistré des revenus de 250 millions \$, un chiffre qui pourrait varier car toutes les données n'ont pas encore été compilées. L'an dernier, l'industrie avait essuyé une perte de 435 millions \$.

L'année 1998 a été ponctuée de deux longues grèves chez Abitibi-Consolidated et Fletcher Challenge. Kevin McElhatton, vice-président économique et statistique, estime que ces conflits n'ont entraîné qu'une baisse de 1,5 pour cent des livraisons, les compétiteurs des entreprises touchées par les grèves ayant augmenté leur production.

Si les livraisons ont chuté en 1998, les entreprises ont cependant pu tirer profit de la faiblesse du dollar canadien. L'industrie estime qu'une variation de 0,01 \$ du dollar canadien se traduit par des revenus de 300 millions \$.

M. McElhatton prévoit que les livraisons canadiennes de pâtes, de papier et de carton augmenteront de 2,4 pour cent en 1999 et progresseront dans tous les autres secteurs en Amérique du Nord et en Europe.

Quant à l'Asie, il prévoit que son économie demeurera en difficulté pour un certain temps, mais qu'elle devrait s'améliorer en 1999. ■

Deux agents doubles ont infiltré le club l'Orage

Montréal (PC)

■ Pour mener leur enquête, deux agents doubles du Service de police de la Communauté urbaine de Montréal (SPCUM) sont devenus membres du club privé l'Orage où se produisaient des échanges de couples.

C'est ce qu'a déclaré hier un enquêteur de la section moralité du SPCUM qui témoignait au procès du propriétaire du club, Jean-Paul Labaye, accusé d'avoir tenu une maison de débauche.

Sa jeune compagne et assistante et une quarantaine de clients sont par ailleurs accusés de s'être trouvés dans une maison de débauche.

Le 1er mars 1998, l'Orage a été le théâtre d'une descente policière qui s'est soldée par l'arrestation de 44 personnes, dont 11 couples surpris en train de se livrer à des ébats sexuels en groupe.

Appelé comme témoin à charge, un policier de la section moralité du SPCUM, dont l'identité est frappée d'une ordonnance de non-publication obtenue par la Couronne (au grand dam des journalistes qui se sont vus refuser toute contestation par la juge Louise Baribeau) a raconté qu'il avait à l'oeil le bar l'Orage depuis avril 1997.

Selon le policier, des gens



Après de multiples vérifications effectuées par des agents doubles, le policier s'est lui-même rendu au bar pour y rencontrer les deux propriétaires, Jean-Paul Labaye et Jacques Loyron, vers 21 h le 9 octobre 1997.

C'est au cours de cette visite que Jean-Paul Labaye a fait le tour du propriétaire avec le policier qui a pu voir le bar et la piste de danse du rez-de-chaussée, le grand salon équipé de fauteuils, au deuxième étage, ainsi qu'une porte portant l'inscription «privé» et une autre, munie d'une serrure numérique, menant au troisième étage, où les couples échangeaient pouvaient agir à leur guise.

Entre le 15 novembre 1997 (jour où les agents doubles se sont procurés leur carte de membre) et le 27 février 1997 (date de l'obtention d'un mandat pour filmer à l'intérieur du bar), tout a été mis en oeuvre pour savoir ce qui se passait dans ce club privé.

Ces observations policières devaient finalement se solder par la fameuse descente du 1er mars 1998, au grand désespoir de M. Labaye qui soutient n'avoir enfreint aucune loi puisque son établissement est un endroit strictement privé où se côtoient des gens consentants et avertis.

Le procès de poursuit aujourd'hui. ■

(Photo - PC)
Le propriétaire du club l'Orage, Jean-Paul Labaye.

s'étaient plaints à trois différentes occasions que cet établissement était une maison de débauche où on présentait des spectacles érotiques auxquels les clients étaient invités à participer.



(Photo - AP)
Des équipes de secours essaient de retirer une personne des décombres.

Un violent séisme fait au moins 273 morts

Jared Kotled

■ Bogota (AP)

Un violent tremblement de terre a secoué lundi le centre de la Colombie, faisant, selon un bilan encore provisoire, au moins 273 morts et 900 blessés. Le séisme, d'une magnitude 6 sur l'échelle de Richter, a provoqué l'effondrement de plusieurs dizaines d'immeubles dans les villes de Pereira, Armenia et Calarca.

L'épicentre du séisme, selon l'institut américain de sismologie de Golden, dans le Colorado, était localisé dans la province de Valle del Cauca, dans l'ouest du pays, à 225 kilomètres de la capitale Bogota, où la secousse a été ressentie pendant une quinzaine de secondes.

C'est à Armenia, Pereira et Calarca, trois villes situées près de l'épicentre du séisme, au coeur de la région du café, que le bilan des victimes et des dégâts semble être le plus lourd.

Armenia, la capitale de la province de Quindio où vivent 300 000 personnes, est sans doute la ville la plus meurtrière, avec plusieurs dizaines de morts et 500 blessés. La radio RCN faisait état pour sa part d'un bilan d'au moins 100 morts, précisant qu'un hôpital de la ville avait accueilli plus de 500 blessés.

«Il n'y a aucun moyen de mesurer cette crise», a déclaré le maire de la ville, Alvaro Pulido. Selon la radio, plusieurs immeubles de la place principale de la ville, dont une banque et une caserne de la police, se sont effondrés. Des

milliers de personnes sont sans abri.

Des images de la télévision colombienne montraient des habitants s'efforçant d'extraire des victimes coincées sous les débris d'un immeuble.

À Calarca, à 145 kilomètres à l'ouest de Bogota, 30 personnes ont été tuées et 250 autres blessées, a rapporté RCN, citant les autorités locales. Plusieurs répliques ont été ressenties dans la ville, mais on ignore si celles-ci ont fait d'autres victimes et causé d'autres dégâts.

À Pereira, ville de 550 000 habitants, au moins quinze personnes ont été tuées et 180 autres ont été blessées, ont affirmé les autorités locales. Selon la police, au moins 200 habitations y ont été endommagées, certaines s'étant effondrées.

Le maire de Pereira, Luis Alberto Duque, a décrété un couvre-feu de douze heures afin de faciliter le travail des sauveteurs.

Des images de la télévision colombienne filmées à Pereira, la capitale de la province de Risaralda, montraient plusieurs immeubles détruits, un taxi aplati par des débris et le corps d'une femme prisonnière des décombres.

Le président colombien Andres Pastrana a dû retarder un voyage prévu en Europe et s'est rendu en hélicoptère à Pereira, ont annoncé ses services.

Le tremblement de terre a été ressenti dans la plupart des parties du pays, mais la majorité des victimes ont été recensées dans 17 municipalités. ■

La pauvreté...

(Suite de la page 1)

En clair, cela signifie l'éclatement de l'actuel CLSC en quatre petits établissements, établis plus près de la population et étroitement collés aux réalités environnantes, comme par exemple: la pauvreté, les jeunes, les personnes âgées, la toxicomanie, etc.

On retrouvera une équipe dans ce qui deviendra l'ex-pavillon Saint-Joseph (centre-ville-Sud), une autre sur la rue Labadie, (centre-Est) dans l'actuel centre InterVal, une troisième à Trois-Rivières-Ouest (Ouest) qui desservira également Pointe-du-Lac et une dernière équipe (Nord), pour desservir Saint-Étienne-des-Grès, Saint-Thomas-de-Caxton et

Saint-Michel-des-Forges. On ignore encore dans quelle localité elle sera située exactement.

Cette analyse de la population du CLSC Les Forges, réalisée encore une fois par M. André Plamondon, se veut une étude socio-démographique et socio-économique. Les données qui ont servi à l'étude sont extraites du dernier recensement de Statistiques Canada (1996).

À compter de demain, Le Nouvelliste entreprend de vous livrer en quelques articles les conclusions de cette analyse qui scrute à la loupe le territoire du grand Trois-Rivières mais surtout, ceux qui l'habitent. ■

1077 plaintes

Des citoyens irrités par le régime d'assurance-médicaments

Québec (PC)

■ À sa deuxième année d'existence, le régime d'assurance-médicaments a généré, l'an dernier, 1077 plaintes de citoyens, ce qui représente environ une plainte sur sept acheminée à la Régie de l'assurance-maladie du Québec (RAMQ).

Les principaux irritants du nouveau régime d'assurance-médicaments ont trait notamment à l'obligation pour le conjoint d'adhérer à toutes les protections d'assurance collective et non uniquement celle sur les médicaments. Également, la remise à zéro de la contribution annuelle de 750 \$ à chaque changement d'emploi d'où le risque de payer une contribution additionnelle durant l'année.

D'autres motifs de plainte portent sur les personnes qui vont dans une autre province même pour une courte période et qui ne sont plus couvertes par l'assurance-médicaments, bien qu'elles demeurent couvertes par l'assurance-maladie.

Autre situation problématique, l'obligation d'adhérer à un régime collectif d'assurance-médicaments pour les travailleurs recevant des revenus à peine supérieurs aux revenus des personnes assistées sociales ou recevant le supplément de revenu garanti maximum et ce, sans subvention pour la prime qu'ils doivent débours.

En comparaison, en 1997 la RAMQ a reçu 1558 plaintes au sujet du régime d'assurance-médicaments.

La loi prévoit par ailleurs que ce régime doit être révisé avant le 31 décembre 1999. À cet effet, la sous-ministre adjointe à la planification et à l'administration au ministère de la Santé, Mireille Filion, est à mettre sur pied un comité chargé d'évaluer les différents aspects du régime d'assurance-médicaments.

D'ici là, la porte demeure ouverte à certains ajustements, indique l'attachée de presse de la ministre Pauline Marois, Nicole Bastien.

Le ministère aura en main d'ici quelques semaines les conclusions du fameux rapport Tamblin, d'un groupe de chercheurs de McGill, qui avait fait l'objet d'une fuite très médiatisée au beau milieu de la campagne électorale. ■

Faits et méfaits



(Photo Alain Bédard)
Un accident de la route a causé des blessures à deux personnes, hier après-midi, sur le pont Laviolette.

Accident sur le pont Laviolette

■ Trois-Rivières (ML) — Deux personnes ont subi des blessures mineures à la suite d'un accident survenu hier après-midi, vers 15 h 08, sur le pont Laviolette.

Selon les informations recueillies auprès de la Sûreté du Québec, une voiture qui circulait en direction nord est tombée en panne. Les conducteurs des deux véhicules qui suivaient ont vu la voiture immobilisée et ont stoppé leur véhicule à leur tour. Mais un quatrième véhicule suivant les trois voitures ne les aurait pas aperçues et a percuté le troisième véhicule, provoquant un carambolage.

Cet accident a causé des blessures à deux personnes. Deux ambulances ont été demandées sur les lieux, de même que quatre dépanneuses pour déplacer les véhicules accidentés. Ces opérations ont entraîné un ralentissement important de la circulation sur le pont Laviolette, car il a été nécessaire de fermer trois des quatre voies du pont. Les automobilistes ont dû patienter pendant plus de 30 minutes avant de pouvoir se remettre en route.

Cinq accusations contre le routier de Terrebonne

■ Montréal (PC) — Antonio Marino, ce routier de Terrebonne (Lanaudière) qui a démoli, dans la nuit de jeudi à vendredi, un poste de péage dans l'État du Massachusetts, devra faire face à cinq chefs d'accusation en cour municipale, dont deux de nature criminelle, selon la police de l'État qui a terminé son enquête.

M. Marino, qui travaille depuis cinq ans pour la compagnie G.T. Transport de Rivière-des-Prairies, devra répondre à des accusations criminelles de conduite dangereuse et de négligence, «car il s'est endormi au volant» de son poids lourd, souligne le sergent Douthright. Le camionneur sera également accusé d'excès de vitesse, d'omission d'obéir à un panneau de signalisation routière et de falsification de son carnet de bord. M. Marino a déjà reçu une amende de 50 \$ pour avoir modifié les heures de repos inscrites dans son livre de bord.

Les Hell's en Ontario en 1999

■ St. Catharines, Ont. (PC) — Les Hell's Angels pourraient élire domicile dans le sud de l'Ontario d'ici la fin de l'année 1999, estime un policier œuvrant pour le Service canadien de renseignements criminels (SCRC). Jean-Pierre Lévesque affirme que le club de motards, qui a déjà tenté de s'établir en Ontario plusieurs fois sans succès, a pris de l'assurance à la suite d'événements récents.

Parmi ces événements, l'expert cite l'acquiescement de Maurice «Mom» Boucher, en novembre dernier. «Ils se sont dit: «(la police) ne peut rien contre nous». Cela leur a donné plus d'agressivité», explique M. Lévesque, qui est également membre de la Gendarmerie royale du Canada.

L'élite de la pétanque à La Tuque en 2002

La Haute-Mauricie accueillera les mondiaux féminins

Hélène Langlais
La Tuque

■ La Fédération de pétanque du Québec a choisi La Tuque pour organiser les championnats mondiaux féminins de 2002. Ce sera la première fois de l'histoire que cette compétition, présentée à tous les deux ans, quittera le sol européen pour avoir lieu dans une petite communauté du Québec.

Cette nomination est gigantesque pour un petit milieu comme la Haute-Mauricie. Le Canada a été l'hôte de ces championnats mondiaux qu'une seule fois dans l'histoire et c'était à Québec pour le volet masculin. La Tuque 2002 sera l'occasion de prouver la suprématie de la Haute-Mauricie dans l'organisation de tournois de pétanque. Il pourrait bien y avoir 4000 visiteurs à La Tuque pendant les quatre jours de juillet que durera la compétition avant de laisser place aux neuf jours du Festival de pétanque.

«J'attendais ce jour depuis des années, a relaté avec émotion la présidente du Festival de pétanque de La Tuque, Mme Muriel Filion, qui se donne corps et âme pour le développement de la pétanque. Nous aurons sur place des représentants de 40 pays et nous aurons l'occasion de vendre ce que nous sommes. Tout ce que nous avons en ville sera mis à contribution et j'espère que tous les



(Photo ABS - Alain Berthiaume)
Le président de la Fédération de pétanque du Québec, M. Bernard Aurouze, ainsi que la présidente du Festival de pétanque de La Tuque, Mme Muriel Filion, ont annoncé hier que La Tuque sera l'hôte des Championnats mondiaux féminins de pétanque en l'an 2002.

Latuquois travailleront ensemble pour que La Tuque revêt ses plus belles couleurs culturelles. Je vous garantis que ça ne parlera pas seulement du Canada et du Québec, mais surtout de La Tuque et du Haut-Saint-Maurice.»

Si la Fédération québécoise a choisi de demander les championnats mondiaux féminins, c'est parce que ses dirigeants sont convaincus

que La Tuque saura en faire le plus gros événement du genre dans l'histoire. Après tout, le Canada est le seul pays au monde où il y a plus de femmes inscrites officiellement comme joueuses de pétanque que d'hommes.

Chaque pays sera représenté par deux équipes féminines. En ajoutant les accompagnateurs, La Tuque recevra du 10 au 13 juillet 2002 au moins 500 visiteurs étrangers.

En marge de cette bonne nouvelle et pour permettre au Festival de pétanque de La Tuque de consolider ses assises, le CLD du Haut-Saint-Maurice lui verse la somme de 30 000 \$ qui permettra d'assurer un emploi à plein temps au sein de l'organisation.

«Le Festival de pétanque est l'événement touristique numéro 1 incontestablement dans le Haut-Saint-Maurice. Il nous amène une belle qualité de touristes. C'était une nécessité d'assurer une permanence à ce festival. C'est ça qui a perdu les 24 heures de La Tuque. Je pense que nous étions rendus là. Tous les événements d'importance aujourd'hui ont quelqu'un qui travaille toute l'année pour préparer le terrain», a souligné le maire de La Tuque et président du CLD du Haut-Saint-Maurice, M. Gaston Fortin.

Cette aide financière du CLD du Haut-Saint-Maurice permettra à Mme Muriel Filion d'assurer le financement annuel du Festival de pétanque pour les prochaines années. L'édition de 1999 du festival sera d'ailleurs un point tournant puisque de 25 tournois, il passera à 43 tournois en neuf jours. Cela signifie plus de tournois pour la relève, plus de compétition entre les joueurs élités et encore plus de bourses à distribuer, mais toujours cette ambiance de camaraderie et de fête qui font de la pétanque une grande famille.

Une famille intoxiquée au monoxyde de carbone

Nancy Massicotte
Saint-Grégoire

■ Une famille de Saint-Grégoire a dû être transportée par ambulance à l'hôpital après avoir été victime d'une intoxication au monoxyde de carbone. Tout indique que c'est le système de chauffage au bois qui serait à l'origine de cet incident.

Tôt hier matin, vers 8 h environ, les propriétaires de la maison, située sur la rue Françoise-Gaudet, ont en effet fait appel aux techniciens-ambulanciers, se plaignant entre autres de nausées, d'étourdissements et de maux de tête. Deux adultes et trois enfants, dont un qui serait un ami de famille, ont alors été conduits au pavillon Sainte-Marie du Centre hospitalier régional de Trois-Rivières.

Comme les symptômes laissaient supposer une intoxication, la Coopé-



(Photo Alain Bédard)
Les cinq personnes qui avaient couché dans cette maison de Saint-Grégoire ont été conduites à l'hôpital pour une intoxication au monoxyde de carbone. Le système de chauffage au bois pourrait en être la cause.

rative des ambulanciers de la Mauricie a demandé le support des pompiers de Saint-Grégoire afin qu'ils prélèvent des échantillons d'air de la maison. Les tests qui ont été menés par la suite se sont avérés négatifs.

Or, selon M. Normand Lamy, chef des pompiers du secteur Saint-Grégoire, il n'est pas impossible que ces tests soient faussés puisque les ambulanciers avaient déjà eu le temps de ventiler la maison.

En fin d'après-midi, la mère et deux enfants avaient obtenu leur congé de l'hôpital. Le père et un enfant étaient toujours sous observation à l'urgence. Par contre, on ne craint pas pour leur vie.

Michel Barrette se produira tout l'été à Trois-Rivières

Linda Corbo
Trois-Rivières

■ Pour éprouver son tout nouveau spectacle, l'humoriste Michel Barrette se produira tout l'été à Trois-Rivières. Du début juillet, soit tout juste après l'International de l'art vocal et ce, jusqu'à la Fête du travail, il occupera la scène de la salle J.-Antonio-Thompson les vendredis et samedis soirs à compter de 20 h.

En somme, il s'y produira pour plus d'une quinzaine de représentations, autant d'occasions de valider son nouveau matériel et de réintégrer les planches après une longue pause.

Cette formule de spectacle humoristique estival est éprouvée depuis quelques années déjà à la salle Maurice-O'Bready de Sherbrooke, notamment avec le passage des André-Philippe Gagnon et Claudine Mercier. Cet été, elle s'étendra toutefois à quelques autres salles au Québec, les plus grandes comme celles de taille intermédiaire.

Alors que Michel Barrette mettra son humour à l'épreuve à Trois-Rivières, les Peter MacLeod, Jean-Michel Anctil, Steeve Diamond et Lise Dion feront de même en d'autres endroits, que ce soit à Sherbrooke, à Laval ou à Sainte-Foy.

À Trois-Rivières, il s'agit d'une première expérience du genre mais la formule pourrait se faire récurrente. Évidemment, en plus de la clientèle locale, on vise aussi la clientèle touristique.

Le dernier spectacle de Michel Barrette à Trois-Rivières, «100 % Barrette», remonte à l'automne 1996.

Dans l'intervalle, il s'est consacré davantage à la télévision pour le compte de *La Croisière en folie*, *Québec en humour*, *Planète en folie* et pour le sitcom *Km/h* en compagnie de Gildor Roy. On l'a vu également au cinéma avec *Les Boys*, et entendu sur les ondes de la radio, plus précisément à CKO1 où il anime «Montréal Barrette» au quotidien.



Michel Barrette rodiera son spectacle à Trois-Rivières au cours de l'été qui vient.

Disparue

Cap-de-la-Madeleine (NM)

■ Les policiers de Cap-de-la-Madeleine sont à la recherche d'informations entourant la disparition de Mme Noëlla Jobin, 49 ans.

Cette dame a quitté son domicile de Saint-Louis-de-France dimanche soir, laissant des lettres de suicide à des membres de sa famille. Sa voiture, une Chevrolet Cavalier Z-24 noire, a été retrouvée dans le stationnement des Galeries du Cap au cours de la soirée.

Quiconque détient des informations pouvant aider les policiers à retrouver Mme Jobin est prié de contacter le service de police de Cap-de-la-Madeleine au (819) 379-3424.



Noëlla Jobin

Solde de Janvier

20% à 50% de rabais

MEMBRE GROUPE GEMME

CORPORATION DES BIJOUTIERS DU QUÉBEC

Bijouterie La Perle Rare

GALERIES DU CAP 300, BARKOFF CAP-DE-LA-MADELEINE



Un gage de sécurité

Le juge Flahiff coupable de blanchiment d'argent



Le juge Robert Flahiff est passible d'une peine de dix ans d'emprisonnement.

Rollande Parent
Montréal (PC)

Le juge Robert Flahiff a été reconnu coupable, hier, d'avoir blanchi 1,7 million \$ entre 1989 et 1991 provenant du trafic des stupéfiants, au moment où il était avocat, par le juge Serge Boisvert de la Cour du Québec.

Il fait maintenant face à une peine maximale d'emprisonnement de dix ans.

Dans l'histoire canadienne de la magistrature, le juge Flahiff qui fut nommé par le premier ministre Brian Mulroney, en 1993, devient vraisemblablement le premier magistrat à se voir condamné pour un crime aussi sérieux.

Selon le juge en chef de la Cour supérieure, Lise Lemieux, le statut du juge Flahiff et le salaire attaché à sa fonction demeureront inchangés jusqu'à la fin du processus judiciaire. Ses avocats ont d'ailleurs annoncé qu'ils iront en appel.

Me Flahiff aurait agi de concert avec l'avocat lavallois Gérald La-

voie, qui subira un procès plus tard, au nom du trafiquant notoire de drogues, Paul Larue.

Celui-ci a accepté de devenir délateur contre Flahiff après avoir été arrêté pour trafic de cocaïne, en 1993, à Burlington, crime pour lequel il risquait de passer le reste de sa vie derrière les barreaux.

Il s'en est finalement tiré avec une peine de 14 ans de prison.

Le juge Boisvert a estimé à 10 millions \$ les revenus retirés par Larue dans le trafic de stupéfiants.

Larue était devenu un client de Me Flahiff qui avait notamment accepté de défendre deux de ses hommes de main dans le trafic de la drogue, en l'occurrence Richard Gagné et Adrien Pelletier.

À de multiples reprises, le juge Flahiff a cherché à faire stopper son procès en faisant valoir que ses droits fondamentaux avaient été violés en raison, entre autres, des faveurs accordées à Larue par les policiers qui l'ont convaincu de devenir délateur.

Le juge Boisvert a rejeté ces prétentions.

Le juge n'a entendu aucun témoin, pas même l'accusé. Il s'est basé sur la preuve documentaire et sur les témoignages rendus lors de l'enquête préliminaire, plus particulièrement sur celui de Paul Larue, devenu délateur.

Au cours du procès, les avocats du juge Flahiff ont reconnu que leur client avait transféré en Suisse de l'argent appartenant à Larue mais ont soutenu qu'il ignorait que les fonds étaient des fruits de la criminalité.

Le juge a considéré que la manière dont les transferts d'argent avaient été effectués et le surnom donné au trafiquant Larue par Flahiff prouvaient hors de tout doute raisonnable que l'accusé connaissait la provenance criminelle des argents reçus.

Selon Larue, Me Flahiff le surnommait «le poudrier» et lui avait même fait le commentaire que «c'est payant la poudre».

L'argent provenant de Larue était transformé en traites qui étaient acheminées par la suite en Suisse, pays réputé pour son secret banca-

re. «L'accusé (Flahiff) a pris beaucoup de précautions pour camoufler l'origine des fonds mais manifestement il n'en a pas pris assez», écrit le magistrat.

«L'ensemble de la preuve non contredite ne laisse subsister aucun doute raisonnable que l'intention de l'accusé et de ses coconspirateurs était de convertir l'argent des stupéfiants en placement d'origine légitime», poursuit le juge.

«Comment expliquer autrement que l'accusé ait reçu des sommes aussi élevées en argent comptant sans émettre de reçu et les ait converties en traites sans les déposer dans ses comptes de banque.

«Pourquoi ne pas effectuer de dépôts?

«Pourquoi acheter les traites auprès de différentes succursales de la Banque de Montréal plutôt qu'au même endroit?

«Pourquoi ne pas transmettre les traites par courrier ordinaire ou moyen électronique?

«Pourquoi l'accusé Flahiff et Larue se rendent-ils en personne en

Suisse?

«Pourquoi l'accusé Flahiff a-t-il déclaré à Mme GcGimpsey (gérante d'une succursale de la Banque de Montréal) que l'argent provenait d'un client qui venait de vendre son commerce?

«Pourquoi avoir utilisé diverses institutions bancaires pour faire revenir l'argent de Suisse, se demande le juge.

«Ces circonstances suspectes confirment que l'accusé et Gérald Lavoie ont voulu dissimuler l'identité du propriétaire des fonds et laisser le moins de traces possible», commente-t-il.

Les représentations sur sentence auront lieu le 8 février. ●

Continental Asphalt devant le tribunal

Accusée de fraude et fabrication de faux

Marie-Josée Montminy
Shawinigan

L'avocat de l'entreprise Constructions et pavage Continental a comparu au nom de la compagnie, hier, au palais de justice de Shawinigan, pour la première étape des procédures en lien avec les accusations de fraude et fabrication de faux déposées contre l'ancienne administration de l'entreprise.

Une enquête conjointe de l'unité des délits commerciaux de la Gendarmerie royale du Canada et du ministère du Développement des ressources humaines du Canada avait permis de mettre à jour, à l'époque de la précédente administration de la compagnie, des pratiques frauduleuses contrevenant à la Loi sur l'assurance-chômage.

Cette enquête instituée au début de 1996 a pu dévoiler que 119 employés et anciens employés de l'entreprise auraient retiré 437 565 \$ de prestations d'assurance-emploi grâce à un système

de banque d'heures remplaçant le paiement d'heures supplémentaires. En fait, les heures supplémentaires, au lieu d'être payées par l'employeur, auraient été payées par l'assurance-chômage.

Deux cent quarante-neuf faux relevés d'emploi auraient été émis, surtout à des employés occasionnels ou saisonniers. L'enquête couvrirait la période du 1er avril 1993 au 1er juin 1996, avant l'acquisition de l'entreprise par l'homme d'affaires Claude Gauthier en juillet 1996.

Le groupe Devesco, dont Constructions et pavage Continental est une division, de même que le holding Gestion Bémacon qui contrôle Devesco, sont également visés par la poursuite.

Hier, au stade de la comparution, le procureur de la compagnie, Me Marc Paci, s'est vu remettre une très volumineuse preuve qui sera étudiée avant que le procureur Bruno Pateras ne revienne devant la cour le 26 mars prochain pour prendre position dans le dossier. ●

Le directeur Lalonde lance un cri du coeur

Claude Savary
Nicolet

«Un service de police n'est pas un endroit pour tenir des collectes de fonds pour la ville». L'ancien directeur de la Sécurité publique de Trois-Rivières, M. Jean Lalonde, y est allé d'un cri du coeur, en fin de journée, hier, en précisant que son premier mandat, c'était celui prévu dans la Loi de police.

M. Lalonde, qui complétait son témoignage dans le cadre de l'audition de sa requête contestant le non-renouvellement de son contrat de travail, audition qui en était à sa sixième journée, a expliqué qu'il avait toujours fait de son mieux pour satisfaire aux exigences de la ville, qu'il avait toujours eu les intérêts de la ville en tête.

Comme preuve de son affirmation, M. Lalonde a mentionné qu'il avait réussi le défi de diminuer les effectifs, qu'il avait réglé le problème de rendement par une approche plus positive des policiers, qu'il avait dégagé d'importantes économies en contrôlant rigoureusement le temps supplémentaire, qu'il avait responsabilisé les chefs de division dans la préparation du budget annuel de police.

Lors de cette partie de son témoignage, on sentait que le directeur Lalonde voulait démontrer hors de tout doute aux juges Claude Pinard, Guy Lambert et Louis Vézina, que la ville n'avait pas raison de lui reprocher un tas de choses, dont son incapacité à faire face à certaines situations de crise.

D'ailleurs, M. Lalonde, à une question de son avocat principale, Me Lili-Pierre Trottier-Lapointe, a expliqué que des 19 motifs ou reproches que la ville de Trois-Rivières lui impute, dans un document préparé le 7 janvier 1999, 11 lui étaient totalement inconnus. Pour les autres, le directeur Lalonde s'est employé à remettre les choses dans leur perspective.

M. Lalonde a longuement expli-

qué qu'il ne s'est jamais trainé les pieds pour remettre les rapports de rendement qu'exigeait le directeur général de la ville, M. Pierre Moreau. «Il faut comprendre que ces rapports nous étaient demandés par dessus tout le reste du travail que nous avions», a-t-il dit une fois de plus. Il a alors fait mention de plusieurs dizaines de projets que le service de police avait initié.

La question de la suspension du système du suivi de la performance des policiers a aussi fait l'objet de plusieurs questions de l'avocate de M. Lalonde. Ce dernier s'est employé à démontrer que le système tel qu'il fonctionnait créait constamment un climat négatif avec les policiers. «Leur performance générale augmentait mais on insistait sur une partie minime de leur travail, la remise de billets d'infraction, pour juger de leur efficacité», a déploré le directeur Lalonde qui avait choisi une approche plus efficace.

L'une des façons de ramener un bon climat parmi les policiers a été le retrait de lettres de mises au point versées au dossier de 22 policiers. Leur baisse de rendement dans l'émission de constats d'infraction avait entraîné cette mesure. «On a eu des discussions le capitaine Francis Gobeil et moi sur la question. Il croyait qu'une lettre de mise au point ferait comprendre aux policiers qu'ils devaient se remettre à l'ouvrage.» Le directeur Lalonde n'était pas vraiment d'accord avec cette façon de faire mais pour ne pas désavouer son capitaine, il l'a appuyé. Selon M. Lalonde, la frustration a encore grandi davantage chez les policiers. «Il y en a même qui voulaient organiser une manifestation pour exiger la tête du capitaine Gobeil», a-t-il fait savoir en ajoutant qu'il voulait lui éviter cela.

Devant une situation qui devenait explosive, le directeur Lalonde avec une majorité de son état-major a décidé de retirer la lettre dans chacun des dossiers des 22 policiers visés. Selon M. Lalonde, le climat a

changé d'un coup sec. «Les policiers ont recommencé aussitôt à remettre des billets d'infraction, la pression a tombé, il y avait une plus grande participation des policiers à divers projets», a mentionné le directeur de police en précisant que les policiers ont alors recommencé à se concentrer sur leur travail de policier.

M. Lalonde a aussi mentionné aux juges qu'il avait à plusieurs reprises demandé à M. Moreau de le rencontrer pour lui expliquer les objectifs de son service mais, a-t-il dit, il n'y a pas donné suite. Le directeur de police s'explique mal cette attitude.

Lorsqu'il a appris le 3 juillet 1998 que son contrat de travail ne serait pas renouvelé à la fin du même mois, il est demeuré abasourdi. «On ne m'avait adressé aucun reproche en un an et demi et voilà que, tout d'un coup, les reproches pleuvent.» M. Lalonde a déclaré qu'il avait tellement pris les intérêts de la ville à coeur depuis son arrivée en poste, en mars 1996, qu'il prenait mal qu'on puisse le traiter comme on l'a fait. «J'ai toujours donné le maximum de moi-même dans ce travail et je m'explique pas qu'on me dise aujourd'hui que mes demandes étaient mal appuyées», a conclu le directeur non sans rappeler qu'il s'était installé à Trois-Rivières pour y demeurer longtemps.

À moins d'un revirement, cette audition durera plus longtemps que prévu. Ce n'est qu'aujourd'hui, vraisemblablement que le procureur mandaté par la ville de Trois-Rivières, Me André Roy, contre-interrogera M. Lalonde. Les avocats de ce dernier entendent par la suite faire entendre une série de témoins. La possibilité que Me Roy présente une contre-preuve n'est pas écartée. Toutes les parties devront se consulter pour évaluer la possibilité de terminer cette affaire cette semaine (le scénario est peu probable), de la poursuivre la semaine prochaine ou de la reporter à une date ultérieure (selon les contraintes d'agendas de chacune des parties). ●

Daniel Matteau accusé de voies de fait armées

Shawinigan (MJM)

Daniel Matteau, 31 ans, de Charette, a comparu hier devant le juge Dominique Slater pour être accusé de sept chefs relatifs à des événements survenus le 24 janvier. Il est notamment accusé de voies de fait armées contre sa conjointe, de possession et entreposage d'armes prohibées et de menaces de mort.

La Couronne s'est objectée à la remise en liberté de l'accusé qui viendra devant le tribunal demain pour subir son enquête sur détention et connaître la date de son enquête préliminaire. ●



PROGRAMMES SPÉCIAUX D'ASSISTANCE POUR LES PROPRIÉTAIRES DE BOISÉS PRIVÉS TOUCHÉS PAR LA TEMPÊTE DE VERGLAS

Les propriétaires de boisés privés touchés par la tempête de verglas en janvier 1998 doivent s'inscrire avant le 31 janvier 1999 pour bénéficier de l'un ou l'autre des trois programmes spéciaux.

Pour s'inscrire :

- 1 Remplir le coupon déjà transmis par l'agence régionale de mise en valeur des forêts privées située dans la MRC où le boisé est localisé.
- 2 Retourner le coupon à l'agence de mise en valeur des forêts privées avant le 31 janvier 1999.

Ces programmes permettent aux propriétaires de recevoir gratuitement des conseils pour prendre des décisions au sujet de leur boisé endommagé par le sinistre.

Pour obtenir des renseignements additionnels, les propriétaires de boisés privés doivent communiquer avec leur conseiller forestier ou l'agence de mise en valeur des forêts privées où le boisé est localisé.

APPALACHES	Agence de mise en valeur des forêts privées des Appalaches	(418) 625-9100
BOIS-FRANCS	Agence forestière des Bois-Francis	(819) 752-4951
CHAUDIÈRE	Agence régionale de mise en valeur des forêts privées de la Chaudière	(418) 423-3121
ESTRIE	Agence de mise en valeur de la forêt privée de l'Estrie	(819) 875-1141
LANAUDIÈRE	Agence régionale de mise en valeur des forêts privées de Lanaudière	(514) 834-5441
LAURENTIDES	Agence régionale de mise en valeur des forêts privées des Laurentides	1-877-741-3427 (sans frais)
MAURICIE	Agence régionale de mise en valeur des forêts privées mauriciennes	(819) 536-5832
MONTÉRÉGIE	Agence forestière de la Montérégie	1-877-266-5402 (sans frais)
OUTAOUAIS	Agence régionale de mise en valeur des forêts privées outaouaises	(819) 827-5691

Gouvernement du Québec
Ministère des Ressources naturelles

911723

60 000 \$ pour les Jeux du Québec des Épiciers Unis Métro-Richelieu inc.

Le comité organisateur de la 34e Finale des Jeux du Québec du Grand Trois-Rivières, Hiver 1999 a présenté il y a quelques jours, les Épiciers Unis Métro-Richelieu inc. qui ont investi 60 000 \$ à titre de «partenaire principal.»



Sur la photo, Frisquet est accompagné de Monsieur François Caron, directeur du marketing chez les Épiciers Unis Métro-Richelieu inc. et de Monsieur Yves Carpentier, président de la 34e Finale. Publicité

QUAND UN ENFANT MEURT Nul besoin d'être seul LES AMIS COMPATISSANTS

Section de Trois Rivières
Équipe d'entraide pour parents en deuil
1120-0606. Tous les premiers mercredis de chaque mois, à 19h30
REINL - Stéphane ou Marlène (819) 371-9960



Maurice Richard est victime d'un léger infarctus

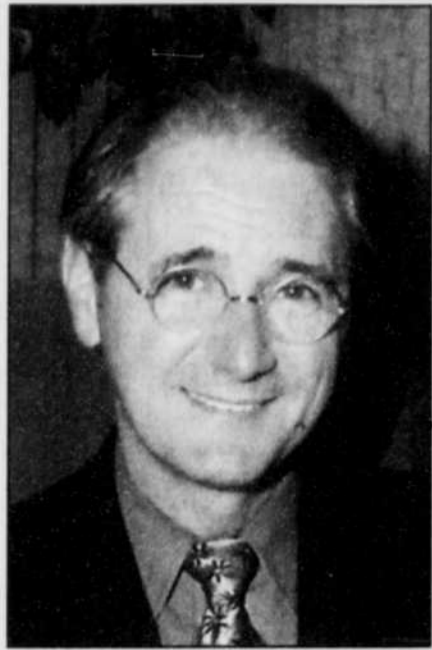
Bécancour (MA)

Le maire de Bécancour, M. Maurice Richard, est actuellement hospitalisé à l'hôpital Hôtel-Dieu de Québec à la suite d'un malaise ressenti alors qu'il se trouvait dans la Vieille Capitale au cours du week-end.

Joint à l'hôtel de ville, en fin de journée, hier, alors qu'il se trouvait en réunion avec les conseillers municipaux, comme c'est le cas chaque lundi soir, le directeur général de la ville de Bécancour, M. Jules Thibeault, a indiqué que le maire Richard avait fait une crise d'engorgement, doublée d'un léger infarctus.

M. Thibeault a ajouté que le maire Richard était toujours hospitalisé à Québec et qu'aux dernières nouvelles, remontant à 14 h hier après-midi, il était toujours aux soins intensifs. Il a cependant précisé que sa vie n'était aucunement en danger et que sa condition était stable. M. Thibeault a ajouté que la mère de M. Richard devait se rendre à son chevet, hier soir, afin de rendre visite au malade.

M. Thibeault n'avait pas d'autres précisions, hier, quant aux circonstances entourant les malaises éprouvés par M. Richard. En l'absence de ce dernier, c'est le représentant du secteur Précieux-Sang, M. Bernard Bergeron, qui agit comme maire suppléant. C'est d'ailleurs lui qui a présidé, hier soir, la réu-



(Photo Marcel Aubry) Le maire Maurice Richard

nion du conseil municipal tenu en comité privé.

M. Richard avait fait un retour à la mairie de Bécancour, à la suite des élections de novembre 1995, après avoir siégé durant neuf ans à l'Assemblée nationale comme député libéral de la circonscription de Nicolet-Yamaska. Son mandat comme maire viendra à échéance à l'automne 1999. ●

«L'article du National Post, c'est un coup bas»

—Yvon Duhaime, propriétaire de l'Auberge Grand-Mère

Royal Saint-Arnaud et PC Grand-Mère

Le propriétaire de l'Auberge Grand-Mère, M. Yvon Duhaime, n'en revient tout simplement pas. «C'est un coup bas. Quel est l'intérêt d'un journaliste à sortir une histoire pareille.»

M. Duhaime fait ainsi référence à un article du journaliste du National Post, Andrew McIntosh, qui reproche à l'homme d'affaires grand-mérois d'avoir bénéficié de l'aide du gouvernement fédéral malgré ses dossiers criminels.

«Je n'ai eu aucun traitement de faveur», d'insister M. Duhaime, visiblement indigné par le long article du journaliste qui, dit-il, s'applique à faire ressortir un passé judiciaire qu'il préfère oublier.

Il reconnaît cependant avoir été reconnu coupable de conduite en état d'ébriété en 1993 et 1995. «Mais ça c'est réglé. J'ai payé ma dette à la société.» Relevant ensuite un autre événement relaté par le National Post, rappelant qu'en 1994, M. Duhaime s'en est pris à des grévistes au Domaine Cascade, où il était chargé des cuisines durant le conflit, il rappelle qu'il a été acquitté de ces accusations.

Mais là où la blessure semble plus évidente est cet épisode décrit par le journaliste au sujet de l'in-

ferendie survenu à l'Hôtel des Chutes, en octobre 1992. L'article indique que M. Duhaime était le principal suspect d'une enquête criminelle menée par les enquêteurs de la sécurité publique de Shawinigan. «Je n'étais pas le suspect principal, mais l'un des témoins interrogés par la police», de nuancer l'homme d'affaires, en rappelant qu'aucune charge n'a d'ailleurs été retenue contre lui.

Agacé par ce rappel d'un passé qu'il ne s'attendait pas à voir brasser ainsi, l'hôtelier se demande si l'auteur de l'article ne vise pas à nuire, autant la réputation de M. Jean Chrétien, qui lui a vendu l'Auberge Grand-Mère en 1993.

Au sujet des 665 000 \$ que lui ont prêtés la Banque de développement du Canada et le Fonds régional de développement, en septembre 1997, pour un agrandissement de 24 chambres, M. Duhaime insiste pour dire qu'il n'a pas bénéficié d'une protection spéciale à ce sujet et qu'il n'a fait qu'emprunter la voie normale pour avoir accès à ces prêts.

Il reconnaît cependant que d'habiter dans le comté du premier ministre Jean Chrétien n'est certes pas de nature à nuire à la bonne marche d'un dossier, surtout auprès des autorités du gouvernement fédéral. Mais, cette chance,

fait-il remarquer, est accessible à tous ceux et celles qui se trouvent dans le même comté.

Invité à commenter ce dossier, le premier ministre Chrétien a refusé d'être interviewé par le National Post au sujet de sa relation avec M. Duhaime ou de la vente de l'hôtel à la compagnie de M. Duhaime.

Peter Donolo, le porte-parole du premier ministre, a déclaré que ni M. Chrétien ni le gouvernement n'étaient impliqués dans les décisions de la Banque de développement du Canada (BDC), ou le fonds de développement régional.

La BDC est indépendante du gouvernement. Celui-ci n'intervient pas directement dans les décisions relatives aux prêts de la BDC, a affirmé M. Donolo.

Le National Post a demandé à voir les documents relatifs aux prêts à la compagnie de M. Duhaime en invoquant la Loi d'accès à l'information, mais a essuyé un refus de la BDC.

Les formulaires de demande de prêt de la Banque de développement exigent des cadres qu'ils divulguent tout dossier criminel pour lequel ils n'ont pas obtenu de pardon de la cour. M. Duhaime a dit au National Post qu'il n'avait pas dévoilé cette information parce qu'on ne la lui avait pas demandée. ●

La sécurité du pont Radisson n'est pas à craindre

J.-André Dionne
Cap-de-la-Madeleine

Les automobilistes qui ont eu à emprunter le pont Radisson, enjambant la rivière Saint-Maurice sur l'autoroute Félix-Leclerc entre Trois-Rivières et Cap-de-la-Madeleine, ces derniers jours, ont été à même de constater que la circulation était ralentie par la présence de machinerie, sur deux des six voies de l'ouvrage alors que Transport Québec faisait effectuer des travaux de réparation aux piles du pont.

Ces travaux, qui devaient se poursuivre jusqu'au 1er février, se sont terminés vendredi dernier.

Transports Québec avait constaté la présence de fissures mineures, dans le béton des piles, lors de manoeuvres d'inspection antérieures.

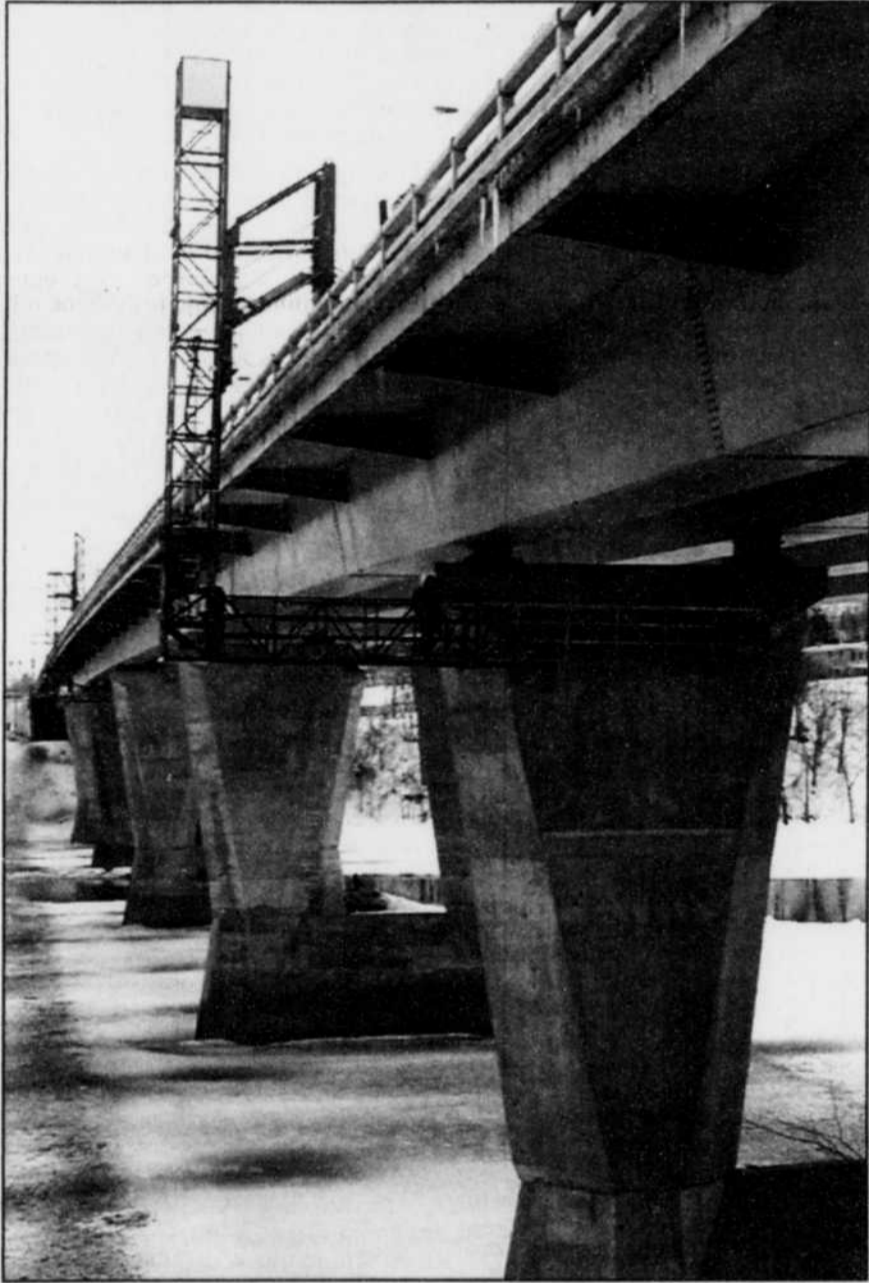
Les piles, sous le pont Radisson, ont la forme d'un Y. C'est dans la partie supérieure du Y que des fissures seraient apparues.

Dans le but de s'assurer que ces fissures ne se propagent pas, on a procédé, sur chacune des cinq piles qui soutiennent l'arche du pont, à la pose de plaques d'ancrage auxquelles ont été fixés des tirants d'acier d'un pouce et quart reliant les poutres d'enchevêtrement du tablier.

Selon Mme Denis Tellier, des communications de Transports Québec à Trois-Rivières, les travaux visaient à empêcher que les fissures ne prennent de trop grandes proportions.

La capacité et la sécurité du pont ne seraient pas remise en question, ces travaux ayant été effectués à titre préventif, selon elle.

Les travaux ont été exécutés par la firme Stellaire Construction inc., au coût de 95 000 \$. ●



(Image-Média Mauricie: Marie Duhaime)

Transports Québec fait exécuter des travaux au pont Radisson de l'autoroute Félix-Leclerc qui enjambe la rivière Saint-Maurice après que des fissures mineures eurent été décelées dans les piles de l'ouvrage.

Solutions

REER

LE REER... UNE MISE DE FONDS POUR SA MAISON !

Sophie et Antoine sont sur le marché du travail depuis 1992 et gagnent chacun 30 000 \$ par année. Ils ont maintenant remboursé leurs prêts étudiants mais ils n'ont jamais cotisé à un REER et ne disposent d'aucune autre épargne.

La semaine dernière, leur conseiller de la caisse Desjardins leur a parlé du Régime d'accession à la propriété (RAP), qui leur permettra d'acquérir, dès le printemps prochain, une première propriété.

Le RAP permet de retirer les sommes détenues dans un REER et de les rembourser sur 15 ans, sans intérêt. Puisqu'ils n'ont jamais cotisé à un REER, Sophie et Antoine ont chacun des droits inutilisés de 1992 à 1997 de 15 000 \$. Ils ont également droit, comme tous les contribuables de 18 ans ou plus, à une cotisation excédentaire de 2 000 \$, qu'ils pourraient déduire dans les années suivantes, sans compter leur cotisation annuelle de 1998 de 3 000 \$, ce qui fait un total de 20 000 \$ pour chacun.

Un prêt personnel à chacun de 20 000 \$, pris en janvier 1999, leur permettra d'investir dans leur REER et d'obtenir des remboursements d'impôt de 5 400 \$ chacun s'ils se prévalent d'une

déduction de 15 000 \$ pour l'année 1998. Il sera profitable, 90 jours après leur cotisation, de retirer les sommes de leur REER pour rembourser leurs prêts personnels.

Bien sûr, en plus de leurs remboursements hypothécaires, ils devront rembourser les 20 000 \$ retirés du REER à raison de 1 333 \$ chacun par année. Étant donné que ces premiers remboursements doivent être faits au plus tard le 1^{er} mars 2002, ils pourront souffler un peu pendant presque 3 ans. Mais ce n'est pas tout ! Sophie et Antoine recevront des remboursements d'impôt l'an prochain grâce à leur déduction de 5 000 \$ non réclamée en 1998. Ces remboursements pourront d'ailleurs servir à rembourser encore plus vite leur emprunt hypothécaire.

En bout de ligne, sans trop d'efforts, ils se seront constitué un capital de retraite d'environ 62 000 \$⁽¹⁾ dans leur REER. Et, une fois l'habitude prise, ils pourront continuer à cotiser régulièrement à leur REER.

(1) Cotisation de 2 666 \$ à la fin de chaque année pendant 15 ans, à un taux d'intérêt de 6% par an.

Votre conseiller Desjardins



Parions que les battements de votre coeur s'accélèrent.

Éditorial

Feu l'olympisme

Ginette Gagnon

Les problèmes de dopage parmi les athlètes et la corruption qui mine le saint des saints sont-ils des raisons suffisantes pour mettre un terme à l'aventure olympique? L'olympisme n'est-il devenu au fil des ans qu'une grosse affaire de sous ou bien représente-t-il toujours un idéal pour la jeunesse? Un bon ménage à la CIO peut-il cautionner une relance crédible des Jeux olympiques?

L'enquête interne qui a conduit à la démission de quelques représentants du CIO et à la suspension d'une poignée d'autres parmi les 114 membres du Comité olympique international a ébranlé les colonnes du temple.

Mais le président du CIO, Juan Antonio Samaranch, ne va pas démissionner en dépit de la complaisance manifeste dont il a fait preuve, il n'a pas l'intention de revenir sur les Jeux qui ont été accordés à Salt Lake City et à Sydney en dépit des allégations de corruption qui discréditent leur candidature, il n'a pas davantage l'intention de pousser l'enquête plus loin, de l'élargir, pour crever véritablement l'abcès, «à moins d'avoir des preuves». Mais voilà, si on n'enquête pas comment faire la part entre les rumeurs et les malversations?

Dimanche, le CIO croit s'être redonné une petite virginité en annonçant qu'à l'avenir, pour les Jeux de 2006, ce ne seront plus les 114 membres du CIO qui auront le dernier mot, mais un comité restreint. Et comment peut-on être certain qu'un petit comité sera plus à l'abri de la corruption qu'un gros? On a annoncé aussi que le CIO se dotera d'un comité d'éthique. Et tout est bien qui finit bien? Pas si sûr que ça. La ville de Québec avait investi 12 millions \$ pour obtenir des Jeux. Elle a été flouée. Comme d'autres. Qui va compenser?

On avait par ailleurs trouvé, il y a quelques années, la solution miracle pour enrayer le dopage: les tests. Pas plus tard que l'an passé, à Nagano, un champion canadien de planche à neige a pu garder sa médaille d'or après avoir été testé positif sur la marijuana. Une petite explication à l'eau de rose a suffi: il n'avait qu'inhalé la fumée des autres par inadvertance. Quelle couleuvre!

Et puis ce fut l'épisode des juges qui manquent d'impartialité dans le patinage artistique. À la longue, toutes ces controverses alimentent la désillusion. On en arrive à se demander s'il ne vaudrait pas mieux mettre un X sur les Jeux olympiques.

La compétition sportive à l'échelle interna-

tionale est-elle le seul élément d'émulation pour la jeunesse? Combien de jeunes investissent toute leur adolescence en vain dans la conquête d'un titre qui ne viendra pas?

Quand on pense à des Annie Pelletier ou à notre Éric Bédard à nous, on regarde le beau côté des choses. La fierté qu'ils inspirent, l'image de rigueur, d'effort et de détermination qu'ils projettent. Mais en bout de ligne, tout l'argent investi par les pays dans les Jeux olympiques en vaut-il vraiment la chandelle? Devrait-on surtout inciter les jeunes sportifs à participer et à s'amuser ou à performer? Est-il nécessaire que la compétition sportive internationale se fasse sous un chapeau aussi large que celui du CIO? Les différentes fédérations sportives devraient-elles prendre le relais du CIO dans leur discipline propre et organiser des épreuves de haut niveau, certes, mais sans la grosse machine à sous olympique?

Chose certaine, la crise que traverse le CIO, la plus dure de son histoire, a rachevé de ternir l'image du mouvement olympique. Si on veut que les jeunes y croient encore, ça va prendre plus que des petites réformettes administratives. Le sport professionnel et les olympiques faisaient rêver, ils ont sombré tous les deux dans le dérapage. Dans les gros sous. ●

Point de vue

Nguyen: ennemi numéro 1

Ce Vietnamien est à surveiller de près. Avec lui, un autre Asiatique qui paraît dangereux: Patel, Indo-Pakistanaï. Quel crime ont-ils commis? Rien d'apparemment très grave. Mais leurs noms sont ceux qui apparaissent le plus souvent aux registres des naissances de Montréal en 1996: 96 fois pour Nguyen, 79 fois pour Patel. Pour la première année, devant les Tremblay, les Gagnon, les Roy ou les Leblanc qui dominent dans d'autres régions.

Ce sont les chiffres du Bureau de la statistique du Québec: on devrait pouvoir leur accorder crédit. Et on peut commencer à s'interroger sur le Québec de demain: toujours un peuple? une société distincte...? Ce n'est qu'à Montréal, direz-vous, ça ne nous concerne pas, dans nos villes de province, où les Québécois de souche forment la grande majorité de la population et de ses rejetons.

Mais attention: la population du grand Montréal compte pour la moitié du Québec; l'île de Montréal regroupe le quart des Québécois; et les pousses qu'on y trouve finissent toujours par croître en région. Ce qui signifie qu'il faut s'attendre à ce que la proportion de nouveaux Québécois soit toujours, d'année en année, plus élevée en étrangers qu'en Canadiens francophones. Donc, que les Québécois de souche, ceux qui forment le cœur du peuple québécois, diminuent dans les mêmes proportions. Et que le nationalisme traditionnel, celui qui défend les privilèges d'un peuple bien identifié, va perdre sa crédibilité, sa voix et son influence.

Rien de cela n'est un gain pour le Québec, seule entité un tant soit peu originale de l'Amérique, où survit une culture riche en histoire et en gloire. Un Montréal asiatique ressemblera à Vancouver, la neige et le froid en sus. Quel intérêt? Aucun, c'est sûr. Pour personne, même pas pour les Vietnamiens ou les Indiens. Mais

les Québécois ont choisi de ne plus faire d'enfants et de ne plus accorder priorité à la famille. Alors, comment transmettre son entité ancestrale quand on devient l'ancêtre de personne...?

Le Québec, maître de son immigration, ne règle rien en fermant ses portes aux étrangers: plus il s'appauvrit démographiquement, plus il se fragilise, tant devant le reste du Canada que devant la communauté internationale. Même la France risque de devenir indifférente, sans aucun goût pour l'interférence.

On aime, chez nous, séparer Montréal et les régions: des écoles avec 49 ou 59 nationalités d'origine, des quartiers entièrement noirs ou jaunes, des turbans sur la tête et des voiles sous les yeux, c'est une réalité montréalaise. Ces gens venus de partout dans le monde ne connaissent rien à notre histoire, encore moins que les Québécois de souche, ce qui n'est pas peu dire; s'ils sont francophones, ils parlent souvent un français international; s'ils ne le sont pas, ils préfèrent apprendre l'anglais, la langue de l'Amérique, que plusieurs Québécois refusent encore d'apprendre.

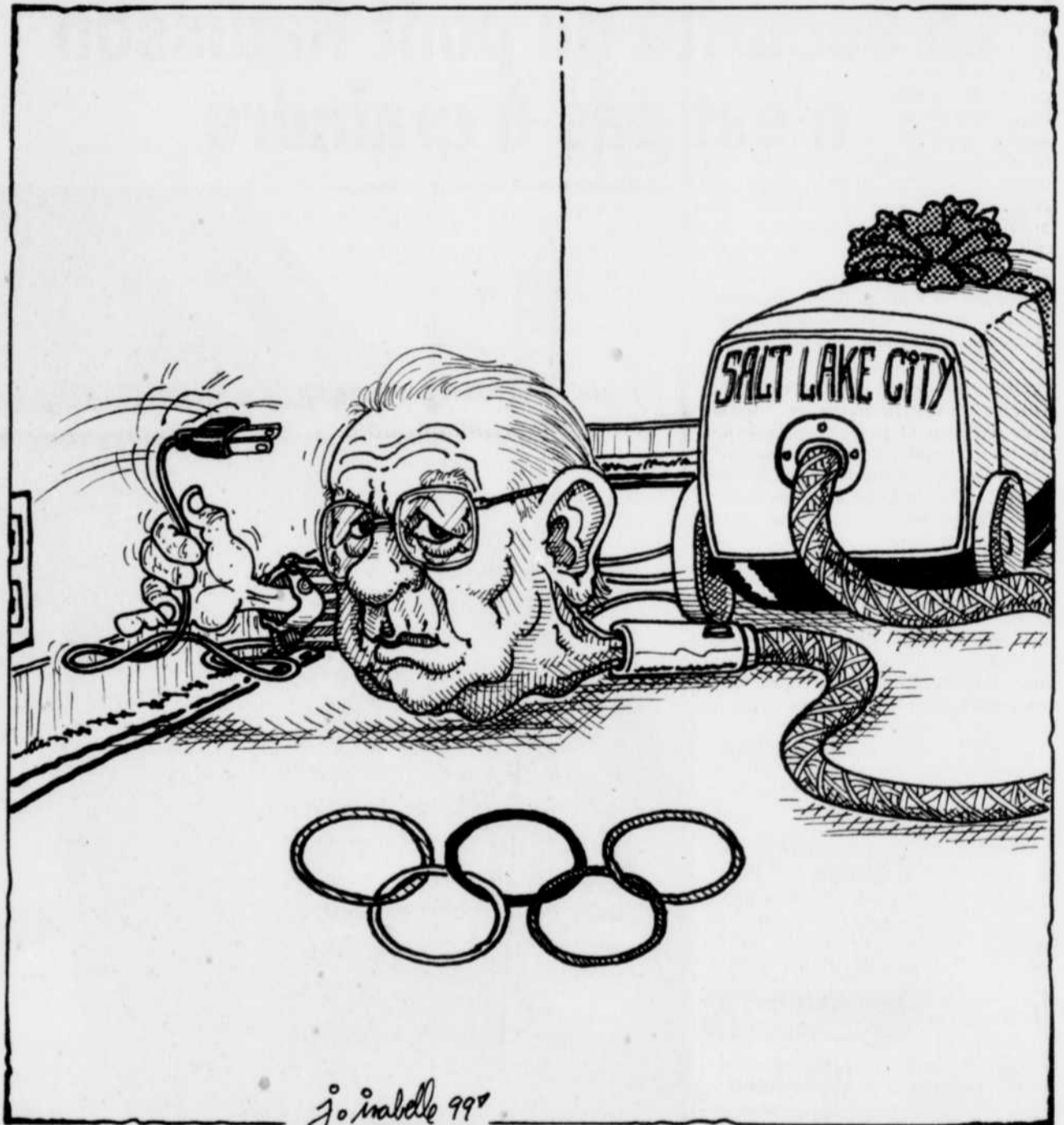
Une compagnie d'aviation internationale a, chez nous, 75 téléphones pour son service nord-américain: cinq sont de souche québécoise francophone, les autres étant de diverses origines, principalement italienne. Quelle place allons-nous prendre dans le Québec multi-ethnique de demain? À toujours séparer Montréal du reste du Québec, on risque fort de trouver, éventuellement, deux populations différentes, sinon deux peuples différents, face à face.

Il faut à tout prix que l'ensemble du Québec se rende compte de la réalité actuelle. Il faut que les Québécois de partout prennent conscience que le Québec entier est en train de se transformer radicalement. Plusieurs se réjouissent de cette transformation qui coupe les liens avec le passé récent dont ils se moquent et qu'ils méprisent. Le plus étrange, c'est que plusieurs de ceux-là sont des nationalistes.

Fervents, mais inconscients. ●



Jean-Guy Dubuc



Votre opinion

C'est quand le 3e millénaire?

■ Pour ceux qui fêteront l'arrivée du nouveau millénaire dans la nuit du 31 décembre 1999 au 1er janvier 2000, vous fêterez exactement au bon moment.

Toute cette controverse tourne autour des chiffres zéro et un. Pour les tenants de la thèse du 3e millénaire en l'an 2001, on invoque les différents calendriers qui ont été inventés à un moment où l'existence du chiffre zéro était inconnue. Ce n'est pas parce qu'on ignore l'existence d'une chose que cette même chose n'existe pas dans son essence; la preuve est qu'au 8e ou au 9e siècle quelqu'un a eu la brillante idée de mettre au jour le chiffre zéro.

Pour en faire une démonstration succincte et indubitable, ayons recours à la preuve existentielle du bébé qui naît. À sa première respiration, il n'a pas

un an mais commence sa première année, il a donc zéro année; après douze mois, il aura un an et commencera sa deuxième année. Nous pouvons donc dire que tout ce qui commence, débute par l'année zéro. Alors, ce même bébé commence à sa naissance sa première année, sa première décennie, son premier siècle et son premier millénaire.

Préparez votre fête le 31 décembre 1999 pour l'entrée officielle dans le troisième millénaire, le 1er janvier 2000, la conscience en paix, mathématiquement parlant.

Réginald Caumartin
Trois-Rivières

Un beau projet à Joseph-Denys

■ En tant que représentant des familles des résidents du pavillon Joseph-Denys, j'aimerais rendre hommage aux employés et aux bénévoles qui se sont impliqués pour le magnifique tra-

vail de décoration réalisé sur chacun des trois étages, recréant une ambiance chaleureuse et familiale, un milieu de vie personnalisé.

Nous aimerions dire un gros merci également à la Fondation Cooke qui a alloué un montant initial de 200 \$ par étage pour démarrer ce projet.

Chacun y est allé de ses talents et de ses idées. De magnifiques peintures murales y furent réalisées, de magnifiques bouquets décorent tables et murs, de jolis rideaux et valences pour les petits salons, de jolis cadres et lampes, etc. Une foule de petits détails dont tous et chacun de nous pourraient s'inspirer pour décorer sa propre maison.

La résidence s'est faite belle, nos résidents sont heureux d'y vivre et leurs familles les savent en sécurité et sont toujours bien accueillies et écoutées.

Passez nous voir, il nous fera plaisir de vous faire visiter.

Mariette D. Genest
Cap-de-la-Madeleine

Le Nouvelliste

Fondé le 30 octobre 1920
1920, Bellefeuille
Trois-Rivières - G9A 3Y2
(819) 376-2501 (jour) 376-3659 (soir)
NOURED@lenouvelliste.qc.ca

Président et éditeur:
Jean Sisto

Rédaction:
Rédacteur en chef: André Poitras
Directeur de l'information: Michel Saint-Amant
Télécopieur: (819) 376-0946

Publicité - Marketing
Directrice: Ginette Panneton
Annonces locales: André Garceau
Promotion et annonces classées: Céline Parent
Télécopieur: (819) 691-4356

Tirage:
Directeur: Mario Poirier
Finances et administration:
Directeur: Alain Rocher

Production:
Directeur: Marc Pronovost
Imprimé à TROFFSOT
Directeur: Fernand Sylvain



MEMBRE DE ABC
Envs de publication
enregistrement no. 0746

Votre opinion

S'emballer en marche arrière

En réponse à la chronique de Jean-Marc Beaudoin.

■ Si «le cirque médiatique s'est emballé» pour la mort de Gaétan Girouard, comme le titre votre article du 21 janvier dernier, je dirais que vous, monsieur Beaudoin, «vous vous êtes emballé en marche arrière!» Vous en aviez le droit, et je respecte votre choix. Mais permettez-moi de vous poser quelques questions, tout en les adressant également aux lecteurs du *Nouveliste*.

Un journaliste qui crève l'écran cinq jours par semaine durant toute la période du dîner, et une autre soirée dans la même semaine, un journaliste qui, avec ses collègues, dénonce, dérange, met sur la place publique les scandales, les tricheries, les p'tits coups en-dessous de certains personnages, n'est-il pas en mesure de susciter une couverture médiatique hors de l'ordinaire lors de sa mort? Quelle que soit la forme de celle-ci. Qu'on aime sa tête ou pas.



Gaétan Girouard

Vous vous faites le généreux défenseur de Mère Teresa qui a donné sa vie pour les pauvres. Bravo! Mais prenons-nous assez conscience que d'aller à la source de ce qui crée la pauvreté, de dénoncer ceux qui profitent des petits et des faibles, des sans-pouvoir, des sans-savoir, d'interpeller et de faire connaître les trompeurs de ce monde, que tout cela est une façon aussi louable et aussi douloureuse de donner sa vie, qui mérite notre «généreuse défense!»

Oubliera-t-on si vite Gaétan Girouard, comme vous le dites «The show must go on?» Les gens trompés, ruinés, écrasés qu'il a défendus l'oublieront-ils? Les tricheurs, les voleurs, les exploités et compagnie mis sur la place publique par JE l'oublieront-ils? JE sera-t-elle la même émission sans Gaétan? J'en doute, même si je crois énormément en la valeur de Jocelyne Cazin et des autres journalistes.

Gaétan n'était pas parfait, il était fragile. Mère Teresa aussi. Et nous aussi. Il avait «le souci de son image». Tant mieux! Que se lève celui ou celle qui ne l'a pas. De quel droit alors pourrions-nous juger des motivations qui ont influencé sa façon de paraître au moment du choix crucial qu'il a fait? Comment un journaliste «d'expérience» peut-il affirmer, en concluant son article: «Jusqu'au bout, il avait donc eu le souci de l'image. Comme s'il s'attendait à ce que les caméras de la télévision allaient venir le filmer au bout de son câble pour nourrir son bon public.» Quand un être humain souffre au point de vouloir en finir avec la vie, quand il devient «malade» à force

de porter le poids de son engagement (payé, si vous voulez, mais tout aussi réel) en faveur des causes sociales injustes, quand il est tout simplement déchiré, brisé par en dedans, qui de nous peut se permettre de juger de ses attitudes?... encore bien plus des raisons de son choix d'appartenance à un moment pareil?

Que l'émission JE continue ou cesse d'exister sur les ondes, ce n'est pas de notre ressort, malheureusement. Mais que les droits des personnes soient défendus et que l'on rende un hommage généreux à ceux et celles qui «risquent leur vie» pour le faire, j'espère que ça ne s'arrêtera pas de si tôt!

Mariette Milot
Nicolet

Réplique

Mme Milot, quelques mots seulement pour vous dire que je comprends très bien votre réaction et que je partage beaucoup de vos sentiments à l'égard de Gaétan Girouard, dont j'ai toujours apprécié les qualités et le professionnalisme.

Mais je vous rappelle que mon texte ne constituait d'aucune façon un jugement sur M. Girouard et qu'il ne contenait surtout pas de re-

proches à son endroit, même si vous l'avez compris ainsi.

Ce dont j'ai fait état, c'est de l'emballage médiatique qui lui, part aussi vite qu'il arrive. C'est devenu un phénomène et il faut peut-être s'y arrêter. J'ai donné quelques exemples récents comme ceux de Lady Diana ou de Marie-Soleil Tougas qui ont aussi donné lieu à des débordements médiatiques.

C'est une matière à réflexion que j'ai tenté de soulever, sans plus. Plutôt que de soutenir des phrases de mon texte et de les interpréter, je vous incite à les relire, mais dans leur contexte.

Je pense que vous m'avez peut-être mal compris car j'ai reçu beaucoup d'autres appels de gens qui étaient heureux que j'aie justement soulevé cet aspect de l'événement... et qui n'avaient surtout pas l'impression que j'aie pu faire en quoi que ce soit le procès de Gaétan Girouard ou critiqué son choix douloureux. J'ajouterais que c'était loin d'être mon sujet.

Il est possible que l'affection que vous lui portez, qui est louable et que je respecte, ait pu entamer votre sens critique.

Bien à vous

Jean-Marc Beaudoin

REER DESJARDINS

Moi, devenir une vieille riche?
Absolument!

C'est bien de cotiser à un REER, mais y mettre de l'argent ne suffit pas. Que vous rêviez de farniente ou de devenir globe-trotter, il faut diversifier! Car qui dit diversification dit rendement supérieur.

Le rendement de votre portefeuille REER demeure un facteur déterminant dans l'accumulation de vos économies en vue de la retraite. Un petit 1%, par exemple, peut faire une grosse différence au bout de quelques années...

Il y a une multitude de façons de cotiser à un REER. Pour trouver celle qui vous convient le mieux, l'idéal reste d'en discuter avec votre conseiller Desjardins. Passez le voir à votre caisse. Dites-vous que vieillir, on n'a pas le choix, mais s'enrichir, ça...

Desjardins va de l'avant
pour 5 millions de membres en mouvement.

 Desjardins

www.desjardins.com

loto-québec résultats

Banco	Quintikenne
Tirage du 99-01-25	Tirage du 99-01-25
10 15 17 18 23	3 4
25 31 33 34 36	805 6923
37 39 45 49 53	Extra
54 56 59 61 64	Tirage du 99-01-25
	NUMÉRO: 025359

TVA, LE RÉSEAU DES TIRAGES
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste #11500 et la liste officielle, cette dernière a priorité.

10 25
PM

C'est normal, c'est
l'heure de diffusion
des résultats
de Banco à TVA.

Banco



loto-québec

Aide permanente des employés de l'usine Belgo

Pour venir en aide aux 55 travailleurs en lock-out de la Fonderie Grand-Mère

Royal Saint-Arnaud
Grand-Mère

■ L'impressionnant mouvement de solidarité syndicale démontré à la veille de Noël par des employés de l'usine Laurentide qui ont versé 9900 \$ à leurs confrères en lock-out à la Fonderie Grand-Mère, connaît une suite tout aussi révélatrice de la reconnaissance et de la solidarité des travailleurs du papier.

Hier, le président du syndicat de la Fonderie Grand-Mère, M. Roger Vincent, avait de la difficulté à masquer ses émotions devant le geste posé par les syndiqués de l'usine Belgo à Shawinigan qui ont décidé de s'engager à verser, à chaque semaine, un chèque d'au moins 1200 \$ pour soutenir le fonds de grève des 55 travailleurs, en lock-out depuis près de trois mois.

En remettant un premier chèque, le porte-parole du local 1256, M. Marc Caron, a indiqué: «Nous venons de traverser cinq mois de grève

et nous savons comment il est important de pouvoir compter sur le support des confrères. Ce que nous faisons aujourd'hui est un juste retour», poursuit-il.

M. Caron explique que les montants d'argent qui seront versés aux travailleurs ne sont pas puisés à même la caisse du syndicat, mais dans un fonds spécialement et volontairement créé par les travailleurs Shawiniganais eux-mêmes. «Il est possible que le montant varie et augmente», de laisser entendre M. Caron en remettant le chèque à M. Vincent.

Pour sa part, le représentant du Syndicat indépendant du papier de l'usine Laurentide, M. Julien Lacoursière, malgré les 9900 \$ donnés en décembre, a remis un autre chèque de 2000 \$ au président Vincent, en lui indiquant aussi, que cette somme pourra être suivie par d'autres, selon la capacité des travailleurs et les besoins exprimés par leurs confrères en lock-out.



(Photoméda - Claude Gill)

La bonne nouvelle a été bien accueillie par le président du syndicat de la Fonderie Grand-Mère, M. Roger Vincent (au centre), en compagnie de MM. Julien Lacoursière (à gauche) de l'usine Laurentide et Marc Caron de l'usine Belgo.

Appelé à faire le point sur le conflit, le président a d'abord remercié vivement ses confrères des usines Belgo et Laurentide. Il a tenu à préciser que les propriétaires de la Fonderie Grand-Mère ne sont pas du Texas mais de Birmingham en Alabama. Il se dit d'ailleurs sans aucune nouvelles du porte-parole de la compagnie-mère, M. Philip Mc Wane. La fonderie Grand-Méroise est en fait une filiale de la division américaine Ramson Industries.

Pour ce qui est de l'avenir du conflit, M. Vincent indique qu'il doit se passer quelque chose. Sans

vouloir créer de faux espoirs, il laisse entendre qu'une reprise des pourparlers entre les parties et le conciliateur au dossier, M. Thomas Haiden, pourrait se produire.

Invité à dire si une intervention du ministère du Travail directement dans le dossier peut être envisagée, M. Vincent ne confirme pas cette hypothèse, mais il ne l'infirmes pas non plus.

Il souhaite enfin que d'autres groupes de travailleurs de la région se manifestent en signe d'appui aux travailleurs de la Fonderie Grand-Mère. ●

Stade: l'heure est au ménage

Montréal (PC)

■ Une équipe de 25 personnes va commencer cet après-midi à sortir les stands du Salon de l'auto du Stade olympique, alors que les travailleurs continueront à pelletter les derniers amas de neige sur le toit déchiré.

Pour le reste de l'hiver, la compagnie Birdair, qui a installé la toile, envisage de souffler la neige avec de gros tuyaux, a indiqué André Huberdeau, vice-président de la Régie des installations olympiques.

«Des travailleurs marcheraient sur le toit avec des souffleurs semblables aux machines qui servent à pousser les feuilles dans les parcs, a-t-il dit. On a expliqué à Birdair que ce système ne pourrait pas fonctionner avec de la neige lourde, chargée d'eau. Mais au moins, la compagnie cherche une solution!»

La RIO est formelle: Birdair est obligée, par contrat, d'installer un toit qui supporte jusqu'à cinq fois plus de neige que ce qui est prévu par le Code national du bâtiment, a dit M. Huberdeau. «Il n'est pas question qu'on paye des gens à pelletter chaque hiver au cours des prochaines années.»

La RIO a embauché deux experts internationaux, un architecte romain et un ingénieur londonien, pour analyser les rapports à venir de Birdair et surtout les solutions pour solidifier le toit, qui s'est largement déchiré le lundi 18 janvier. Depuis, une seconde déchirure s'est étalée sur cinq mètres.

Les ingénieurs de la compagnie américaine, filiale d'une multinationale japonaise, ne savent toujours pas ce qui a pu provoquer ces déchirures. A moins d'un pépin, ils auront accès au toit samedi, alors que le déneigement devrait être terminé. Ils pourront alors analyser la toile, qui s'est déchirée en son milieu, et la remplacer.

La RIO ne se formalise pas que Birdair ait installé une toile de deuxième qualité après avoir réduit son offre de services de 50 à 37 millions \$. C'est le choix de la compagnie, dit M. Huberdeau. L'important, pour la RIO (un organisme qui relève du gouvernement québécois), c'est que la toile tienne pendant au moins deux décennies.

La RIO exige un horaire de réparations. M. Huberdeau croit toujours que le toit sera prêt pour recevoir le Salon national de l'habitation, qui doit commencer à monter ses stands le 17 février, dans trois semaines.

Le Service de protection des incendies de Montréal (SPIM) et la Commission de la santé et de la sécurité du travail (CSST) ont autorisé hier 25 employés de la compagnie Triangle à démonter les stands du Salon de l'auto, après une période de formation qui leur sera donnée ce matin. Il faut faire vite, car les concessionnaires automobiles ont une foire à organiser, à Ottawa.

La firme Triangle est spécialisée dans le montage et le démontage de stands. Pendant qu'ils s'affaireront sur l'aire de jeu, ses employés seront en contact constant, par talkie-walkie, avec d'autres travailleurs juchés sur le toit qui les préviendront si une nouvelle déchirure apparaît.

Ils feront au préalable un exercice d'évacuation, de façon à pouvoir quitter la salle en deux minutes, a dit Ronald Dubeau, chef de la prévention au SPIM. «La toile ne se déchire pas en quelques secondes», a assuré Gilles Daigle, porte-parole de la CSST. ●

Jean Monty se dit ouvert

Montréal (PC)

■ Le président du conseil de la Fondation des bourses du millénaire Jean Monty se dit prêt à faire preuve d'«ouverture» pour s'adapter à la réalité de chaque province, mais ne dit pas comment ni jusqu'où il est prêt à aller.

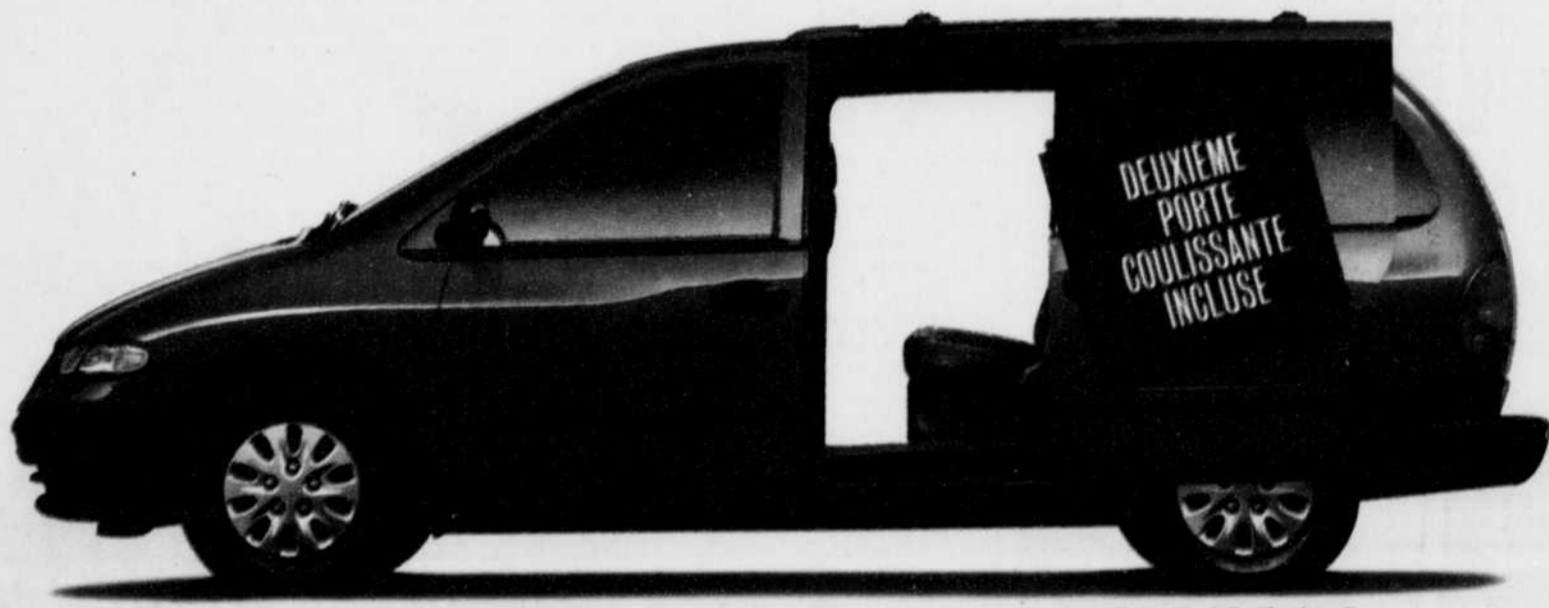
En conférence de presse hier à Montréal pour faire le point sur l'état d'avancement des travaux, sept mois après le lancement officiel de la fondation, M. Monty s'est dit conscient que le dossier de la Fondation des bourses du millénaire est «un dossier chaud au niveau constitutionnel».

Le gouvernement du Québec demande que la part des fonds prévue pour le Québec soit plutôt transférée au régime de prêts et bourses du Québec, qui les gèrerait à sa façon. L'éducation est une compétence provinciale et le régime québécois d'aide financière est l'un des plus généreux au pays et fonctionne déjà très bien, fait valoir Québec.

L'Assemblée nationale a adopté, l'an dernier, une résolution unanime au sujet de ces bourses du millénaire. ●

DODGE CARAVAN / PLYMOUTH VOYAGER 1999

«MEILLEUR ACHAT» 1999 DE LA REVUE CARGUIDE POUR LA 3^E ANNÉE CONSÉCUTIVE



(Photo à titre indicatif seulement)

274 \$*

PAR MOIS

Location, terme de 36 mois. Comptant initial de 3 470 \$. Avec 0 \$ de comptant initial, 375 \$** par mois.

TAXE SUR LE CLIMATISEUR, TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS.

22 092 \$**

TAXE SUR LE CLIMATISEUR INCLUSE.

L'ENSEMBLE 26T + GKD COMPREND :

- Lève-glaces, rétroviseurs et verrouillage électriques
- Climatiseur • Régulateur de vitesse • Volant inclinable
- Appuie-têtes aux sièges arrière
- Moteur V6 de 3,0 litres, 150 ch • Transmission automatique à quatre rapports
- Sièges pour sept passagers • Sièges à roulettes Easy Out^{MC} • Radio AM/FM stéréo
- Porte-bagages au toit • Essuie-glace de lunette arrière • Verrous arrière à l'épreuve des enfants • Poutres de protection dans les portes • Plein d'essence!

Seulement chez votre concessionnaire Chrysler.

*Tarifs mensuels établis d'après la description du véhicule ci-dessus. Comptant initial ou échange équivalent. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Sous réserve de l'approbation de Credit Chrysler Canada Inc. Le premier versement et un dépôt de sécurité seront exigés. Location pour usage personnel. Le locataire est responsable du kilométrage excédentaire après 61 200 km, au taux de 12 \$ le km. Rachat non requis. **Transport (855 \$), immatriculation, assurances et taxes en sus. Le prix reflète la prime d'encouragement du fabricant consentie au concessionnaire. Offres d'une durée limitée chez les concessionnaires participants. Le concessionnaire peut vendre/louer à prix moindre et avoir à commander. *Plein d'essence avec charge achat ou location d'un modèle neuf 1999.

Association publicitaire des concessionnaires Chrysler inc.



CHRYSLER

Investissement

La Librairie Clément Morin déménage

- page 13



André Hains

Richesse et pauvreté

- page 11

SADC

Intérêt pour l'agroalimentaire

- page 10



les mardis de l'économie

Quarante autos électriques à Montréal

Marie Tison
Montréal (PC)

Une quarantaine de voitures électriques sillonneront bientôt les rues de Montréal en vertu d'un projet de trois millions de dollars.

Le programme de deux ans, intitulé «Projet véhicules électriques - Montréal 2000», implique Hydro-Québec, les gouvernements du Canada et du Québec, l'entreprise ontarienne Norvik Traction et le Centre d'expérimentation des véhicules électriques du Québec (CEVEQ), de Saint-Jérôme.

Il s'adresse aux organisations qui possèdent un parc de véhicules et qui sont prêts à intégrer un ou des véhicules dans leur flotte.

«Les participants découvriront que les véhicules électriques offrent les mêmes avantages que les véhicules traditionnels, et contribueront à la diminution des émissions de gaz à effet de serre», a commenté le ministre québécois des Transports, M. Jacques Baril, en conférence de presse hier.

Un véhicule électrique coûte en moyenne deux fois et demi le coût d'un véhicule à essence équivalent. Par contre, il coûte beaucoup moins cher à faire fonctionner, a déclaré le responsable du projet pour Hydro-Québec, M. Serge Roy.

Ainsi, si une voiture traditionnelle nécessite 6,00 \$ d'essence pour franchir 100 kilomètres, son équivalent électrique n'a besoin que de 1,20 \$ d'électricité. Cela correspond à une économie de 800 \$ par année en moyenne, ou de 8000 \$ pour la durée de vie de l'automobile.

Pour l'instant, cette économie ne compen-

se pas encore le coût élevé d'acquisition, mais avec le temps, et les économies d'échelles, ce coût devrait diminuer.

«L'industrie pense que le véhicule électrique sera compétitif vers 2005 ou 2006», a déclaré M. Roy.

Le projet aidera les municipalités et les entreprises privées à faire face aux coûts élevés d'acquisition d'un véhicule électrique en fournissant une contribution de 10 000 \$ par véhicule.

Les partenaires du projet s'attendent à ce que les municipalités et les entreprises privées achètent une dizaine de véhicules. Les gouvernements et les sociétés d'État, comme Hydro-Québec, devraient acheter les 30 autres véhicules prévus.

Hydro-Québec possède déjà trois véhicules électriques, qui ont servi à conduire les re-

présentants des partenaires à la conférence de presse hier.

«C'est si silencieux que c'en est un peu déroutant», a commenté la ministre fédérale de l'Environnement, Mme Christine Stewart, en descendant de la voiture.

Le projet comprend également le développement d'une infrastructure de recharge privée et publique.

Hydro-Québec prêtera notamment à chaque organisation participante une borne de recharge par véhicule pour la durée du projet. Elle mettra aussi en place trois stations publiques de recharge le long de l'axe majeur du projet, du centre-ville de Montréal à Saint-Jérôme. Pour sa part, le leader mondial dans le domaine des bornes de recharge à haute vitesse, Norvik Traction, installera une station à Saint-Jérôme.

En route vers de hauts sommets

«Ateliers Denys Duchesne»
a le vent dans les voiles

La Tuque

Ils sont peu nombreux les jeunes Latuquois de souche qui choisissent de faire leur nid dans leur ville natale. M. Denys Duchesne est l'un de ceux qui ont cru au potentiel de la Haute-Mauricie, assez pour lancer un atelier d'usinage spécialisé dans la conception et la fabrication de pièces qui, en six ans, a su faire sa place sur le marché.



Hélène Langlais

Les ateliers d'usinage latuquois sont de nouveaux joueurs dans l'économie haut-mauricienne. Nés à la suite de la restructuration de la papetière latuquoise, ils ont pu consolider leur chiffre d'affaires avec l'arrivée des scieries à Rivière-aux-Rats, ainsi qu'au Site Valières.

M. Denys Duchesne a choisi de démarrer sa petite entreprise exactement au bon moment. Avec seulement trois travailleurs sur le plancher dans un tout petit garage, les Ateliers Denys Duchesne ont commencé à se faire connaître.

En 1997, devant l'impossibilité de décrocher certains contrats faute d'espace, le jeune entrepreneur latuquois décide de se porter acquéreur du vaste bâtiment en bordure du boulevard Ducharme qui abritait autrefois Transport Veillette.

«C'était une grosse décision d'affaires. Nous n'étions pas capable de faire les grosses jobs, nous avions du matériel à l'extérieur, c'est ce qui a motivé cette décision. Ici, il y avait une bonne opportunité d'affaires. Nous avons maintenant un bâtiment d'une superficie de 7 000 pieds carrés», explique M. Denys Duchesne.

Plus de place pour circuler, plus de sécurité



M. Denys Duchesne, un jeune entrepreneur de La Tuque qui connaît beaucoup de succès avec son atelier d'usinage.

pour la trentaine d'employés, bref une chance en or de prendre de l'expansion. Ce n'est pas les idées qui manquent dans les bureaux de la direction. M. Denys Duchesne aimerait bien prochainement obtenir sa licence d'entrepreneur général pour décrocher de plus gros contrats chez les industriels de la région.

«Nous investissons dans la technologie. Nous avons maintenant une table de découpage électronique qui permet de couper deux pièces à la fois avec une précision extraordinaire. Il n'y a que deux machines comme celle-là au Québec actuellement. Nous sommes encore une jeune entreprise, mais notre avenir s'annonce bien. Plus nous avançons et plus nous sommes compétitifs», ajoute M. Duchesne.

L'entrepreneur latuquois d'une trentaine d'années croit beaucoup au développement économique de la Haute-Mauricie pour donner le goût aux jeunes latuquois de revenir vivre dans leur milieu après leurs études. Lui qui a eu la chance d'apprendre tout sous la férule de trois retraités, soutient qu'il faut créer une jeune relève dans le milieu latuquois.

Les gens des Ateliers Denys Duchesne ne sont pas que de simples machinistes aux yeux de leur patron, ils sont aussi des artistes. Des artistes qui peuvent créer des choses avec doigté, que ce soit la pelle d'une chargeuse ou le sigle des grandes compagnies, des gens qui ont la maîtrise parfaite des formes et des dimensions. Ces personnes se réjouissent chaque fois qu'ils voient l'une de leur création en usine ou sur un chantier, souligne M. Denys Duchesne pour qui la motivation au travail est importante.

Aux Ateliers Denys Duchesne tous les clients sont importants, même ceux qui ont besoin d'un poteau de corde à linge ou d'un nouveau garde en fer forgé pour leur galerie. Aux Ateliers se sont aussi greffés avec le temps d'autres petites entreprises, dont Pro-Mec pour la maintenance dans les usines, Hydro-Tech pour le côté hydraulique et finalement une franchise de M. Lemieux, le magasin général des pièces d'usinage. Avec le temps, M. Denys Duchesne s'est entouré de plusieurs partenaires importants et l'aventure du jeune Latuquois semble loin d'être terminée.

Coup d'oeil boursier	
Montréal-XXM	3424,76 +26,60
TSE-300	6618,48 +24,57
Dow Jones	9203,32 +82,65
Dollar canadien (US Cents)	65,75 -0,09
Or (New York-US\$)	287,80 +1,40

Une perte de 65,6 millions \$

Montréal (PC)

Bell Canada International a affiché une perte de 65,6 millions \$ pour l'année 1998, comparativement à une perte de 58 millions \$ en 1997. Hier, à la Bourse de Toronto, le prix des actions de BCI a chuté de 0,30 \$ pour atteindre 19,75 \$. Le bénéfice net de BCI pour le quatrième trimestre qui a pris fin le 31 décembre 1998 s'est établi à 55 millions \$, alors que l'entreprise avait enregistré des pertes de 8 millions \$ au quatrième trimestre de 1997. Le bénéfice comprend des gains de 135 millions \$ liés à l'intégration d'Ocel à Comcel et à un investissement indirect d'American International Group dans Comcel.

Qui plus est, le nombre total d'abonnés a atteint les 2,9 millions, soit près de cinq fois plus d'utilisateurs qu'à la période correspondante l'an dernier, un chiffre en hausse de 28 pour cent par rapport au trimestre précédent.

REÉR REÉR REÉR REÉR
Comment choisir ou investir ?

SOIRÉE D'INFORMATION SUR LES FONDS MUTUELS LE JEUDI 28 JANVIER 1999

- Évaluation de votre tolérance aux risques (individuel)
- Description de portefeuilles
- Les meilleurs fonds 1998
- La diversification
- Prévision des rendements 1999

RÉSERVATION : **691-0166**

Guy Plourde
L'ÉQUIPE FINANCIÈRE DE TROIS-RIVIÈRES

Fidelity Investments
* VIA COURTOISAGE F.M.D.
CETTE PUBLICITÉ EST COMMERCIÉE EN PARTIE PAR FIDELITY INVESTMENTS.

Optez pour une orientation gagnante !

- Service de gestion de carrière
- Orientation scolaire et professionnelle
- Soutien individuel à l'emploi

Bourassa, Brodeur & Associés
Sélection • Évaluation • Orientation

7175, Boul. Marion, suite 312, Trois-Rivières-Ouest, Qc, G9A 5Z9
Tél: (819) 373-5300, Ext: 1 800 406-7226

La SADC du Haut-Saint-Maurice s'intéresse de près à l'agroalimentaire

Hélène Langlais
La Tuque

La Haute-Mauricie possède maintenant le profil économique exact de son secteur agro-alimentaire et si le nord de la Mauricie est loin de faire le poids devant les autres MRC de la région, les entreprises qui forment la chaîne agroalimentaire haut-mauricienne sont assez présentes dans le milieu pour mériter l'attention des gens qui voient au développement économique de la Haute-Mauricie.

Ce profil est la conclusion d'une étude menée par l'agronome Sylvain Garneau de l'UPA Fédération de la Mauricie. L'idée de dresser le profil agroalimentaire de la région provient du conseil d'administration de la SADC du Haut-Saint-Maurice qui s'est associé à l'UPA pour le réaliser. La SADC soutient maintenant avoir en main tous les outils nécessaires pour éclairer ses décisions.

Dans son plan d'action 1998-1999 et probablement aussi dans celui qui suivra, la SADC du Haut-Saint-Maurice a décidé de prioriser le secteur agro-alimentaire. Cependant, nous n'avions pas en main les orientations que le milieu veut se donner dans ce secteur et les opportunités de développement. Pour dresser le portrait de la situation actuelle nous avions besoin d'une

expertise que nous sommes allés chercher à l'UPA de la Mauricie par le biais de notre représentant du secteur agroalimentaire, M. Claude Gagnon», raconte Mme Julie Pelletier, directrice générale de la SADC du Haut-Saint-Maurice.

Le rapport dévoilé la semaine dernière aux gens du milieu parle d'abord de consolidation des acquis avant de penser développer de nouveaux produits. À l'intérieur de cette consolidation, la priorité devrait être la promotion de ces produits sur le marché local.

«On parle souvent d'achat local en pensant au commerce de détail, mais pourquoi ne pas penser également aux produits agroalimentaires. L'étude parle aussi de la possibilité de créer une appellation de produits propre à la Haute-Mauricie qui permettrait aux consommateurs de reconnaître ces produits sur les tablettes. Ce sont des choses que nous devons regarder», ajoute Mme Pelletier.

Dans la colonne de consolidation, le problème de la relève, du développement de produits niches et l'agrotourisme font également partie des recommandations. Quant aux nouveaux secteurs à développer lorsque l'industrie sera en santé, l'auteur de l'étude parle de la pomme de terre, du porc, des bleuets, du miel, de l'eau embouteillée, des céréales, du secteur maraîcher et

de la production en serre.

«Pour nous, il s'agit d'un outil de travail très important. Nous connaissons maintenant le potentiel de notre région en tenant compte des sols et de la température. L'objectif de cette démarche était aussi de sensibiliser les gens du milieu à cette réalité. Cette étude n'appartient pas qu'à la SADC, nous espérons qu'elle servira à tout ceux qui doivent prendre des décisions concernant le développement économique. Nous allons également tenter d'élargir nos liens avec l'UPA», souligne Mme Julie Pelletier.

La Haute-Mauricie a 21 producteurs agricoles qui sont presque tous des résidents de la municipalité de Canton-Lange-lier. Ces entreprises représentent 8,2 % des entreprises de la région en incluant le secteur de la forêt, soit 13,4 % des emplois. La grande majorité de ces entrepreneurs ont toutefois un autre emploi pour survivre, car leurs entreprises sont encore jeunes. Pour obtenir du succès dans le développement du secteur agroalimentaire, tous les gens impliqués de ce milieu doivent s'investir et surtout donner les orientations qu'ils veulent aux gens concernés, conclut Mme Pelletier en faisant référence au document présenté aux gens du milieu la semaine dernière.

Agroactivités

Lorsque les jeunes génies de l'agriculture se confrontent!

À chaque année, une compétition fort spéciale se déroule à travers le Québec agricole, soit les finales régionales et la finale nationale d'Agri-génie. Ce concours, qui s'inspire de l'émission «Génies en herbe», met en compétition des groupes de jeunes en agriculture qui rivalisent sur leurs connaissances du milieu dans lequel ils entreprennent leur carrière. Cette année, au Centre-du-Québec, la compétition régionale se tiendra dans le cadre des journées «Portes ouvertes» de l'École d'agriculture de Nicolet. C'est ainsi que les groupes locaux de jeunes ainsi que des équipes de l'École d'agriculture de Nicolet et du CEGEP de Victoriaville se rencontreront dans des joutes amicales qui se tiendront samedi le 6 février à l'École d'agriculture de Nicolet. Une invitation est lancée à toute la population de participer à cette compétition qui couronnera l'équipe qui représentera la région lors du tournoi provincial qui se tiendra à la fin du mois de mars.

Journées agricoles et horticoles de l'école d'agriculture de Nicolet

Toute la population régionale est conviée aux journées agricoles et horticoles qui se tiendront à l'École d'agriculture de Nicolet les 5, 6 et 7 février prochain. Ces journées «Portes ouvertes» sont l'occasion d'acquérir de nouvelles connaissances tout en évaluant le savoir-faire des étudiants de l'École d'agriculture. Un programme d'activités est prévu pour chacune des journées et c'est ainsi que vendredi le 5 février, ce sera la journée sur les grandes cultures, en collaboration avec le MAPAQ; samedi le 6 février, ce sera la journée familiale et récréative. Incidemment, M. Albert Mondor, chroniqueur horticole à TVA, présentera une conférence sur l'association des fleurs et des feuillages dans un jardin. Sa conférence débutera à 14 h 30 et sera précédée en avant-midi par le tournoi régional d'Agri-génie organisé par le Syndicat de la relève agricole du Centre-du-Québec. Finalement, dimanche le 7 février, les participants pourront assister à la 8e Olympiade régionale en fleuristerie (arrangements floraux) et ce, à compter de 13 h 00 à la cafétéria de la Polyvalente Jean-Nicolet. C'est donc une invitation!

Cours sur la transformation des produits de l'érable

Le Collectif agricole de la régionale Centre-du-Québec annonce qu'il y aura un cours sur la transformation des produits de l'érable qui se tiendra les 5, 6 et 7 février prochain à Inverness. Pour s'inscrire, on communique avec Mme Guylaine Martin au 819-758-6401, poste 2702.

Gare aux vendeurs itinérants

La Fédération de l'UPA du Centre-du-Québec met en garde les producteurs et productrices agricoles contre les agissements de vendeurs itinérants de systèmes pour combattre les incendies sur les entreprises agricoles. Une compagnie qui a récemment été dénoncée à l'émission JE serait à l'oeuvre dans la région pour convaincre les producteurs et productrices d'acheter des extincteurs. On suggère de ne signer absolument rien (et surtout pas de chèque!) avant de recevoir le produit. On suggère également de s'adresser à des marchands reconnus de la région pour en connaître davantage sur la véritable valeur de ces systèmes. Parait, selon le reportage de JE, que des systèmes ont été payés trois ou quatre fois plus que leur valeur réelle! Alors, attention aux fraudeurs!

La production du lapin: un potentiel économique à analyser

La production cynicole et son potentiel économique feront l'objet d'une importante séance d'information le 2 février prochain, à compter de 13 h 30, au Restaurant Madrid, de Saint-Léonard d'Asson. C'est ainsi que les personnes ayant un projet d'affaires sérieux et qui sont intéressées par cette production pourront recueillir des informations fort pertinentes qui seront présentées par des conseillers en production et en commercialisation du MAPAQ. Par ailleurs, le président du Syndicat des producteurs de lapins du Québec, M. Jean-Luc Croteau, producteur de lapins de Sainte-Gertrude près de Bécancour, prononcera également une conférence sur le potentiel économique du secteur cynicole au Québec. Pour de plus amples informations, on communique avec Mme Marie-Eve Gaboury-B, commissaire agroalimentaire du Centre-du-Québec au 819-293-5836.

Calendrier agricole

Mardi, le 26 janvier 1999: Forum agroenvironnemental, à l'Auberge Universel de Drummondville, à compter de 9 h 00.
Réunion régulière de l'Association de la relève agricole de Nicolet (ARAN), au Casse-croûte 2-A à Saint-Célestin, à compter de 20 h 30.

Tournée «LAIT»

Le Syndicat des producteurs de lait de la Mauricie débutera sa tournée de consultation locale. Les productrices et producteurs seront invités à donner leur avis sur différents dossiers tels que le système de mise en marché, le prix des quotas, l'exportation, etc. Voici les dates, heures et endroits des premières rencontres:

Lundi, le 1er février, de 11h00 à 15h00, à la Porte de la Mauricie, Yamachiche

Mardi, le 2 février, de 11h00 à 15h00, à l'Auberge Samuel de Champlain, à Champlain.

Les produits laitiers pour soulager le syndrome prémenstruel

Une étude récente a montré que les femmes qui absorbent quotidiennement des quantités plus importantes de calcium réduisent de moitié environ l'ensemble de leurs symptômes.


Vente aux enchères électroniques

Le Syndicat des producteurs de bovins de la Mauricie vous informe du résumé des ventes aux enchères électroniques du Québec pour la semaine débutant le 18 janvier 1999:

Vaches de réforme (catégorie 4A) 109,50 \$
Vaches de réforme (catégories 4B, 5A, 5B) 109,00 \$
Veaux de grain (catégorie A2) 340-380 livres (Carcasse) 144,00 \$
Bouvillons d'abattage (vente du jeudi seulement)
Chargements complets uniquement, Bouvillons A1 - A2 158,00 \$

Verrouillage des portes élec
tre. Roues de 15"
Aileron arrière
Dispositif antivol
Siège arrière à inc

Pontiac
Sunfire



Qui a dit qu'une 4 portes
devait avoir l'air d'une 4 portes.

Comptant	Mensualité
2 141 \$	188 \$
1 442 \$	208 \$
0 \$	248 \$
15 999 \$ à l'achat**	

Une berline de conception soignée qui vous offre plus que ce que vous attendiez. Une berline qui vous étonnera non seulement par la quantité et la qualité de ses équipements de série, mais aussi par son prix. Alors, pourquoi vous contenter d'une 4 portes, quand il y a la Sunfire 4 portes.

PUISSANCE:

- Moteur 4 cylindres en ligne 2200
- 2,2 litres de 115 chevaux
- avec boîte manuelle 5 vitesses
- Freins antiblocage aux 4 roues

SÉCURITÉ:

- Sacs gonflables de nouvelle génération, côtés conducteur et passager
- Dispositif antivol PASSLock
- Portes arrière avec verrouillage de sécurité pour enfants

VALEUR PLUS:

- Aileron arrière
- Verrouillage des portes électrique
- Tachymètre
- Roues de 15 po.
- Siège arrière à dossier rabattable
- Radio AM/FM stéréo
- ... et plus.

L'Association marketing des concessionnaires Pontiac Buick GMC du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs 1999 en stock, comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photo à titre indicatif. * Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial (ou échange équivalent) (voir tableau). Transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Dépit de sécurité d'au plus 300 \$ et première mensualité exigés à la livraison. Sujet à l'approbation du crédit. Frais de 12¢ du km après 60 000 km. ** Taux de financement à la location applicable sur des termes allant jusqu'à 36 mois. Sujet à l'approbation du crédit. *** Préparation incluse. Transport et taxes en sus. † Rabais aux diplômés taxable et accordé selon les critères établis par le manufacturier. Une commande (ou échange) de véhicule peut être requise. Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire participant ou visitez www.gmcanada.com

248 \$ / mois
Location de 36 mois
0 \$ comptant
1,9 % à la location**



La Sunfire 4 portes.
LA PASSION DE CONDUIRE

Richesse et pauvreté

(Collaboration spéciale)

■ La ville de Montréal compte 39 % de familles vivant sous le seuil de la pauvreté, a rappelé la semaine dernière le président du Conseil scolaire de l'île de Montréal, M. Jacques Mongeau, sur la foi des données de Statistique Canada. Plus alarmant encore: cette proportion augmente de façon rapide.

Dans un autre ordre d'idées, mais toujours concernant la richesse et la pauvreté, la campagne annuelle de cueillette et de renouvellement des épargnes REÉR (régime enregistré d'épargne retraite), ramène une fois de plus dans les discussions le sujet de la préparation à la retraite, et la question que se posent des milliers de personnes: aurons-nous assez d'argent pour la troisième étape de notre vie?

Même si la richesse et la pauvreté se mesurent en chiffres, elles demeurent des notions extrêmement subjectives, reconnaissent la plupart des spécialistes. On peut calculer qu'une famille de deux adultes et deux enfants a besoin de tant d'argent par mois ou par année pour vivre décemment, mais on ne règle pas le problème avec des statistiques. Que signifie la notion de décence? Elle varie évidemment d'une personne à une autre, d'une famille à une autre.

Lors d'une tribune téléphonique que j'animais, il y a quatre ou cinq ans, je demandais aux auditeurs s'ils étaient en mesure de mettre systématiquement de côté 10 % de leurs revenus nets, sur chaque paie. Je leur expliquais que s'ils ne pouvaient pas atteindre ce modeste objectif, ils devaient y voir un important signal, un feu rouge qui leur disait qu'ils vivaient au-dessus de leurs moyens.

Ces 10 % du revenu net représentent en

effet le strict minimum qu'on devrait pouvoir économiser, aux dires des conseillers financiers. En versant cette épargne dans un REÉR, on obtient le printemps suivant une économie d'impôt de 40% et plus sur cette somme.

Or le REÉR permet de soustraire ainsi au fisc jusqu'à 18% du revenu brut, et non pas du revenu net.

Le premier intervenant était un homme. Il raconta qu'il gagnait 75 000 \$ par année, et que sa femme gagnait 50 000 \$, pour un total nettement au-dessus de la moyenne de 125 000 \$. Or avoua cet homme, la famille ne pouvait absolument pas épargner systématiquement 10% du revenu net. Et même, ajouta-t-il, si l'un des deux revenus venait à manquer, ne serait-ce que quelques mois, ce serait le désastre financier pour la famille.

En réponse aux questions que je lui posais, l'homme raconta que la famille avait besoin de deux autos, et qu'elle possédait une résidence principale et une résidence secondaire. Il ajouta aussi que les deux filles fréquentaient l'école privée, où elles obtenaient, selon lui, une meilleure éducation.

Jusque là, rien d'anormal, pensez-vous peut-être. Bien des familles possèdent deux automobiles et une résidence secondaire, et choisissent d'envoyer leurs enfants à l'école privée. La suite a cependant éclairé un peu mieux la discussion.

L'interlocuteur ajouta en effet qu'il fallait bien aller un peu au soleil l'hiver, et en Eu-



andré hains

rope l'été, durant les vacances des filles. C'est le mot «fallait» qui m'a fait tiquer. Comment une dépense somptuaire devient-elle une obligation? A quoi pouvait bien servir la résidence secondaire, si la famille n'y allait pas l'hiver et très peu l'été?

Vous n'avez pas besoin de connaître plus de détails pour comprendre la situation financière extrêmement précaire de cette famille. Malgré son revenu très élevé, elle ne parvient pas à épargner, et donc elle paie le maximum d'impôt. Les deux résidences doivent commander des paiements hypothécaires élevés, les deux autos sont probablement louées, afin de pouvoir les échanger aux deux ou trois ans, donc selon le mode de financement le plus onéreux.

La famille doit fréquenter les restaurants régulièrement, les parents et les enfants doivent porter des vêtements griffés, tout cela payé avec des cartes de crédit qui entraînent probablement des soldes impayés chaque mois, avec des taux d'intérêt de 16 à 18 %, etc. Bref, cette famille vit nettement au-dessus de ses moyens, qui dépassent pourtant nettement ceux d'une famille ordinaire.

Trois ou quatre intervenants plus tard, qui ont traité de tous les noms le premier homme, un autre auditeur raconta qu'il gagnait «410 \$ par semaine clair et net». Il n'avait aucune dette, remboursait scrupuleusement sa dette hypothécaire, et accumulait un bon petit REÉR en vue de sa retraite. La mère de famille ne travaillait pas, puisqu'elle

avait trois enfants à la maison et qu'elle en attendait deux autres.

Quand je lui ai demandé comment il faisait ses comptes, ce préposé aux banquets et réceptions dans un grand hôtel raconta simplement qu'il mettait systématiquement 40 \$ par semaine dans un REÉR, ce qui lui permettait de réduire ses impôts pratiquement à rien, avec trois ou cinq personnes à charge. La famille ne manquait de rien. L'homme bricolait un peu lui-même son auto, en cas de besoin, et sa femme avait quelques dons de cuisinière et de couturière.

Le restaurant? Oui, mais pas souvent. Les vacances? Certainement, mais en camping ou en auberge, plutôt que dans de luxueux hôtels. Résidence secondaire? Non, pourquoi?

Vous aurez compris que cette autre famille vivait selon ses moyens, contrairement à la précédente. Epargne, réduction d'impôt, sécurité financière construite pierre par pierre, ou une brique à la fois, comme une maison.

Si l'on donnait 10 000 \$ de plus par année à la première famille, elle trouverait certainement le tour de les dépenser... en oubliant les 5000 \$ d'impôt supplémentaire. Avec 10 000 \$ de plus par année, la seconde famille se croirait riche comme Crésus.

La pauvreté et la richesse demeureront toujours des notions tout à fait subjectives, aussi bien durant la vie active qu'à la retraite. tes-vous riche ou pauvre? Cela dépend plus du train de vie que du revenu. Proposez vos finances ressemblent-elles davantage à celles de la première famille, ou à celles de la seconde? •

(Notre collaborateur, André Hains, est le président et éditeur du magazine Vos finances.)

La FCEI préfère maintenant des baisses d'impôt

Jules Richer
Ottawa (PC)

■ À la suite d'une rencontre, hier, avec le ministre des Finances, Paul Martin, en vue du prochain budget fédéral, la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante (FCEI) a décidé de mettre sur la glace sa demande de réduction des cotisations à l'assurance-emploi. Elle préconisera dorénavant une baisse des impôts personnels des Canadiens.

Le ministre Martin leur a fait comprendre qu'il fallait faire un choix. «Son principal message, c'est qu'on ne peut pas faire les deux. On ne peut pas avoir à la fois une réduction de l'assurance-emploi et une réduction de l'impôt des particuliers. Je pense qu'on a bien compris le message aujourd'hui», a expliqué M. Pierre Cléroux, vice-président de la FCEI, à sa sortie de la rencontre qui a duré une demi-heure de plus que prévu, soit une heure et demie.

M. Martin n'a pas rencontré la presse pour commenter l'entretien.

Depuis quelques années déjà, la FCEI, qui dit regrouper les représentants de 90 000 PME, menait campagne pour obtenir une réduction des cotisations de l'assurance-emploi. On soutenait que des cotisations élevées entraînaient des baisses d'emplois et que les surplus accumulés du régime permettaient une baisse. La FCEI rejoignait ainsi les positions des grandes centrales syndicales, qui ont toujours le même point de vue sur l'assurance-emploi.

«On a parlé beaucoup d'assurance-emploi avec M. Martin aujourd'hui, donc on n'a pas abandonné l'idée. Sauf qu'on

comprend très bien qu'on ne peut pas faire les deux», a précisé M. Cléroux.

Selon lui, une diminution de l'impôt se justifie très bien à l'heure actuelle. «La lutte au déficit s'est faite en grande partie grâce aux revenus de l'impôt des particuliers. Lorsqu'on regarde les chiffres depuis 1993, la plus grande augmentation est venue de l'impôt des particuliers», affirme M. Cléroux.

«On a besoin d'avoir des consommateurs qui vont dépenser dans les prochaines années, a-t-il poursuivi. Les PME sont positives et elles pensent qu'elles vont avoir une bonne année, mais le signal dont elles ont besoin, ce sont des consommateurs qui vont dépenser.»

La FCEI soutient donc que les baisses d'impôts doivent être suffisamment importantes pour avoir un effet sur la consommation. Aussi, l'organisme les chiffre de 3 à 5 milliards \$.

Pour M. Cléroux, cette mesure ne devrait pas exclure une augmentation du financement des soins de santé, une préoccupation que partagent tous les Canadiens. Le gouvernement fédéral a, d'après lui, assez de marge de manœuvre budgétaire pour y arriver.

Poursuivant son argumentation sur les baisses d'impôts, M. Cléroux estime qu'il est temps où jamais pour Ottawa de s'engager dans cette voie. «Depuis les 20 dernières années, on a dépensé et on a augmenté les impôts en conséquence. Maintenant, on se retourne avec un fardeau fiscal incroyable. Nous, ce qu'on demande c'est de renverser la tendance», a-t-il dit. •

Les Canadiens font des achats records à l'étranger

4,1 milliards \$ dans des valeurs mobilières

Ottawa (PC)

■ Les investisseurs canadiens ont placé un montant record de 4,1 milliards \$ dans des valeurs mobilières sur les marchés étrangers en novembre, révélait hier Statistique Canada.

Simultanément, les investisseurs étrangers ont acquis pour 4 milliards \$ de titres canadiens.

Toujours en novembre, les Canadiens se sont procurés pour 2,4 milliards \$ d'obligations étrangères, principalement américaines, égalant le record établi en septembre 1998. Ils ont aussi acheté pour 1,7 milliard \$ d'actions étrangères, après avoir relativement peu investi sur ce marché au cours des trois mois précédents.

Les fonds communs de placement et les caisses de retraite ont été les principaux acheteurs. Les actions étrangères représentaient environ deux tiers de cet investissement total, l'autre tiers consistant en actions américaines. Il s'agit d'un renversement de la tendance observée au cours des dix premiers mois de 1998, au cours desquels les actions américaines ont constitué les deux tiers du montant total investi dans les achats d'actions.

Après s'être départis d'actions canadiennes au cours des mois de

septembre et d'octobre, les investisseurs européens ont recommencé à s'en procurer en novembre.

Les investisseurs européens ont placé pour 1,3 milliard \$ sur le marché monétaire canadien. Les investisseurs étrangers, qui avaient acquis pour 3 milliards \$ d'obligations canadiennes en octobre, en ont écoulé pour 1,4 milliard \$ en novembre.

Sur le marché primaire, les ra-

chats de titres canadiens détenus par des investisseurs étrangers (6,4 milliards \$, un record) ont été plus que compensés par de nouvelles émissions de 7,2 milliards \$.

La plus grosse part des nouvelles émissions était des émissions d'obligations du gouvernement fédéral de 4,7 milliards \$, destinées à accroître les réserves de liquidités internationales. •

Lecteurs à vendre. Intérêts élevés.



Le Nouvelliste rejoint
61 % des foyers dont le revenu atteint
50 000 \$ et plus*.

* Source : L'Étude sur le lectorat et informations-produits PMB 11 1998, adulte 18 ans et plus, deux parutions par semaine, une le samedi.

Le Nouvelliste 376-2501

**Besoin de
Tel-Écoute?**

Trois-Rivières..... 376-4242
 Louiseville..... 228-9633
 Shawinigan..... 537-5225

DISCRÉTION ASSURÉE

COGECO
DIVIDENDE
ACTIONS SUBALTERNES À DROIT DE VOTE

AVIS est par les présentes donné qu'un dividende trimestriel de 0.0525\$ l'action sur les actions subalternes à droit de vote en circulation de Cogeco Câble inc., a été déclaré payable en espèces le 12 février 1999 aux porteurs inscrits à la clôture des affaires le 29 janvier 1999.

Daté à Montréal, Québec, ce 15 janvier 1999.

PAR ORDRE DU CONSEIL
 Le secrétaire
Yves Mayrand

Services professionnels de formation Sécurité et enquêtes (S.P.F.S.E.) inc.

Devenez des spécialistes dans le domaine de la sécurité en recevant une solide formation donnée par des professionnels comptant plus de **25 ans d'expérience**. Nos formateurs sont tous reconnus pour leurs compétences dans leur domaine respectif. De plus, notre établissement est accrédité par la S.Q.D.M. no 0003062.

COURS OFFERTS :

- Agent de sécurité
- Enquêteur privé
- Détective de magasin
- Maîtrise physique et PR-24 (avec certificat)

Des reçus d'impôt sont émis à chaque cours de même qu'un certificat d'études accrédité et reconnu provincielement.

Aide au placement offerte
Plus de 70 % de nos diplômés travaillent.

Pour renseignements et documentation
Sans frais : 1-888-872-0072 ou (418) 872-1217
 965, rue Newton, bureau 265, Québec G1P 4M4

Table of stock market data for Montreal, including various indices and company shares.

Table of stock market data for Montreal, continuing from the previous table.

Table of stock market data for Montreal, continuing from the previous table.

Table of stock market data for Montreal, including various indices and company shares.

Table of stock market data for Toronto, including various indices and company shares.

Table of stock market data for Toronto, continuing from the previous table.

Table of stock market data for Toronto, continuing from the previous table.

Table of stock market data for Toronto, including various indices and company shares.

Advertisement for Mercedes-Benz featuring a car image and text: 'Mercedes-Benz 539 MOIS', '37 950\$', 'Automobiles Vieilles-Forges'.

Table of stock market data for Montreal, including various indices and company shares.

Table of stock market data for Montreal, including various indices and company shares.

Table of foreign exchange rates for various countries and currencies.

Article titled 'Bell Canada a annoncé hier le transfert de 250 autres employés dans une entreprise distincte.' Discussing the restructuring of Bell Canada.

Article titled 'Bell Canada et Hydro-Québec ont pas voulu révéler la valeur de ces actifs.' Discussing the valuation of assets between Bell Canada and Hydro-Québec.

Le déménagement... et le nouveau!

Marc Rochette Trois-Rivières

■ Installé au centre commercial Les Rivières depuis le début des années 70, la Librairie Clément Morin prend le virage de l'innovation.

Avantagement connu dans la région, ce commerce déménagera ses pénates dans une toute nouvelle construction pour y opérer, dès le mois de juillet prochain, un concept de librairie-café.

L'emplacement de l'ancien restaurant Red Lobster situé sur le boulevard Des Forges à Trois-Rivières a été retenu pour la réalisation de ce projet évalué à environ 1,5 million de dollars.

Laisse vacant depuis plusieurs mois, cette bâtisse commerciale tombera donc sous le pic des démolisseurs en mars pour faire place à la mise en chantier du nouveau bâtiment.

«La superficie de la librairie passera ainsi de 5000 à 10 000 pieds carrés et le nombre de titres, de 35 000 à 60 000», précise le propriétaire Pierre Morin.

Avec le prolongement des heures d'affaires, soit de 8h à 22h sept jours sur semaine, celui-ci prévoit l'embauche de personnel qui verra s'ajouter aux vingt employés actuels. Quant à la succursale de la Plaza de la Mauricie, à Shawinigan, qui restera ouverte au déménagement, huit per-



(Image-Média Mauricie: Marie Duhaime)

L'ancien restaurant Red Lobster fera place à un nouveau concept de librairie-café rendu possible par le déménagement de la Librairie Clément Morin.

sonnes continueront à y travailler. «Même si le concept de librairie-café est une nouvelle tendance nord-américaine, ça fait dix ans que j'y réfléchis», avoue le président de la compagnie. «Et il y aura de l'animation dans l'ancien restaurant de fruits de mer, en conclusion.

Si ce dernier a longtemps jonglé avec l'idée de se porter acquisiteur de cette nouvelle librairie, promet-il, il a finalement opté pour la location des lieux qui seront la propriété d'un promoteur de Saint-Hyacinthe, celui-là même qui abrite déjà des commerces comme Le Végétarien, tout près derrière.



(Image-Média Mauricie: Marie Duhaime)

Ouverture de la Halte 40

On a procédé hier à l'ouverture officielle de la Halte 40 de Cap-de-la-Madeleine, tout nouveau complexe de services de restauration situé à proximité de l'autoroute Félix-Leclerc. La clientèle qui s'arrête à la Halte 40 a accès à divers comptoirs de restaurants, à un dépanneur annexé à une station-service et à une aire de jeux pour les enfants. Sur la photo, nous apercevons Patrick Rothlisberger, franchisé du restaurant La Crêpe d'or; Yves Abbatiello, représentant de la chaîne Salvatore; Francine Lachance, franchisée du restaurant Saint-Hubert Express; Alain Croteau, maire de Cap-de-la-Madeleine; André Giguère, franchisé de la chaîne Subway.

ALZHEIMER

Société Alzheimer de la Mauricie
Maison Carpe Diem
1765, boul. Saint-Denis
Trois-Rivières (Qc) G8Z 2N7
Tél.: (819) 376-7063

Fonds de placements

ABX		ACB		ACI		ACM		ACN		ACR		ACS		ACT		ACT		ACT		ACT		ACT	
ABX	10.40	ACB	10.40	ACI	10.40	ACM	10.40	ACN	10.40	ACR	10.40	ACS	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40
ABX	10.40	ACB	10.40	ACI	10.40	ACM	10.40	ACN	10.40	ACR	10.40	ACS	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40
ABX	10.40	ACB	10.40	ACI	10.40	ACM	10.40	ACN	10.40	ACR	10.40	ACS	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40
ABX	10.40	ACB	10.40	ACI	10.40	ACM	10.40	ACN	10.40	ACR	10.40	ACS	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40
ABX	10.40	ACB	10.40	ACI	10.40	ACM	10.40	ACN	10.40	ACR	10.40	ACS	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40
ABX	10.40	ACB	10.40	ACI	10.40	ACM	10.40	ACN	10.40	ACR	10.40	ACS	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40
ABX	10.40	ACB	10.40	ACI	10.40	ACM	10.40	ACN	10.40	ACR	10.40	ACS	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40
ABX	10.40	ACB	10.40	ACI	10.40	ACM	10.40	ACN	10.40	ACR	10.40	ACS	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40
ABX	10.40	ACB	10.40	ACI	10.40	ACM	10.40	ACN	10.40	ACR	10.40	ACS	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40
ABX	10.40	ACB	10.40	ACI	10.40	ACM	10.40	ACN	10.40	ACR	10.40	ACS	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40
ABX	10.40	ACB	10.40	ACI	10.40	ACM	10.40	ACN	10.40	ACR	10.40	ACS	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40
ABX	10.40	ACB	10.40	ACI	10.40	ACM	10.40	ACN	10.40	ACR	10.40	ACS	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40
ABX	10.40	ACB	10.40	ACI	10.40	ACM	10.40	ACN	10.40	ACR	10.40	ACS	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40
ABX	10.40	ACB	10.40	ACI	10.40	ACM	10.40	ACN	10.40	ACR	10.40	ACS	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40
ABX	10.40	ACB	10.40	ACI	10.40	ACM	10.40	ACN	10.40	ACR	10.40	ACS	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40
ABX	10.40	ACB	10.40	ACI	10.40	ACM	10.40	ACN	10.40	ACR	10.40	ACS	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40
ABX	10.40	ACB	10.40	ACI	10.40	ACM	10.40	ACN	10.40	ACR	10.40	ACS	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40
ABX	10.40	ACB	10.40	ACI	10.40	ACM	10.40	ACN	10.40	ACR	10.40	ACS	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40
ABX	10.40	ACB	10.40	ACI	10.40	ACM	10.40	ACN	10.40	ACR	10.40	ACS	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40
ABX	10.40	ACB	10.40	ACI	10.40	ACM	10.40	ACN	10.40	ACR	10.40	ACS	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40
ABX	10.40	ACB	10.40	ACI	10.40	ACM	10.40	ACN	10.40	ACR	10.40	ACS	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40
ABX	10.40	ACB	10.40	ACI	10.40	ACM	10.40	ACN	10.40	ACR	10.40	ACS	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40
ABX	10.40	ACB	10.40	ACI	10.40	ACM	10.40	ACN	10.40	ACR	10.40	ACS	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40
ABX	10.40	ACB	10.40	ACI	10.40	ACM	10.40	ACN	10.40	ACR	10.40	ACS	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40
ABX	10.40	ACB	10.40	ACI	10.40	ACM	10.40	ACN	10.40	ACR	10.40	ACS	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40
ABX	10.40	ACB	10.40	ACI	10.40	ACM	10.40	ACN	10.40	ACR	10.40	ACS	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40
ABX	10.40	ACB	10.40	ACI	10.40	ACM	10.40	ACN	10.40	ACR	10.40	ACS	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40
ABX	10.40	ACB	10.40	ACI	10.40	ACM	10.40	ACN	10.40	ACR	10.40	ACS	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40
ABX	10.40	ACB	10.40	ACI	10.40	ACM	10.40	ACN	10.40	ACR	10.40	ACS	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40
ABX	10.40	ACB	10.40	ACI	10.40	ACM	10.40	ACN	10.40	ACR	10.40	ACS	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40
ABX	10.40	ACB	10.40	ACI	10.40	ACM	10.40	ACN	10.40	ACR	10.40	ACS	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40
ABX	10.40	ACB	10.40	ACI	10.40	ACM	10.40	ACN	10.40	ACR	10.40	ACS	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40
ABX	10.40	ACB	10.40	ACI	10.40	ACM	10.40	ACN	10.40	ACR	10.40	ACS	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40
ABX	10.40	ACB	10.40	ACI	10.40	ACM	10.40	ACN	10.40	ACR	10.40	ACS	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40
ABX	10.40	ACB	10.40	ACI	10.40	ACM	10.40	ACN	10.40	ACR	10.40	ACS	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40
ABX	10.40	ACB	10.40	ACI	10.40	ACM	10.40	ACN	10.40	ACR	10.40	ACS	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40
ABX	10.40	ACB	10.40	ACI	10.40	ACM	10.40	ACN	10.40	ACR	10.40	ACS	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40
ABX	10.40	ACB	10.40	ACI	10.40	ACM	10.40	ACN	10.40	ACR	10.40	ACS	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40
ABX	10.40	ACB	10.40	ACI	10.40	ACM	10.40	ACN	10.40	ACR	10.40	ACS	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40
ABX	10.40	ACB	10.40	ACI	10.40	ACM	10.40	ACN	10.40	ACR	10.40	ACS	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40
ABX	10.40	ACB	10.40	ACI	10.40	ACM	10.40	ACN	10.40	ACR	10.40	ACS	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40
ABX	10.40	ACB	10.40	ACI	10.40	ACM	10.40	ACN	10.40	ACR	10.40	ACS	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40
ABX	10.40	ACB	10.40	ACI	10.40	ACM	10.40	ACN	10.40	ACR	10.40	ACS	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40
ABX	10.40	ACB	10.40	ACI	10.40	ACM	10.40	ACN	10.40	ACR	10.40	ACS	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40
ABX	10.40	ACB	10.40	ACI	10.40	ACM	10.40	ACN	10.40	ACR	10.40	ACS	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40
ABX	10.40	ACB	10.40	ACI	10.40	ACM	10.40	ACN	10.40	ACR	10.40	ACS	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40
ABX	10.40	ACB	10.40	ACI	10.40	ACM	10.40	ACN	10.40	ACR	10.40	ACS	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40
ABX	10.40	ACB	10.40	ACI	10.40	ACM	10.40	ACN	10.40	ACR	10.40	ACS	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40
ABX	10.40	ACB	10.40	ACI	10.40	ACM	10.40	ACN	10.40	ACR	10.40	ACS	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40
ABX	10.40	ACB	10.40	ACI	10.40	ACM	10.40	ACN	10.40	ACR	10.40	ACS	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40
ABX	10.40	ACB	10.40	ACI	10.40	ACM	10.40	ACN	10.40	ACR	10.40	ACS	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40
ABX	10.40	ACB	10.40	ACI	10.40	ACM	10.40	ACN	10.40	ACR	10.40	ACS	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40	ACT	10.40
ABX	10.40	ACB	10.40	ACI	10.40	ACM	10.40	ACN	10.40	ACR	10.40	ACS	10.40	ACT	10.4								

La situation serait des plus critiques

Conditions de vie intenable dans les prisons québécoises

Norman Delisle
Québec (PC)

■ La situation dans les prisons québécoises est critique: les restrictions budgétaires y ont créé des conditions de vie intenable, affirme le Protecteur du citoyen, Me Daniel Jacoby, dans un rapport rendu public hier.

Trafic de drogues, violations des droits de la personne, batailles entre prisonniers, règlements de comptes par des motards criminalisés, utilisation d'armes, autant de faits qui compromettent la sécurité des prisonniers, estime Me Jacoby.

Ce sont les restrictions budgétaires qui sont principalement responsables de cette situation, a signalé le Protecteur du citoyen. Il y a eu depuis 1995 quelque 400 emplois coupés au ministère de la Sécurité publique, en plus de 200 autres postes dont les titulaires n'ont pas été remplacés. «Faute de personnel, on est obligé d'arrondir les coins», a dit Me Jacoby.

De plus, le montant des coupes budgétaires a atteint 26,1 millions \$ depuis cette date. Une demi-douzaine de prisons ont fermé leurs portes totalement ou partiellement, notamment à Laval, Joliette, Cowansville, Saint-Hyacinthe, Rivière-du-Loup et Waterloo.

Me Jacoby a parlé d'une situation «de crise» dans ce dossier.

Les personnes condamnées à des peines de courte durée pour des délits mineurs et qui forment la majorité des prisonniers «craignent et subissent des menaces pour leur sécurité et leur intégrité physique», a raconté le Protecteur du citoyen.

On observe dans les prisons québécoises un taux de suicide sept fois supérieur à la moyenne constatée à l'extérieur des établissements. Des programmes de réinsertion sociale des détenus ont été coupés.

Le Protecteur du citoyen a raconté que la norme internationale qui permet de détenir pendant une période maximum de 72 heures le détenu qui revient en prison après une absence temporaire n'est pas toujours respectée.

Cette norme permet de vérifier si l'individu n'a pas ingurgité de substances illégales pendant son absence autorisée.

Me Jacoby évalue par ailleurs que le trafic de drogues à l'intérieur des prisons est d'une valeur de 40 à 60 millions \$ par année.

Les plaintes en provenance de détenus et



(Photo - PC)

La prison de Bordeaux figure parmi les pénitenciers québécois dont les conditions de vie sont jugées intenable.

adressées au Protecteur du citoyen ont presque doublé en quatre ans; c'est pire dans les gros établissements carcéraux, où l'augmentation a été de 156 pour cent.

La réhabilitation des prisonniers a été délaissée, avec une réduction du nombre de récréologues, de thérapeutes pour toxicomanes, de psy-

chologues et de travailleurs sociaux.

Il y a d'autre part des problèmes avec les détenus de sexe féminin. Comme elles sont emprisonnées dans des centres pour hommes, elles ne peuvent côtoyer des détenus masculins et sont donc logées dans des secteurs à sécurité maximum, ce qui les prive de certains droits.

Pour pallier la situation, le Protecteur du citoyen formule une cinquantaine de recommandations, dont le renforcement de la surveillance, un traitement «adéquat» pour la toxicomanie, une meilleure application de la réinsertion sociale, une limitation des transferts de détenus entre les prisons et le respect de la norme maximale de deux détenus par cellule.

M. Jacoby suggère également des correctifs urgents à la prison particulièrement désuète de Sorel. Sinon, il faudra la fermer.

Réactions

La solution à ces problèmes ne passe pas par un ajout de fonds supplémentaires dans le secteur carcéral, rétorque le ministre de la Sécurité publique, Serge Ménard.

Un des choix de notre société au cours des dernières années «consiste à favoriser le plus possible le recours aux mesures alternatives à l'incarcération et aux mesures de réinsertion sociale», a dit le ministre, qui y voit «la meilleure façon, sinon la seule, d'assurer à l'ensemble de la population une protection qui soit durable».

Le ministre Ménard a reconnu que les problèmes dans les prisons sont «sérieux». Certains, comme la sécurité des agents correctionnels ou les suicides de détenus, «ont fait l'objet d'une réflexion au ministère tandis que pour d'autres problèmes, comme la présence de drogue dans les prisons, il faudra trouver des correctifs appropriés», croit Me Ménard.

Pour sa part, le porte-parole de l'opposition libérale dans le dossier, le député de Saint-Laurent, Jacques Dupuis, rappelle que ce sont les restrictions budgétaires du gouvernement péquiste qui sont identifiées par le Protecteur du citoyen comme les principales sources des problèmes dans les prisons québécoises.

Le député Dupuis a aussi relevé le fait que de l'aveu même de Me Jacoby, les lois et normes internationales en matière d'incarcération sont transgressées par le Québec. ●



Me Daniel Jacoby

Vers un terrain d'entente

Discussions sur l'union sociale et la santé

Ottawa (PC)

■ Après les remontrances des dernières semaines, le premier ministre Jean Chrétien adopte maintenant un ton plus positif face aux discussions sur l'union sociale et la santé.

Dans sa réplique aux provinces, rendue publique hier, M. Chrétien estime que les pourparlers se dirigent vers un terrain d'entente.

«On m'informe que des progrès considérables ont été réalisés sur la voie d'un accord sur la santé et d'une entente-cadre sur l'union sociale, écrit-il dans sa missive aux provinces. Je crois qu'il est possible de s'entendre sur les deux. J'espère que les négociateurs fédéraux et leurs collègues provinciaux pourront trouver très prochainement, dans quelques jours peut-être, un terrain d'entente dans les deux dossiers.»

Depuis l'automne, Ottawa tente de convaincre les provinces de conclure un accord par lequel celles-ci s'engageraient à investir dans la santé toute augmentation des transferts fédéraux.

Les provinces, elles, tiennent à un accord sur l'union sociale pour bien délimiter le pouvoir de dépenser d'Ottawa et les responsabilités de chacun dans le domaine social.

Il y a une quinzaine de jours, M. Chrétien s'était plaint que les provinces semblaient renoncer à leur engagement d'investir dans la santé toute nouvelle somme fédérale. Il a cependant adopté un ton moins froncé à la suite de la réunion de son caucus, la semaine dernière, donnant l'impression qu'il était prêt à assouplir les exigences qu'il espérait imposer aux provinces.

M. Chrétien semble maintenant convaincu de la bonne volonté des provinces. ●

Bourrée de bonnes idées.

La MALIBU de Chevrolet



Des idées rafraîchissantes.
Climatiseur et glaces teintées Soft-Ray pour empêcher l'éblouissement.



Des idées intelligentes.
Freins antiblocage aux quatre roues pour plus de contrôle sur la chaussée glissante et dispositif antivol PASSLock.



Des idées qui font du bruit.
Radiocassette AM/FM et insonorisation supérieure de l'habitacle.

Des idées qui durent.
Mise au point tous les 160 000 kilomètres.

Des idées pratiques.
Volant inclinable et porte-gobelet placé à la gauche du volant spécifiquement pour le conducteur.



Des idées fortes.
Moteur Twin Cam de 150 chevaux, boîte automatique 4 vitesses.

Comptant	Mensualité
0 \$	308 \$
1 414 \$	268 \$
2 747 \$	228 \$

Les meilleures idées sont souvent les plus simples. La Malibu en est un bon exemple, sa conception de qualité reflète d'ingéniosité ce qui agrément vos déplacements. Et quand on regarde son prix, on se demande pourquoi on se priverait d'autant de bonnes idées.

L'Association marketing des concessionnaires Chevrolet Oldsmobile du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers, s'appliquent aux véhicules neufs 1999 en stock, comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photo à titre indicatif. *Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial (ou échange équivalent) (voir tableau). Transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Dépôt de sécurité d'au plus 375 \$ et première mensualité exigés à la livraison. Sujet à l'approbation du crédit. Frais de 12 \$ du km après 60 000 km. Une commande (ou échange) de véhicule peut être requise. Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire participant ou visitez www.gmcanada.com

228 \$
/mois*
location 36 mois



CHEVROLET
Oldsmobile



La Malibu. Connue pour en prendre. Reconnue pour en donner.



Déjà parmi
l'élite
mondiale
— page 16

Sports



Houle sacrifiera-t-il Mark Recchi?

Même s'il devait quitter, l'attaquant est confiant que le Canadien participera aux séries

Guy Robillard
Tampa (PC)

Mark Recchi a toujours confiance que le Canadien participe aux séries éliminatoires, mais il n'est pas certain s'il sera encore là.

«Les deux premiers matchs ici vont être très importants», insiste-t-il à propos des rencontres de ce soir à Tampa et demain contre les Panthers de la Floride, au retour de la pause du match des étoiles. «Deux victoires et nous revenons à deux matchs de .500, et nos deux matchs suivants sont à Montréal.»

Les trois même, contre la Caroline et Pittsburgh samedi et dimanche après-midi (c'est le week-end du Super Bowl), puis mercredi prochain contre les Canucks de Vancouver et leur nouvel entraîneur Marc Crawford.

Changements à prévoir

Recchi, qui va retomber dans la plate réalité après avoir évolué avec Wayne Gretzky au match des étoiles, n'est pas certain cependant s'il sera encore avec le Canadien si celui-ci atteint les séries comme il l'espère.

Son agent, Rick Curran, a eu une première rencontre avec Réjean Houle. Mais Recchi a beau affirmer que son premier choix, à valeur égale, serait de rester à Montréal, il se dit aussi assuré que le directeur général du Canadien va devoir passer à l'action, compte tenu, notamment, que lui et Vincent Damphousse vont pouvoir réclamer des salaires élevés réservés aux joueurs autonomes sans restriction.

«Il va devoir prendre des décisions», répète Recchi, réaliste. Déjà que Saku Koivu, Martin Rucinsky et

Brian Savage commandent un salaire moyen de près de trois millions \$.

Il y a aussi Stéphane Quintal qui va devenir joueur autonome sans compensation, et la faible production des attaquants bien payés, combinée au fait que le Canadien a de fortes chances de rater les séries, augmentent encore les possibilités de changements majeurs.

Si des joueurs deviennent hors de prix, convenait Houle l'autre jour, une solution sera de «faire place aux jeunes». Et, pourquoi pas, de profiter de l'occasion pour reconstruire une équipe qui ne va nul part depuis quelques saisons avec le même noyau de joueurs.

Distractions

Mais toutes ces rumeurs et possibilités, qu'envisage Recchi lui-même, ne vont-elles pas causer des distractions? «On ne parle jamais de ça dans le vestiaire», assure Recchi, de qui Gretzky a dit qu'il était prêt à le prendre avec les Rangers s'il ne pouvait s'entendre avec le Canadien.

Il y a aussi Ken Hitchcock, son ancien entraîneur junior à Kamloops, pour lequel Recchi a le plus grand respect, et qui l'a bien vanté au match des étoiles en disant qu'il avait choisi un joueur intelligent pour évoluer en compagnie de Gretzky. Si vous l'ignorez, Hitchcock est entraîneur des Stars de Dallas, les favoris de plusieurs pour gagner la coupe Stanley.

Et les parents de Recchi sont établis à Phoenix.

Comme disait l'autre jour l'ancien entraîneur Michel Bergeron, «les joueurs ne choisissent plus seulement leur équipe, mais leur climat.»

Le Canadien est présentement au



(Photo - PC)

Mark Recchi sera-t-il encore à Montréal quand s'amorceront les séries éliminatoires.

10e rang de l'Association Est, à cinq points des Bruins de Boston et des Hurricanes de la Caroline en huitième position, tout en ayant disputé plus de matchs que tous ses rivaux dans la course à une place dans les séries (jusqu'à trois de plus que les Bruins).

Autre désavantage, un de ces adversaires, entre les Hurricanes et les Panthers, est assuré de participer aux séries.

Et ce, même s'il devait terminer derrière le Canadien, à titre de détenteur du premier rang de la faible division du sud-est. ●

Boucher aux Jeux du Canada

Trois-Rivières (ST)

La jeune Véronique Boucher a causé une certaine surprise en fin de semaine, à Portneuf, à la sélection du patinage de vitesse sur courte piste en vue des Jeux du Canada.

Boucher, âgée de 16 ans, a réussi à décrocher un laissez-passer pour cette compétition, qui se tiendra du 1er au 5 mars à Terre-Neuve, grâce à une troisième position au classement cumulé des quatre épreuves.

«Au début, je ne pensais pas avoir de chances car je me battais contre des filles qui avaient jusqu'à 21 ans, explique la Trifluvienne. J'ai par contre bien fait dès le départ et j'ai pris confiance.»

Ses résultats - deuxième lors des épreuves de 1500 et 3000 mètres, troisième au 100 mètres et quatrième au 500 mètres - prouvent que la patineuse a su surmonter sa nervosité. «J'étais vraiment nerveuse mais ça n'a pas joué un très grand rôle sur mes résultats. Tant mieux!»

Boucher, qui s'entraîne à Montréal, est donc plus motivée que jamais et assure qu'elle redoublera d'ardeur à l'entraînement.

«Un résultat comme celui-là donne beaucoup de motivation. Comme j'ai également l'intention de bien faire aux essais canadiens au début février à Vancouver, je vais travailler encore plus fort lors des entraînements. J'ai hâte à cette compétition, tout comme aux Jeux du Canada d'ailleurs.» ●

Anatomie d'une équipe championne

Les Estacades, une formation émotive, mais avant tout talentueuse

Guy Veillette
Trois-Rivières

Quel incroyable revirement de situation. À pareille date l'an dernier, on se préparait à analyser le pourquoi et le comment des déboires des Estacades de Cap-de-la-Madeleine, une équipe bourrée de talent qui a pourtant terminé sa saison le 22 février. Près d'un an plus tard, les voilà au sommet du classement général, assurés aussi de terminer avec le total record de points de leur courte histoire de six ans.

Pierre Villemure, cet homme passionné de sociométrie, vibre avec cette équipe. Il suffit de le voir réagir pendant les matches pour comprendre à quel point il s'est attaché à ces jeunes. Des joueurs qui marchent au pas depuis le premier jour du camp d'entraînement, depuis le premier contact avec leur pilote Claude Bouchard. Villemure observe le banc des joueurs et lorsqu'il y aperçoit du mouvement, il sait ce qui se prépare sur la glace.

Les Estacades forment une équipe unie, ce qui représente la principale différence avec l'an dernier. Émotive aussi, car à partir du moment où jaillit l'étincelle, cette formation peut tout renverser sur son passage. Les exemples se sont multipliés au cours de la dernière saison.

Mais la force des Estacades, elle se situe au niveau du talent. En début de saison surtout, cette équipe a remporté quelques matches qu'elle aurait normalement dû perdre. Mais à un moment ou à un autre, le talent pur s'est manifesté pour changer la contre-performance en victoire.

Quand on connaît les habiletés que cette équipe possède et qu'on lui ajoute un tant soit peu d'émotion, le seul résultat possible se manifeste. Les deux dernières victoires des Estacades à domicile en ont fourni une belle preuve.



(Image-Média Mauricie: Stéphane Côté)
L'arrivée de Claude Bouchard à la barre des Estacades a littéralement transformé l'équipe.

Jeudi, contre les Gouverneurs de Sainte-Foy, les Madelinois se dirigeaient vers un gênant revers en deuxième période. En arrière 2-0 contre les Gouverneurs, Claude Bouchard a demandé un temps d'arrêt pour fouetter ses troupes. Les Estacades ont dominé le reste de la rencontre.

Vendredi, les Riverains du Collège Charles-Lemoine, champions en titre de la Coupe Air Canada, semblaient décidés à leur faire passer un mauvais quart d'heure. Ils se sont aussi donné une avance de 2-0, mais à ce moment, un des visiteurs a commis une grosse erreur.

«Luc Ratelle est passé devant notre banc pour nous avertir qu'il n'y aurait pas de party ce soir», racontait Bouchard après la rencontre. Car on sait qu'avec une victoire, les Estacades confirmaient leur championnat.

Peu de temps après, en avantage numérique, Jonathan Bellemare a servi toute une passe à Jason Pominville, dont la roquette n'a laissé aucune chance au gardien Marc-André

Hubert. Quatorze secondes plus tard, Miguel Croteau couronnait une intense séquence en zone ennemie par un autre filet. Bonsoir la visite. Et merci à l'attaquant des Riverains pour ses bons mots.

L'entraîneur des Estacades mérite certainement une importante part de crédit pour la saison qu'il connaît. Il fallait voir les yeux des joueurs ravis sur lui dans son discours d'après-match, vendredi. Cette bande d'adolescents n'émettait pas un son, personne n'osait parler à voix basse à un coéquipier. Bouchard avait pris la parole et tout le monde l'écoutait. Une preuve de respect et de maturité.

Malgré cet heureux revirement de situation par rapport à l'an dernier, personne ne crie encore victoire chez les Estacades. Les quatre matches qui restent serviront à préparer adéquatement les joueurs pour les séries éliminatoires.

Rappelons qu'à leurs cinq premières saisons, les Madelinois n'ont jamais passé la première ronde. Peu importe les exploits réussis en saison régulière, tout le monde sait que les grandes équipes sont jugées sur ce qu'elles ont accompli en séries. ●

Samaranch défend son poste

«Je ne songe pas à aucune forme de démission»

Lausanne, Suisse (PC, AP)

Le président du CIO, Juan Antonio Samaranch, a répondu à l'un de ses plus acerbes détracteurs hier, déclarant que l'ex-responsable du comité olympique américain Robert Helmick n'avait aucune raison d'exiger sa démission.

Au lendemain de l'exclusion de six membres du CIO dans l'affaire de corruption des Jeux de Salt Lake City, Samaranch a exprimé son mépris pour les attaques dirigées contre lui par Helmick, un ex-vice président du CIO et président du comité olympique américain qui a démissionné des deux organismes en 1991 en raison d'allégations de conflit d'intérêts.

Helmick était devenu le premier membre du CIO à démissionner pour des raisons éthiques avant le déclenchement de la présente affaire de corruption.

Helmick a plusieurs fois demandé la démission de Samaranch depuis le début du scandale sur le choix de Salt Lake City comme ville hôte des Jeux de 2002, affirmant qu'il devrait prendre la responsabilité pour la mauvaise conduite des membres du CIO qui oeuvrent sous sa présidence.

«Comme la proposition vient de Helmick, je n'y accorde aucune valeur, a déclaré Samaranch. C'est l'homme qui a été obligé de démissionner parce qu'il faisait face à des mesures d'exclusion de la part du CIO.»

Samaranch a répété qu'il n'envisage pas de démissionner tant et aussi longtemps qu'il aura le soutien des membres du CIO, qui sont désormais au nombre de 106. Il a ajouté que personne n'avait demandé sa démission au sein même de l'organisme. Samaranch a précisé qu'il démissionnerait seulement s'il perdait un vote de confiance qui sera tenu lors d'une assemblée spéciale du CIO les 17 et 18 mars.

«Je ne songe pas à aucune forme de démission, a mentionné Samaranch. Nous vivons actuellement des heures difficiles et je dois rester à la tête du Comité international olympique. Nous sommes en train de faire le ménage et je répète que les Jeux auront lieu à Sydney l'an prochain et à Salt Lake City en 2002 parce que ces villes présentaient les meilleures candidatures.»

Samaranch a par ailleurs estimé avoir crevé l'abcès de la corruption au sein du CIO avec l'exclusion ou la démission de plusieurs membres. Prié dans une entrevue de dire s'il pensait avoir arraché «les pommes pourries», Samaranch a répondu: «Je le pense. La grande majorité des membres du CIO sont des gens honorables.»

Les voix, de plus en plus nombreuses à demander le départ de l'Espagnol, ne semblent donc guère avoir trouvé d'échos au sein de l'organisme olympique. L'ancien diplomate espagnol dirige le CIO depuis 1980, et 92 des 114 membres du Comité y sont entrés pendant sa présidence. ●

COURS de GOLF

SESSION DÉBUTANT LA SEMAINE DU 15 FÉVRIER

Cours de groupe personnalisés

DÉBUTANT - INTERMÉDIAIRE - AVANCÉ.

- Durée 6 semaines 1h/semaine
- Groupe de 6 personnes
- Assistance vidéo
- Guide d'apprentissage
- Clinique extérieure 2 heures
- (Fin avril)

110\$
Taxes incluses

Michel Martin, CPGA
Enseignant de l'année au Québec 1997



Autres professionnels enseignants de Sport-Etudes
André Déry, Martin Genest, Luc Rochefort, Luc Boisvert

JOURNÉES
PORTES OUVERTES
6 ET 13 FÉVRIER DE
MIDI À 16h

Inscrivez-vous seul
ou en groupe,
jour ou soir,
selon vos disponibilités

(819) 378-0988

1610, Sainte-Marie,
Trois-Rivières
(édifice de la Fabrique), 2e étage
aux 5 coins

Vers les Jeux

Récolte payante

Trois-Rivières (ML)

■ Malgré la pluie qui s'est abattue sur notre région samedi, les élèves de l'école secondaire Sainte-Ursule de Trois-Rivières ont pris leur courage à deux mains pour visiter les résidences du Grand Trois-Rivières, à l'occasion du défi de l'ours polaire mis de l'avant par l'organisation des 34e finales des Jeux du Québec. Les efforts des 84 équipes du commando des Jeux du Québec ont permis d'amasser 12 275 \$, même si le mauvais temps a forcé l'organisation à réduire de moitié le parcours préalablement à l'horaire.

Selon Louise Hamel, coordonnatrice des communications au comité organisateur, il y avait une belle ambiance lors du départ des équipes. «Les jeunes étaient très enthousiastes. Les parents, les enseignants, tout le monde était prêt pour cette opération. Mais la pluie est venue ralentir les activités en cours de journée, si bien que nous n'avons pu visiter toutes les résidences.»

Le défi de l'ours polaire avait bénéficié d'une forte promotion. La publicité effectuée via les médias a porté fruit pendant cette journée. «À certains endroits, les jeunes étaient très attendus. Les gens avaient préparé leur 2 \$ et ils étaient prêts à accueillir nos équipes pour pouvoir contribuer à la cause des Jeux du Québec», a ajouté Mme Hamel.

La dernière activité du défi de l'ours polaire, dont l'objectif était de 20 000 \$, aura également donné une visibilité importante à cet événement sportif et culturel qui approche à grands pas. «Chaque équipe qui visitait les maisons du Grand Trois-Rivières remettait un dépliant sur la finale des Jeux du Québec. Avec cette activité, on a vraiment réussi à sensibiliser et à renseigner plusieurs résidents de la région», a indiqué Louise Hamel.

Avec cette somme, le comité organisateur compte maintenant sur plus de 22 000 \$ amassés lors de diverses activités de financement dans le cadre du défi de l'ours polaire. Reste maintenant à l'organisation à comptabiliser le résultat de la campagne de souscription effectuée par les membres de la FADOQ à l'intérieur de ce mouvement. Le bilan de cette campagne, qui a eu lieu tout au long de la dernière semaine, devrait permettre au comité organisateur de s'approcher davantage de son objectif global de 40 000 \$.

Déjà dans l'élite mondiale

Rémi Guindon-Bronsard en sera déjà à son quatrième championnat du monde junior

Steve Turcotte
Lac-aux-Sables

■ À 19 ans, Rémi Guindon-Bronsard est déjà parmi les meilleurs de son sport. Le jeune homme de Lac-aux-Sables a fait énormément parler de lui l'an passé, en obtenant la quatrième place au Championnat du monde junior de surf des neiges.

L'athlète d'origine coréenne tentera de remettre ça à la fin de février alors qu'il prendra part à nouveau au championnat du monde junior - son quatrième -, cette fois en Italie. Et à sa dernière année d'éligibilité en catégorie junior, Guindon-Bronsard se promet bien... de s'amuser! «C'est bizarre à dire, mais je fais du snow parce que j'adore ça et c'est dans cette optique-là que j'aborde chaque compétition. Et comme celle en Italie sera ma dernière chez les juniors, je compte bien en profiter au maximum», raconte-t-il.

On le sait, la discipline du surf des neiges en est une où les notions de plaisir et de fête sont omniprésentes (qui ne se souvient pas du médaillé olympique Ross Rebagliati et de ses traces d'herbe dans son organisme?). Et c'est justement cet esprit qui plaît à Guindon-Bronsard. «C'est vraiment l'fun car on se connaît tous et aucune rivalité n'existe entre les athlètes à part sur la demilune. On est un gang de chums qui a du plaisir à essayer de nouvelles choses et on laisse les juges décider des positions. En fait, ça se passe un peu comme lorsque je sautais près de chez moi», affirme-t-il.

C'est justement à quelques pas de son domicile de Lac-aux-Sables qu'il a eu la piqure pour la planche à neige. «J'avais commencé à faire de la planche avec deux amis à Vallée du Parc, il y a sept ans, et on voulait s'aménager une piste juste pour nous. Il y avait un petit boisé à proximité de ma maison et on en a donc défriché une partie. Puis, avec ma motoneige, on a conçu des sauts à notre goût. C'est à partir de ce moment-là que j'ai su que je voulais en faire toute ma vie.»

Guindon-Bronsard a donc eu l'idée de participer à des compétitions... et il a gagné. «À ma première année, j'ai terminé premier au Québec dans ma catégorie. J'ai fait de même l'année suivante puis j'ai participé à mon premier championnat du monde où j'ai réussi à me qualifier pour la finale», relate-t-il.

Il retient justement de très bons



(Photomédi - Sylvain Mayer)

Rémi Guindon-Bronsard a bien l'intention de s'amuser au Championnat du monde junior de surf des neiges.

souvenirs de ce premier championnat car il se déroulait au Japon. «Comme je suis d'origine coréenne, je me sentais un peu chez moi. En plus, j'ai fait le voyage avec ma mère adoptive et on a partagé plein de choses. Oui, ce voyage a été très spécial pour moi.»

Si l'étudiant en géodésie connaît de bons moments chez les juniors, il n'en reste pas moins qu'il est loin d'être assuré de passer chez les professionnels l'an prochain.

«Je suis junior, étudiant et pas millionnaire. Il me faut donc compter sur de bons commanditaires.»

Le hic, c'est que je n'ai pas une très grande gueule et que j'ai donc un peu de difficulté à me vendre. J'espère donc que ma tenue au prochain championnat du monde pourra me permettre de décrocher des commanditaires.»

Si ça ne se produit pas, l'athlète retournera sur sa petite montagne, tout bonnement.

«C'est sûr que j'aimerais accéder à l'échelon supérieur. Mais si j'échoue, je n'en ferai pas tout un drame. Je vais continuer à m'amuser avec ma planche dans les stations de ski ou même derrière chez moi, comme dans le bon vieux temps!»

Hockey mineur

Toute une personnalité

■ La vingtième édition du tournoi bantam de Trois-Rivières s'est terminée avec la présentation des finales dans les catégories B, CC et AA dimanche, au Pavillon de la jeunesse. Une réussite sur toute la ligne pour l'équipe dirigée par l'enthousiaste



Guy Veillette

Réal Bédard, pour qui il s'agissait d'une cinquième année à la tête de l'événement.

Sur la glace, peu d'équipes de la Mauricie sont parvenues à atteindre la finale. En fait, seuls les Cataractes de Shawinigan ont réussi l'exploit. Ils ont toutefois subi un revers de 2-0 contre Kingsey Falls, dans la catégorie B.

Pour le reste, la matinée de dimanche réservait de mauvaises surprises aux Cyclones et aux Sieurs. Des défaites en demi-finales lors de rencontres très serrées.

Dans la classe AA, les Cyclones ont perdu 3-2 contre les Grands Ducs de la Jemmerais, un regroupement de la région de Boucherville. Les représentants du Centre-Mauricie ont tiré de l'arrière durant tout le match. Une mauvaise pénalité à Dave Grenier lors de la dernière minute de jeu a anéanti tout espoir de remontée. Ce dernier avait pourtant rétréci l'écart à 3-2 avec moins de trois minutes à jouer en troisième. L'autre but des Cyclones avait été réussi par l'excellent Michaël Lambert.

Du côté du CC, les Sieurs ont aussi perdu leur match de demi-finale, 3-1 contre les Éperviers de Mascouche. Olivier Beauchesne-Sévigny avait donné l'avance aux locaux, 1-0, après une période de jeu. Mais les Éperviers ont frappé à la vitesse de l'éclair en troisième, marquant trois buts sans réplique.

Notons enfin que le hockey de développement semble bien se porter à Drummondville. Après la victoire des Sénateurs en finale de la catégorie BB le week-end précédent, les Voltigeurs ont battu les Grands Ducs 4-3 en finale du AA, en prolongation de surcroît.

0-0-0

Comme me le faisait remarquer quelqu'un dimanche, Réal Bédard représente l'image parfaite d'un président de tournoi. Très dynamique, souriant avec tout le monde, il a prouvé une fois de plus qu'il portait attention aux moindres détails en fin de semaine.

En apprenant la nomination d'André Ricard comme bénévole de l'année par Sports Québec, l'organisation du tournoi bantam a décidé de monter à la toute dernière minute une cérémonie spéciale pour honorer le coordonnateur de la Coupe Chrysler. Dimanche, Ricard a donc reçu une plaque honorifique. Il a passé la journée à serrer des mains. Les gens de la région semblent très fiers de la reconnaissance obtenue par ce grand bénévole à l'échelle provinciale. «Bientôt, il ne nous reconnaîtra plus!», lançait en boutade André Lévesque, son bras droit à Hockey Mauricie.

0-0-0

Vingt et un joueurs ont été invités pour former l'équipe des meilleurs 14 ans de la région qui représenteront la Mauricie lors de la finale provinciale des Jeux du Québec, en mars. Les deux premières séances d'entraînement sont prévues cette semaine, mercredi à Shawinigan-Sud et vendredi à Trois-Rivières.

Note intéressante, deux joueurs de calibre CC ont été invités. Il s'agit d'Andy Baillargeon, des Loups, et de Martin Sévigny, des Athlétiques.

0-0-0

L'ex-joueur de la Ligue nationale de hockey Jimmy Mann a accepté la présidence de la 24e édition du tournoi midget de Trois-Rivières-Ouest. Cinquante et une équipes se disputent les grands honneurs dans quatre catégories. Le tournoi se déroulera du 10 au 21 février.

0-0-0

Les Huskies de Shawinigan-Sud, une équipe de catégorie bantam B, vivra toute une expérience samedi. Après avoir assisté au match entre le Canadien et les Hurricanes en après-midi, ces jeunes disputeront une partie contre une équipe du Saguenay - Lac Saint-Jean en soirée. Les Huskies ont obtenu leur laissez-passer lors d'un tirage à la mi-janvier.

Conditions de ski



Centres de ski	Conditions des pistes	Nouvelle neige (cm)	Nombre de pistes ouvertes	Nombre total de pistes	Pourcentage de pistes ouvertes
QUE-CHARLEVUOX					
Le Massif	Granulée	0	20	20	100%
Le Relais	Granulée	0	24	25	96%
Grand-Fonds	Granulée	0	14	14	100%
Mont Ste-Anne	Granulée	0	16	56	29%
Stoneham	Trav. mécan.	0	27	27	100%
MAURICIE-B. F.					
Mont Carmel	Granulée	0	13	13	100%
Mont Gleason	Fermé/journée	0	0	14	0%
Ski La Tuque	Fermé/journée	0	0	12	0%
Vallée du Parc	Fermé/journée	0	0	15	0%
Val Mauricie	Week-end seul.	0	0	6	0%
ESTRIE					
Bromont	Granulée	0	14	23	61%
Mont Adstock	Fermé/journée	0	0	16	0%
Mont Orford	Granulée	0	34	52	65%
Mont Sutton	Trav. mécan.	0	12	53	23%
Owl's Head	Granulée	0	23	27	85%
LAURENTIDES					
Chantecler	Trav. mécan.	0	13	23	57%
Gray Rocks	Trav. mécan.	0	22	24	92%
Mont Blanc	Granulée	0	17	35	49%
Mont Gabriel	Granulée	0	14	14	100%
Mont Habitant	Granulée	0	10	10	100%
Mont Olympia	Granulée	0	23	23	100%
Mont St-Sauveur	Granulée	0	29	29	100%
Ski Morin Heights	Granulée	0	22	22	100%
Tremblant	Granulée	0	55	77	71%
LANAUDIÈRE					
Mont Garceau	Granulée	0	15	16	94%
Val St-Côme	Granulée	0	24	24	100%
ÉTATS-UNIS					
Jay Peak	Trav. mécan.	3	37	64	58%
Sugarloaf	Poudr. compacte	0	93	116	80%
Killington	Trav. mécan.	0	111	165	67%

© Services Commerciaux MM 1998

Survol de la région

Gain de l'Express

■ Samedi, le but réussi en prolongation par Sylvain Dion a permis à l'Express de prendre la mesure de Beauport par la marque de 3-2, à l'aréna de Saint-Pierre-les-Becquets. Ce filet, inscrit à 26 secondes de la fin de la période de surtemps, a été marqué après que l'entraîneur de l'Express eut retiré son gardien à la faveur d'un sixième attaquant.

Christian Rathé et Yvan Généreux ont été les autres marqueurs de l'Express.

Les Élans à Donnacona

■ Deux athlètes des Élans de Trois-Rivières ont participé au tournoi provincial de patinage de vitesse de Donnacona, niveau 1, en fin de semaine. Dans la classe cadette, Érika Heales a pris le 11e rang, tandis qu'Alexandre Beaudoin a terminé l'épreuve en 10e place.

Une cinquième place pour Gervais

■ Stéphanie Gervais a pris la cinquième rang de la dernière épreuve de la coupe de l'Est de planche à neige, présentée en fin de semaine à Okemo, au Vermont. L'athlète de Grand-Mère avait réussi à se classer troisième lors de la qualification. Mais elle a chuté dans la première de ses deux descentes en finale.

La semaine dernière, Gervais avait profité de son passage à la coupe de l'Est du Québec, au Mont Sainte-Anne, pour terminer en première place de la compétition. Sa performance lui a permis de devancer les 14 autres concurrentes inscrites à cette épreuve.

L'inter-cité au championnat québécois

■ Cinq athlètes du club de trampoline inter-cité ont mérité en fin de semaine leur laissez-passer pour le championnat du Québec qui aura lieu les 27 et 28 mars à Saint-Bruno.

Soccer Grand-Mère

■ Les inscriptions pour la saison 1999 de soccer à Grand-Mère se feront les 3 et 4 février à l'aréna de l'endroit. Il faut être né avant 1994 pour pouvoir s'inscrire. Inf.: 533-4392.

Tournoi de tennis

■ L'Association des professeurs réguliers retraités de l'UQTR a tenu son premier tournoi de tennis le 19 janvier au TIM. Jean-Paul Lamy et Jean-Paul Massicotte ont volé la vedette en remportant six victoires (tournoi rotation en double). Lamy a toutefois été crédité de la première position car il a perdu moins de matchs que Massicotte.

Volley-ball sur neige

■ L'organisation de la huitième édition du Festival des amateurs publics de Cap-de-la-Madeleine organise un tournoi de volley-ball sur neige, qui se tiendra le 20 février, à la salle communautaire Des Ormeaux à Cap-de-la-Madeleine. Le coût d'inscription est de 100 \$ par équipe de six joueurs (trois hommes, trois femmes) et le dîner et le souper sont inclus dans le prix. De plus, il y aura des bourses, des prix de présences et une soirée dansante.

Pour s'inscrire, on joint Josée Rioux au 378-8039.

STONEHAM EXPRESS

Départs tous les
LUNDIS, MERCREDIS,
VENDREDIS,
SAMEDI AM et PM

Aussi, nombreux voyages à l'extérieur.

POUR RENSEIGNEMENTS: **371-2116**

SPORTS RÉCUPÉRATION, 1375, Aubuchon, Trois-Rivières

Une direction honteuse à Vancouver

(Collaboration spéciale)

Plusieurs se demandaient combien de temps allait durer la relation professionnelle entre Brian Burke et Mike Keenan lorsqu'il fut annoncé que l'ancien préfet de discipline de la LNH devenait le nouveau patron des Canucks de Vancouver. Je me rappelle qu'un dépisteur professionnel m'avait répondu ironiquement, à l'époque: «même pas la durée du camp d'entraînement!»

Bon, cela a duré un peu plus longtemps. Un peu plus loin que la période des Fêtes en fait, mais on savait tous depuis belle lurette qu'un des deux allait sauter éventuellement. C'est fait depuis dimanche... officiellement! Car dès notre passage à Vancouver, le 2 janvier dernier, Mike Keenan nous avait laissés sous-entendre (assez clairement cependant), lors d'un entretien en privé dans son bureau, qu'il croyait bien ne plus avoir d'avenir à la barre des Canucks. Il y avait trop de divergences entre lui et son DG, notamment sur la lenteur inexplicable de l'évolution du dossier Bure.

La tournure des événements nous montre clairement maintenant que Burke vit tout un *ego trip* avec les Canucks et qu'il n'y a donc pas assez de place au GM Place pour lui et pour un entraîneur qui a déjà aussi été DG et qui a des idées aussi arrêtées que celles de Keenan.

Certains diront que le séjour de ce dernier à Vancouver se termine comme partout où il est passé, c'est-à-dire dans la controverse, l'affrontement, l'amertume et... avant-terme! Qu'il semble, encore une fois, qu'un dirigeant d'équipe en a eu assez de Mike Keenan. Tout cela est vrai. Mais cette fois, je crois sincèrement que ce n'est pas lui qui est à blâmer. C'est plutôt son patron immédiat qui aurait dû être remercié.

Des propos impensables

C'est sans doute une phrase lancée par Burke, vers la fin du mois de novembre, après une défaite contre les Sénateurs d'Ottawa, qui illustre le mieux sa façon inexplicable de voir les choses. Questionné sur l'allure du cas Bure et mis au courant du souhait de son entraîneur d'obtenir du renfort le plus rapidement possible, puisque Mogilny venait de se blesser sérieusement, Burke a eu une réplique horrible: «Je me fous que nous perdions 5 matchs de suite, je n'échangerai pas Bure à rabais!» Et vlan!

Il suffisait de cette toute petite phrase digne d'un illuminé égocentrique pour que nous découvrions quel genre d'individu dirigeait maintenant les Canucks de Vancouver. Du même coup, on venait de connaître le triste sort qui attendait Keenan. Comment voulez-vous diriger une équipe fragile, sur le terrain, quand le grand patron dit qu'il n'y a pas d'urgence à apporter du renfort et, encore plus grave, quand il dit qu'il «s'en balance» si son équipe perd? Les joueurs n'étant pas des idiots, ils ont très bien saisi le message de Burke. «Le grand patron s'en balance? Parfait, on peut lever le pied». Ils ont surtout déduit, comme nous, qu'avant longtemps, il joueraient pour un nouvel entraîneur.

Avant cet incident de novembre, les Canucks avaient un dossier de 9-10-1. Ils étaient tout près de la moyenne de ,500, une fiche fort respectable dans les circonstances et probablement suffisante pour maintenir le 7e ou le 8e rang de l'Association Ouest. On



pierre houde

parlait d'eux comme d'une équipe transformée par rapport au défaitisme qui s'était installé au cours des saisons précédentes.

Depuis, ils ont un dossier de 6-14-5! Le vœu de Burke s'est même matérialisé en cours de route. Les Canucks ont effectivement connu une séquence de cinq défaites. Ce fut même sept défaites de suite, entre le 26 décembre et le 6 janvier!

En voulant expliquer le congédiement de Keenan, Burke a dit de son entraîneur que son cœur à l'ouvrage et son désir de vaincre n'étaient plus à la hauteur et qu'il avait tout simplement abandonné. Je pose la question: Qui a abandonné qui? N'est-ce pas Burke lui-même qui a laissé tomber son équipe (incluant les entraîneurs) en agissant à l'encontre de la logique? N'est-ce pas Burke qui, avant la transaction de Pavel Bure, n'avait réussi qu'à ajouter le «proliférique» Trent Klatt à une formation pourtant complètement dérangée? N'est-ce pas ce même Burke qui promettait «mer et monde» aux partisans des Canucks, en expliquant sa lenteur à échanger Bure et qui est aujourd'hui cloué au pilori tellement les amateurs sont déçus des joueurs obtenus en retour?

Il a aidé plusieurs joueurs

Mike Keenan, le directeur général, n'était peut-être pas à la hauteur, mais Mike Keenan l'entraîneur, lui, l'a toujours été. Ce qu'il a fait avec certains joueurs des Canucks est tout simplement remarquable. Je me rappelle que Brett Hedican et Adrian Aucoin étaient deux défenseurs très ordinaires sous le leadership précédent. Keenan en a fait de

bons joueurs. Il leur a appris à frapper, à orchestrer le jeu de transition, à se trouver une niche avec une équipe de la LNH, quoi. Lorsque je les ai vus jouer pour la première fois de la saison, à Ottawa, je ne les reconnaissais pas. Ils étaient agressifs, ils donnaient des mises en échec, ils transportaient la rondelle en territoire adverse, etc. Les Panthers sont sûrement heureux d'avoir obtenu Hedican en boni à Pavel Bure. Il sera très utile à sa nouvelle équipe.

Keenan a aussi fait d'illustres inconnus comme Dave Scatchard des joueurs potables. Il a su apprécier et faire éclore davantage le merveilleux talent de défenseur Mattias Ohlund. Il a contribué à placer Bill Muckalt sur la route du trophée Calder. Et il a été à la base même de la relance de la carrière de Mark Messier. C'est une commotion cérébrale qui a ralenti le vétéran joueur de centre, pas Keenan!

Son remplaçant, heureusement pour les partisans, n'est pas le premier venu. Marc Crawford a de la crédibilité, il a gagné la coupe Stanley, il est natif de la région et il a suivi de très près l'évolution de sa nouvelle équipe grâce à son rôle d'analyste au réseau anglais de Radio-Canada. Surtout affecté au 2e match du programme double du samedi soir, Crawford a donc été appelé à commenter souvent le rendement des équipes de l'Ouest et surtout des Canucks de Vancouver. On parlait déjà de sa venue avec les Canucks, le 2 janvier. Il avait beau nier cette rumeur, il avait beau en rire avec nous, il reste qu'elle s'est concrétisée en moins de trois semaines. Bonne chance Marc et bonne chance... Brian! Car si ce dernier pense avoir mis la main sur un entraîneur docile et qui lui sera aveuglément fidèle, il devrait en parler avec Pierre Lacroix. ■

Roy signe un contrat de plusieurs saisons avec l'Avalanche

Denver (PC)

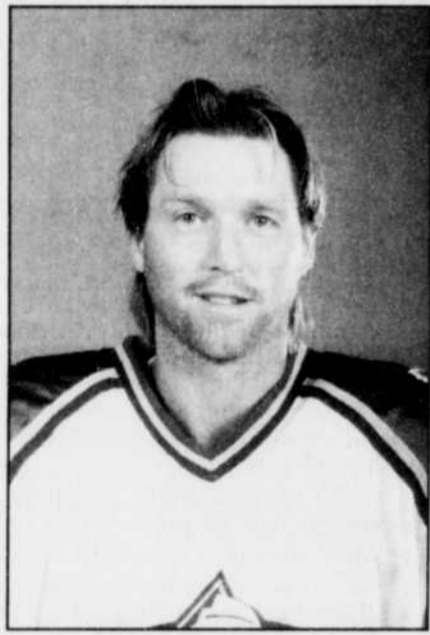
Libre de vérifier sa valeur sur le marché, Patrick Roy a décidé de rester au Colorado. Roy, qui aurait pu devenir joueur autonome sans compensation cet été, a accepté une prolongation de contrat de deux ans, hier, mettant un terme à six mois de négociations avec l'Avalanche.

Roy, âgé de 33 ans, écoule la dernière année d'un contrat qui lui rapportera 5,1 millions \$ US cette saison. Grâce à sa nouvelle entente, il touchera sept millions \$ en 1999-2000 et 7,5 millions \$ en 2000-2001. Il recevra également un boni de 500 000 \$ le 1er juillet.

Roy, qui se classe au cinquième rang pour les victoires et au premier parmi les gardiens encore à l'œuvre avec 394 victoires, a aidé l'Avalanche à gagner la coupe Stanley après avoir été échangé par le Canadien de Montréal pendant la saison 1995-96.

«Il s'agit surtout d'une décision familiale. Ma femme et les enfants sont extrêmement heureux ici, a dit Roy. C'est bien pour moi car j'aime jouer ici.»

Le directeur général de l'Avalan-



Patrick Roy se plaît au Colorado au point d'accepter une prolongation de contrat de deux ans.

che Pierre Lacroix, l'ancien agent négociateur de Roy, a entrepris les discussions avec le gardien au mois de juin. Sans ce renouvellement, Roy serait devenu joueur autonome sans

compensation à l'issue de la saison.

«C'est notre engagement pour essayer de garder tous les gars qui étaient avec nous au moins depuis 1996, quand nous avons remporté la coupe, et de conserver notre noyau», a mentionné Lacroix.

Le contrat de Roy comprend une clause empêchant l'équipe de l'échanger pendant la première année, ce qui était un élément essentiel pour le gardien. «J'avais l'occasion de jouer là où je le veux, et le Colorado était mon premier choix, mais je devais savoir si l'équipe voulait s'engager en ce sens», a poursuivi Roy.

Lacroix a précisé que maintenant que le cas de Roy est réglé, «nous allons procéder avec les autres dossiers», faisant allusion au centre étoile Peter Forsberg.

La mise sous contrat de Roy au Colorado soulève des questions sur la capacité de l'Avalanche de garder dans ses rangs Forsberg, un joueur autonome avec compensation à l'issue de la saison. L'Avalanche pourra évaluer toute offre faite à Forsberg, mais l'équipe pourrait avoir à composer avec une surenchère comme

celle qui a presque entraîné le départ de Joe Sakic l'an dernier.

L'Avalanche a retenu les services de Sakic en égalant l'offre de trois ans des Rangers de New York, d'une valeur de 21 millions \$ dont 15 millions \$ à la signature.

Grosse colère

Considéré comme l'un des plus fiers compétiteurs de la LNH, Roy a obtenu 44 blanchissages en carrière et il a remporté à trois reprises le trophée Vézina, remis au meilleur gardien de la ligue. Il a également mérité le titre de joueur par excellence des séries éliminatoires à deux occasions.

Roy a brisé du matériel vidéo avec son bâton après avoir été privé d'une victoire, le 21 décembre contre les Mighty Ducks d'Anaheim. Il a disputé presque tout le match, mais n'a pas obtenu le crédit de la victoire parce qu'il avait été retiré momentanément lorsque le but victorieux a été marqué.

«Je peux briser tout le matériel que je veux pendant un an, a plaisanté Roy, en faisant allusion à la clause de non-échange. Après ça, je suis mieux de me surveiller.» ■

Le maire de Québec fait appel au sens de l'honneur du CIO

Québec (PC)

Plutôt que de faire appel aux tribunaux pour obtenir justice, le maire de Québec, Jean-Paul L'Allier, a décidé de faire appel au sens de l'honneur du Comité international olympique (CIO) en lui demandant de compenser financièrement les jeunes et le sport amateur dans les villes flouées dans l'aventure.

Après avoir reconnu que le rapport rendu public en fin de semaine à Lauzanne par le vice-président du CIO, Dick Pound, et l'expulsion de six membres fautifs sont encore loin de rendre justice à la ville de Québec, aux gouvernements québécois et fédéral et au secteur privé — qui ont investi 12 millions \$ pour tenter d'obtenir le privilège de tenir les Jeux d'hiver de 2002 —, M. L'Allier

a soutenu, hier, que le mouvement olympique doit volontairement tout mettre en œuvre pour refaire son image et sa crédibilité.

Le maire de la Capitale estime qu'il sera extrêmement difficile d'établir la responsabilité directe du CIO dans cette affaire de pots-de-vin versés à certains de ses membres par des organisateurs de la candidature de Salt Lake City.

Parce qu'il considère que c'est la jeunesse des villes candidates qui aura le plus à souffrir dans l'aventure que M. L'Allier a préféré écrire une lettre aux dirigeants du CIO leur demandant de faire appel à leur sens de l'honneur.

«L'honneur étant le nerf vital du CIO, a-t-il dit, les Jeux étant basés sur l'honneur des participants et le respect rigoureux des règles, les vil-

les flouées dans l'aventure doivent obtenir les moyens de réhabiliter sa capacité (au CIO) d'organiser des Jeux.»

Le maire de Québec souhaite récupérer «la plus grande partie possible» des 12 millions \$ investis dans l'aventure olympique pour la remettre dans le développement du sport amateur et des athlètes.

«En acceptant volontairement cette suggestion, a ajouté M. L'Allier, le CIO poursuivrait son objectif de favoriser le développement du sport amateur, s'excuserait de façon concrète comme le font les grandes corporations lorsqu'elles causent des dommages.

«Ainsi, a-t-il précisé, le CIO se réaccréditerait dans les villes qui se sont comportées correctement en respectant les règles.» ■

Crawford est prêt à relever le défi

Vancouver (PC)

Quand Marc Crawford était derrière le banc de l'Avalanche du Colorado, il pouvait compter sur Peter Forsberg, Joe Sakic et Patrick Roy. Il s'agissait d'une équipe bourrée de joueurs talentueux, d'une équipe qui avait développé le goût de gagner.

C'est un luxe que Crawford n'aura cependant pas à la barre des Canucks de Vancouver.

Crawford a obtenu une deuxième chance comme entraîneur dans la Ligue nationale à la suite du congédiement de Mike Keenan. Il prend

la barre d'une équipe ayant peu de joueurs talentueux et des personnalités émotives. La défaite est devenue monnaie courante à Vancouver. Elle est maintenant acceptée comme la pluie en hiver.

Keenan ne laissait rien au hasard. Il désirait tout contrôler. Il dirigeait son équipe d'une main de fer. Il faisait aussi tout pour déjouer le monde. Il a, entre autres, retiré le numéro des joueurs qui était collé sur les casques pour que ceux qui surveillaient la séance d'exercice aient de la difficulté à les identifier.

Il était également reconnu pour ses techniques de motivation basées

sur la psychologie.

À cet égard, Crawford, qui a quitté l'Avalanche le printemps dernier, promet une approche différente. «C'est toujours un défi quand on s'amène à la mi-saison, a-t-il dit, hier. Je crois que les joueurs vont voir que je suis direct et que j'essaie d'être avec eux.»

Après un début de saison prometteur, les Canucks se sont effondrés, minés par les blessures et l'incertitude entourant l'avenir de Pavel Bure. Les Canucks ont glissé à cinq points d'une participation aux séries éliminatoires dans la faible Association de l'Ouest. ■

Servais déçu

Trois-Rivières (GV)

Comme il fallait s'y attendre, le président de Baseball Québec, Denis Servais, a accueilli avec beaucoup de déception la décision des dirigeants du circuit junior élite, qui ont exprimé samedi la volonté d'accueillir un nombre illimité de joueurs de dix-sept ans, une fois l'équipe étoile sélectionnée.

Cette décision incitera la fédération à se pencher à nouveau sur le sujet en février. Pour le moment toutefois, Servais assure que la règle demeure en vigueur. En principe, les équipes de la Ligue de baseball junior élite ne pourront aligner plus de deux joueurs de 17 ans cet été.

«Oui je suis déçu, mais il n'y a rien de changé», confie-t-il. «Je pense que notre position était acceptable pour les dirigeants de la ligue. Je crois qu'ils réagissent ainsi parce que nous ne les avons pas consultés sur la formation d'une équipe sélecte. Pourtant, nous avons déjà fait notre mea-culpa.»

Des flammèches sont prévues si Baseball Québec décide de maintenir sa position au sujet du nombre de joueurs de 17 ans admissibles dans chaque équipe junior. Car en bout de ligne, la fédération dicte la procédure à suivre, peu importe les résolutions votées par les dirigeants du plus fort circuit de baseball de développement en province.

«Rien n'empêche la ligue de se désaffilier de Baseball Québec si elle ne veut pas suivre les règles», lance Servais. «La décision leur appartient.»

Si l'entêtement des dirigeants de la LBEQ déçoit le président de Baseball Québec, ce dernier avoue qu'il a encaissé un choc en apprenant que les clubs de ce circuit n'étaient pas intéressés à affronter l'équipe sélecte pendant la saison régulière.

«Ils nous enlèvent un nombre important de parties, et ça, on le prend plus mal. Ces gens n'ont pas apprécié notre façon d'agir, et maintenant, ils nous le font payer.»

Servais assure toutefois que la composition de cette équipe sélecte, formée des meilleurs 17 ans et de quelques 18 ans de partout au Québec, n'était pas remise en question pour autant.

«Nous avons déjà des tournois de prévus dans le nord-est des États-Unis et en Ontario», précise-t-il. «De plus, nous aimerions jouer contre des clubs senior et junior AA au Québec. Nous avons déjà un calendrier planifié qui nous mène à la mi-juillet.»

Baseball Québec analysera une dizaine de candidatures pour les postes d'entraîneur et d'entraîneurs adjoints au cours des prochains jours. Le personnel devrait être choisi au début de février. ■

Raines signe avec les Athletics

Oakland, Calif. (AP)

Le voltigeur autonome Tim Lincecum a accepté hier un contrat d'un an avec les Athletics d'Oakland. Il était parmi les joueurs autonomes pour lesquels les Expos avaient manifesté un peu d'intérêt. Le salaire de Raines s'élèvera à 600 000 \$. Son contrat est assorti d'une clause de bonification qui lui rapportera 50 000 \$ s'il est choisi dans l'équipe d'étoiles.

Raines, 39 ans, a frappé pour 290 en 109 matchs avec les Yankees la saison dernière. Il a reçu 55 buts sur balles et son pourcentage de présences sur les buts s'est élevé à ,395. En carrière, Raines présente une moyenne de ,296. Il a commencé sa carrière dans les ligues majeures en 1979 avec les Expos.

McGwire, l'homme de l'année dans le baseball à St. Louis

Il n'a pas été difficile cette année de choisir l'homme de l'année dans le baseball à St. Louis. Le choix des chroniqueurs de baseball s'est porté naturellement sur Mark McGwire, le roi des circuits. Il a été honoré lors d'un banquet, hier.

McGwire a frappé 70 circuits en 1998. Il a établi un record de tous les temps pour le nombre de circuits en une saison dans les ligues majeures. ■

Alexandre Daigle pourrait se retrouver à Edmonton, malgré lui

Presse Canadienne

Même s'il est relégué sur la passerelle, Alexandre Daigle a contre-carré un transfert qui l'aurait envoyé aux Oilers d'Edmonton. Mais il pourrait néanmoins s'y retrouver aujourd'hui.

Le joueur de centre des Flyers, dont le nom a été rayé de la forma-

tion à 13 reprises cette saison, a fait obstacle aux tentatives initiales du directeur général Bob Clarke de l'échanger à Edmonton ces derniers jours. Mais il semble que son entêtement est davantage lié à son contrat qu'à ses réticences de déménager en Alberta.

Les Oilers sont désireux d'acquiescer Daigle en retour de l'aillier

Andrei Kovalenko, qui est en pénitence depuis qu'il a raté le vol de l'équipe au début du mois.

Mais le hic, c'est que le contrat de Daigle prend fin à la fin de la saison et, selon les règlements de la ligue au sujet des joueurs avec compensation, l'équipe qui détient ses droits devrait lui verser au moins le même salaire qu'il a touché cette an-

née - 1,9 million \$US. Et c'est beaucoup d'argent pour un joueur qui a obtenu seulement trois buts et deux passes en 31 matches cette saison.

Le directeur général des Oilers Glen Sather espère contourner ce problème en faisant accepter une prolongation de contrat d'un million \$US à Daigle.

Mais Daigle, le premier choix au

repêchage de 1993, a refusé d'accepter une telle entente, même si Clarke ne désespère pas de convaincre Daigle de changer d'avis.

«C'est l'occasion pour Alex de changer d'air et de jouer au hockey, a mentionné Clarke. Ça ne l'aide pas de rester assis à Philadelphie. Tôt ou tard, il devra réaliser que jouer est plus important que l'argent.»

LIGUE NATIONALE DE HOCKEY - STATISTIQUES

(Les matchs d'hier soir non compris)

ANAHAIM	MJ	B	P	Pts	+	-	PM	AN	DN	G	E	T	Pct.
Kariya	45	20	41	61	8	26	5	10	0	252	7	9	
Selanne	38	21	26	50	7	16	0	0	1	132	15	6	
Rudin	45	14	27	41	4	19	3	3	1	96	14	8	
Morris	45	13	16	29	11	26	7	1	3	84	15	5	
Olsson	39	10	19	29	11	14	7	1	0	70	14	3	
Green	42	9	8	17	4	27	2	1	0	57	35	0	
Cullen	38	2	7	9	0	22	1	0	0	57	35	0	
Saari	36	2	7	9	0	31	1	0	0	84	24	2	
Sandstrom	21	6	2	8	2	24	3	0	1	46	12	5	
Taddei	39	4	7	5	2	12	0	1	0	32	11	1	
Alto	43	0	2	0	0	0	0	0	0	39	77	0	
Crowley	20	2	3	5	10	16	1	0	1	41	4	9	
McKenzie	20	2	2	4	12	9	1	0	1	32	6	3	
Drury	39	2	2	4	6	30	0	0	0	27	74	0	
Marsal	39	4	0	1	5	23	0	0	0	32	9	0	
Grison	45	3	0	3	120	0	1	0	0	93	3	3	
Neesen	43	1	2	3	4	15	0	0	0	49	20	0	
Pushor	43	1	1	2	8	78	0	0	0	47	21	0	
Torika	35	0	0	0	0	0	0	0	0	32	9	0	
Triller	40	0	0	2	4	67	0	0	0	38	0	0	
Martha	10	0	0	1	4	0	0	0	0	13	0	0	
Trapanier	24	0	0	1	0	28	0	0	0	20	0	0	
Trubi	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Rossell	37	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Hubert	37	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	

BOSTON

Joueur	MJ	B	P	Pts	+	-	PM	AN	DN	G	E	T	Pct.
Kovachik	42	20	26	46	6	26	8	1	1	85	23	5	
Alison	43	15	20	35	8	4	6	1	0	81	18	8	
Samonov	42	4	24	38	4	22	3	0	2	138	29	0	
Bourque	42	13	16	22	14	4	0	0	0	96	13	0	
Henze	42	13	20	31	24	4	0	0	0	96	13	0	
Thornhill	43	0	0	0	0	0	0	0	0	23	10	0	
Van Inpe	45	12	17	1	51	4	0	0	0	72	6	9	
DiMaio	35	3	11	14	3	58	0	0	0	52	58	0	
Carter	34	6	7	13	1	10	2	0	1	40	15	0	
Ferraro	29	6	16	10	36	0	0	0	0	65	7	0	
Atkinson	43	2	6	11	3	0	0	0	0	85	77	0	
Sweeney	43	2	6	10	4	0	0	0	0	40	50	0	
McLaren	25	4	9	5	32	0	0	0	0	54	9	3	
Ciurariu	31	3	5	8	1	10	0	0	0	49	61	0	
Belts	43	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Ledyard	23	4	6	6	1	23	1	0	0	27	74	0	
Giil	43	2	4	6	2	32	0	0	0	59	34	0	
Ellis	27	0	0	3	5	6	0	0	0	25	0	0	
Taylor	11	2	1	2	1	12	0	0	0	9	11	1	
Belanger	33	1	2	1	12	0	0	0	0	9	11	1	
Baumgartner	43	1	2	1	2	17	0	0	0	9	11	1	
Dafre	35	0	2	2	0	0	0	0	0	0	0	0	
Savage	6	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Nicholas	6	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Virtus	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Smith	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Wilson	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Mann	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Mathew	9	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Tallas	10	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	

BUFFALO

Joueur	MJ	B	P	Pts	+	-	PM	AN	DN	G	E	T	Pct.
Sison	42	19	16	35	11	18	6	2	2	104	18	3	
Peca	43	17	13	30	0	36	9	0	5	105	16	2	
Brown	42	11	19	30	19	28	3	1	3	72	14	3	
Groszek	43	11	19	30	12	75	2	0	1	86	12	8	
Ward	42	13	16	29	24	2	1	3	0	52	26	3	
Woolley	43	3	16	22	14	3	0	0	0	87	31	3	
Holzinger	42	13	8	21	10	21	0	0	0	71	18	3	
Varada	43	12	19	4	41	1	0	0	1	85	10	8	
Zhuk	42	5	14	19	11	60	2	1	1	102	49	0	
Sanderson	42	1	5	14	1	5	0	0	0	72	13	0	
Barnaby	36	4	4	14	4	106	0	0	0	49	82	0	
Shannon	42	2	11	13	24	36	1	0	0	50	40	0	
Smehrik	34	0	9	16	6	30	0	0	0	29	0	0	
Russmann	27	0	1	5	7	27	0	0	0	74	4	0	
McKee	42	0	1	5	16	50	0	0	0	32	0	0	
Primauro	20	3	3	5	2	28	0	0	0	27	74	0	
Plante	22	1	4	5	1	6	0	0	0	37	27	0	
Rice	38	3	3	6	3	139	0	0	0	16	0	0	
Patrick	30	0	0	0	0	0	0	0	0	16	0	0	
Hubbut	1	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0	
Pitts	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Rolison	5	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Curry	14	0	0	0	0	4	8	0	0	0	0	0	
Kruse	17	0	0	0	0	2	81	0	0	0	0	0	
Hasek	41	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	

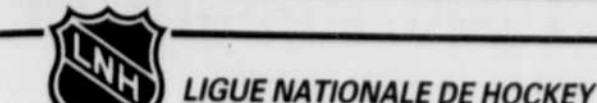
CALGARY

Joueur	MJ	B	P	Pts	+	-	PM	AN	DN	G	E	T	Pct.
Fleury	46	21	26	47	5	52	6	2	2	200	105	0	
Iginla	46	2	5	27	2	41	5	0	2	96	18	8	
Housley	46	2	25	0	26	1	0	0	0	109	18	0	
Bure	44	9	17	26	1	4	0	0	0	123	73	0	
Robinson	40	1	2	22	14	4	0	0	0	88	14	0	
Cassels	46	9	16	25	42	4	2	0	0	63	14	3	
Morris	45	17	22	6	26	2	0	2	0	104	48	0	
Shantz	44	9	8	17	2	35	1	2	0	43	29	5	
Wilmier	42	1	1	2	4	0	0	0	0	27	74	0	
Wen	43	6	4	10	38	1	2	0	0	49	122	0	
Smith	45	1	9	10	1	50	0	0	0	25	40	0	
Hulse	44	1	6	7	8	79	0	0	0	38	26	0	
Diduk	37	3	3	6	7	0	0	0	0	3	8	0	
Roche	46	0	0	0	0	0	0	0	0	21	95	0	
Simpson	46	1	4	5	106	0	0	0	0	28	38	0	
Ward	38	3	1	4	1	32	0	0	0	32	94	0	
Pankiewicz	18	0	0	0	0	0	0	0	0	10	0	0	
Albin	28	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Nazarov	27	2	0	2	4	7	0	0	0	19	0	0	
St. Louis	13	1	2	2	0	10	0	0	0	14	71	0	
Domenichelli	4	1	0	1	0	0	0	0	0	8	12	0	
Flora	15	0	1	0	4	0	0	0	0	0	0	0	
Koffa	20	1	1	0	4	0	0	0	0	13	0	0	
Bassan	22	0	1	1	8	20	0	0	0	22	0	0	
Dingman	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Thompson	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Garner	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Treffow	5	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Brathwaite	7	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Whitely	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Clawson	21	0	0	0	0	27	0	0	0	16	0	0	

CAROLINE

Joueur	MJ	B	P	Pts	+	-	PM	AN	DN	G	E	T	Pct.
Premeau	45	22	16	38	4	44	8	1	4	112	19	6	
Sheppard	42	15	23	38	0	4	0	0	0	104	14	0	
Sapich	44	13	32	0	2	3	0	0	0	106	12	3	
Roberts	41	9	20	29	1	90	2	0	0	76	11	8	

STATISTIQUES



CONFÉRENCE DE L'EST SECTION NORD-EST table with columns: Mj, G, P, N, Bp, Bc, Pts, G P N Séq. Rows include Toronto, Ottawa, Buffalo, Boston, MONTREAL.

CONFÉRENCE DE L'OUEST SECTION CENTRALE table with columns: Mj, G, P, N, Bp, Bc, Pts, G P N Séq. Rows include Detroit, St. Louis, Nashville, Chicago.

CONFÉRENCE DE L'EST table with columns: Mj, Pts. Rows include Philadelphia, Toronto, Carolina, Ottawa, New Jersey.

ASSOCIATION DE L'OUEST table with columns: Mj, Pts. Rows include Dallas, Phoenix, Anaheim, San Jose, St. Louis.

CONFÉRENCE DE L'EST Pts table with columns: B, Pts, Pén. Rows include Mark Recchi, Dampousse, Martin Rucinsky.

GARDIENS table with columns: G, P, N Min, Ba, B, Moy. Rows include J. Hachet, J. Théodore, F. Chabot.

LES MENEURS DE LA LNH table with columns: (Parties d'hier comprises) B, P, Pts. Rows include Karaya, Lindros, Jagr.

HOCKEY-LAH Ligue américaine Conférence de l'Est table with columns: Pj, G, P, N, Bp, Bc, Pts. Rows include Lowell, Fredericton, St. John's.

HOCKEY-LIH Ligue internationale Conférence de l'Est table with columns: Pj, G, P, N, Bp, Bc, Pts. Rows include Cincinnati, Orlando, Detroit.

HOCKEY-LHJMQ Ligue junior majeur du Québec Section Robert-Label table with columns: Mj, G, P, N, Bp, Bc, Pts. Rows include Shawinigan, Victoriaville, Rouyn-Noranda.

HOCKEY-LHJMQ Ligue junior majeur du Québec Section Frank-DiLeo table with columns: Mj, G, P, N, Bp, Bc, Pts. Rows include Québec, Halifax, Moncton.

HOCKEY-LHJMQ Ligue junior majeur du Québec Section Central table with columns: Mj, G, P, N, Bp, Bc, Pts. Rows include Québec, Victoriaville, Baie-Comeau.

HOCKEY-LHJMQ Ligue junior majeur du Québec Section Nord-Ouest table with columns: Mj, G, P, N, Bp, Bc, Pts. Rows include Colorado, Edmonton, Vancouver.

HOCKEY-LHJMQ Ligue junior majeur du Québec Section Pacifique table with columns: Mj, G, P, N, Bp, Bc, Pts. Rows include Dallas, Phoenix, Anaheim.

HOCKEY-LHJMQ Ligue junior majeur du Québec Section Centre table with columns: Mj, G, P, N, Bp, Bc, Pts. Rows include Guelph, Toronto, Québec.

HOCKEY-LHJMQ Ligue junior majeur du Québec Section Centre-Ouest table with columns: Mj, G, P, N, Bp, Bc, Pts. Rows include York, Brock, Laurentian.

HOCKEY-LHJMQ Ligue junior majeur du Québec Section Nord-Ouest table with columns: Mj, G, P, N, Bp, Bc, Pts. Rows include Windsor, Western, Waterloo.

MEMO Hockey adulte TOURNOI «INVITATION LES 2 GLACES» table with columns: Dates, Endroit, Classes.

FOOTBALL-LNF Ligue nationale de football Conférence américaine Section Est table with columns: Mj, V, D, N, Moy, Bp, Bc. Rows include N.Y. Jets, Miami, Buffalo.

FOOTBALL-LNF Ligue nationale de football Conférence américaine Section Centre table with columns: Mj, V, D, N, Moy, Bp, Bc. Rows include Tennessee, Pittsburgh, Baltimore.

SÉRIES ÉLIMINATOIRES Premier tour Samedi, 2 janvier table with columns: Mj, V, D, N, Moy, Bp, Bc. Rows include Miami, Arizona, Dallas.

SÉRIES ÉLIMINATOIRES Demi-finales d'Associations Samedi, 9 janvier table with columns: Mj, V, D, N, Moy, Bp, Bc. Rows include San Francisco, Miami, Arizona.

HOCKEY UNIVERSITAIRE Ligue universitaire Section Est table with columns: Mj, G, P, N, Bp, Bc, Pts. Rows include Ottawa, McGill, Concordia.

HOCKEY UNIVERSITAIRE Ligue universitaire Section Centre-Ouest table with columns: Mj, G, P, N, Bp, Bc, Pts. Rows include York, Brock, Laurentian.

SOCCER INTÉRIEUR Ligue nationale professionnelle Conférence américaine Section Est table with columns: Pj, G, P, N, Bp, Bc, Pts. Rows include Philadelphia, Florida, Baltimore.

HOCKEY-JR AAA Ligue junior AAA du Québec Section Sherwood table with columns: Mj, G, P, Dp, Bp, Bc, Pts. Rows include Coaticook, Contrecoeur, Cowansville.

HOCKEY MINEUR Ligue Francheville Deux-Rives Centre-Mauricie Atome A table with columns: Mj, G, P, N, Pp, PpM, Pts. Rows include Lynx, Préd. SA-SM, Riversiders.

HOCKEY MINEUR Ligue Francheville Deux-Rives Centre-Mauricie Pee-wee A table with columns: Mj, G, P, N, Pp, PpM, Pts. Rows include Ducks, Panthers, Estacades.

HOCKEY MINEUR Ligue Francheville Deux-Rives Centre-Mauricie Midget B table with columns: Mj, G, P, N, Pp, PpM, Pts. Rows include Panthers, Riversiders, Estacades.

HOCKEY MINEUR Ligue Francheville Deux-Rives Centre-Mauricie Pee-wee B Deux-Rives table with columns: Mj, G, P, N, Pp, PpM, Pts. Rows include Guépards, Riversiders, Lions.

HOCKEY MINEUR Ligue Francheville Deux-Rives Centre-Mauricie Atome B Francheville table with columns: Mj, G, P, N, Pp, PpM, Pts. Rows include Canotiers, Eperviers, Gaudois.

HOCKEY MINEUR Ligue Francheville Deux-Rives Centre-Mauricie Novice B table with columns: Mj, G, P, N, Pp, PpM, Pts. Rows include Barons, Canadiens, Chevaliers.

HOCKEY MINEUR Ligue Francheville Deux-Rives Centre-Mauricie Novice C table with columns: Mj, G, P, N, Pp, PpM, Pts. Rows include Barons, Canadiens, Chevaliers.

HOCKEY MINEUR Ligue Francheville Deux-Rives Centre-Mauricie Novice D table with columns: Mj, G, P, N, Pp, PpM, Pts. Rows include Barons, Canadiens, Chevaliers.

TENNIS Internationaux d'Australie Résultats des internationaux de tennis d'Australie, disputés lundi (têtes de série entre parenthèses).

TENNIS Internationaux d'Australie Résultats des internationaux de tennis d'Australie, disputés mardi (têtes de série entre parenthèses).

TENNIS Internationaux d'Australie Résultats des internationaux de tennis d'Australie, disputés mercredi (têtes de série entre parenthèses).

TENNIS Internationaux d'Australie Résultats des internationaux de tennis d'Australie, disputés jeudi (têtes de série entre parenthèses).

TENNIS Internationaux d'Australie Résultats des internationaux de tennis d'Australie, disputés vendredi (têtes de série entre parenthèses).

TENNIS Internationaux d'Australie Résultats des internationaux de tennis d'Australie, disputés samedi (têtes de série entre parenthèses).

TENNIS Internationaux d'Australie Résultats des internationaux de tennis d'Australie, disputés dimanche (têtes de série entre parenthèses).

TENNIS Internationaux d'Australie Résultats des internationaux de tennis d'Australie, disputés lundi (têtes de série entre parenthèses).

LES INSCRITS table with columns: Nom, Club. Rows include M B Marjory, Super Jetta, Drakkar M D.

LES INSCRITS table with columns: Nom, Club. Rows include Eddy Davi, Bido D Royal, Prince Dan.

LES INSCRITS table with columns: Nom, Club. Rows include J C Dee, Valve, Beatrice Fuji.

LES INSCRITS table with columns: Nom, Club. Rows include Brooker (PP4), Drop Me Gently, Mathers Caddie.

LES INSCRITS table with columns: Nom, Club. Rows include Tina Hergold, Wynne Prakusya, Pinchbeck.

LES INSCRITS table with columns: Nom, Club. Rows include 1 Audrey Heide, 2 Sebas P, 3 Dirty Dangus Magee.

LES INSCRITS table with columns: Nom, Club. Rows include 1 Kelly Robbins, 2 Meg Mallon, 3 Helen Alfredsson.

LES INSCRITS table with columns: Nom, Club. Rows include 1 Kelly Robbins, 2 Meg Mallon, 3 Helen Alfredsson.

BASKET-BALL Ligue scolaire Lundi, 25 janvier table with columns: Nom, Club, Pts.

Jeux et enjeux

J'amour

Pour des amitiés futures

But du courrier: établir une communication par correspondance entre des personnes ayant les mêmes affinités, les mêmes désirs, les mêmes aspirations.

«N'espère pas trouver toutes les qualités chez un même individu.» Confucius

Très heureuse

Je suis très heureuse et j'aimerais partager ce bonheur avec un monsieur (60-65 ans, pas de bedaine) qui est heureux aussi. Je vis seule. Je suis bilingue, autonome, sociable, franche, optimiste, j'aime la nature, la marche, le vélo, et les gens positifs et en santé comme moi. À bientôt quelqu'un!

Bobby

Homme grand, début de la cinquantaine, libre et sans enfant, bon travaillant, je ne me vante pas en disant que je suis douce, généreuse, honnête, serviable. J'aimerais connaître une femme active pour partager sorties, sports, loisirs.

Paul

Actuellement, je caresse l'espoir de connaître une correspondante native des années 40-45, tout à fait libre et qui elle aussi sent le besoin d'une amitié sincère et profonde. Je suis un homme tout près de la soixantaine, encore au travail, honnête, doux, affectueux, en mesure d'envisager une belle retraite.

Vierge

Si tu es une fille (30-35 ans) dont le signe astrologique est Taureau, fais-moi «s-gne» car nous aurions de bonnes chances de bien s'entendre, de même qu'avec Capricorne et Poissons qui savent si bien inspirer l'amitié. Je suis un homme célibataire dans la trentaine, je vis seul, bien établi, actif, sérieux, qui conserve l'espoir de connaître une fille simple, naturelle, sincère, fidèle, et avoir une vie plus complète.

Rive Sud

Mi-intello, mi-sportif, agriculteur bien établi, je suis un homme dans la trentaine, libre et sans attaches. Je mets mes espoirs en J'Amour pour me présenter une correspondante franche, sincère et qui aime la campagne, car la nature est mon domaine.

Gémeaux

J'ai toujours rencontré par votre intermédiaire des êtres de très grande qualité, mais comme j'ai dû clore ma dernière relation, aujourd'hui je repars sur la route de la vie avec votre aide, à la recherche de l'âme

socier, un homme d'environ 50-58 ans, responsable, autonome désireux de bâtir une relation durable, épanouissante, et sans se sentir lésé dans la liberté. De mon côté, je suis tout cela, et de plus je suis poétique et romantique, j'aime l'activité, la nature, je suis libre de partager dans une amitié réciproque et pour longtemps, le bon et le difficile que nous réserve chaque jour.

Gloria

Je vous remercie de votre offre concernant une année gratuite de participation. J'apprécie votre éthique professionnelle, votre sens de l'engagement. Je suis une femme dans la cinquantaine, encore à la recherche d'un homme veuf ou célibataire, qui aurait entre 64-67 ans, un homme de coeur et d'esprit qui comme moi aimerait rencontrer quelqu'un de bien. Je suis une femme pas compliquée, généreuse, j'aime donner et partager.

Oyez oyez

Vous invoquez peut-être un ange ou un archange pour qu'ils vous aident à atteindre votre but; amitié ou amour, mais si vous y ajoutez J'Amour, vous doublerez vos chances. C'est presque magique!

Fonctionnement du club

Devenir membre vous donne la possibilité d'échanger avec deux correspondants de choix, et pour un léger coût additionnel, vous pouvez en obtenir d'autres si tel est votre désir.

À la suite de l'inscription, un questionnaire est adressé pour que le membre se définit et définisse la personne avec laquelle il désire correspondre.

D'après les réponses à ce questionnaire, nous choisissons les personnes qui se rapprochent le plus des critères demandés et nous mettons ces personnes en relation épistolaire. Le nom, l'adresse et le numéro de téléphone ne sont divulgués à son correspondant que si celui-ci le veut bien. Nous nous chargeons entre-temps de servir d'intermédiaire entre les correspondants.

Soyez assurés que J'Amour est toujours à l'écoute de vos besoins et au service de vos choix.

N.B.: Devenez membre en envoyant vos nom, adresse et chèque ou mandat-poste de 50 \$ à: J'Amour Enr., case postale 232, Champlain, GOX 1C0. Toute correspondance doit être accompagnée d'une enveloppe préadressée et affranchie.

Aucune réponse ne sera donnée par téléphone.

L'histoire

26 janvier

1996 — Hillary Rodham Clinton est entendue par un grand jury, au sujet de l'affaire immobilière Whitewater.

1990 — En Nouvelle-Écosse, Donald Marshall est exonéré, 19 ans après avoir été injustement condamné pour meurtre.

1984 — Accord entre le

gouvernement canadien et les autochtones du Yukon, portant sur 20 000 km carrés de territoire.

1971 — Une sonde spatiale soviétique se pose sur Vénus.

1964 — Les Britanniques répriment des mutineries de troupes africaines au Kenya et en Ouganda.

1934 — L'Allemagne nazie signe un pacte de non-agression avec la Pologne, bancissement pour 10 ans; l'in-

vasion aura lieu en septembre 1939.

1931 — En Inde, le régime colonial anglais libère Mohandas Gandhi pour négocier; le mahatma continuera sa campagne de désobéissance civile.

1911 — Première à Dresde de l'opéra «Der Rosenkavalier», de Richard Strauss.

1788 — Arrivée de navires à Sydney, transportant les premiers colons et bagnards anglais.

Horoscope

BÉLIER

(du 21 mars au 20 avril)
Vous serez d'humeur paresseuse et vous n'aurez pas envie de faire des efforts pour plaire. Tout vous semblera un peu décevant. Sur le plan amical, ne perdez pas votre temps en discussions oiseuses et stériles.

TAUREAU

(du 21 avril au 20 mai)
Rien ne s'opposera à vos amours, une grande joie vous est promise. Vous vous entendrez merveilleusement bien. Si votre coeur est libre, vous vous sentirez porté par des élan irrésistibles vers un être.

GÉMEAUX

(du 21 mai au 21 juin)
Il faudra vous rappeler que la personne qui vous aime n'apprécie pas être bousculée et que vous aurez à lui donner du temps pour réfléchir; il vous faudra une forte dose de diplomatie pour la faire échanger d'opinion.

CANCER

(du 22 juin au 22 juillet)
Oubliez votre susceptibilité devant la personne qui vous aime mais qui bouillonne d'humour et qui innocemment se sert de vous comme cible. Sur le plan amical, les gens seront de mauvaise humeur.

LION

(du 23 juillet au 23 août)
Il faut absolument que vous soyez sûr des buts que vous désirez atteindre sur le plan sentimental car il pourrait y avoir échec amoureux; la personne qui vous aime souffrira de lassitude.

VIERGE

(du 24 août au 22 sept.)
Vous aurez quelques difficultés à exprimer par des mots vos sentiments amoureux; souvenez-vous qu'un petit cadeau bien choisi en dit quelquefois plus long qu'un beau discours.

BALANCE

(du 23 sept. au 23 oct.)
Vous ferez quelques conquêtes et vous aurez du succès malgré vous car vous vous sentirez distant, froid, détaché. Il y aura quelques complications dans vos rapports avec l'être cher; rien ne vous ébranlera.

SCORPION

(du 24 oct. au 22 nov.)
Consacrez plus de temps à la réflexion. Il y aura des changements progressifs dans votre vie sentimentale, qui s'améliorera nettement. Les petits différends et les mauvaises impressions seront vite oubliés.

SAGITTAIRE

(du 23 nov. au 21 déc.)
Sur le plan sentimental, aucune grande surprise. Vous trouverez dans l'amitié la chaleur dont vous aurez besoin pour mieux apprécier la vie. Vous ferez des rencontres mais aucun visage n'approchera votre idéal.

CAPRICORNE

(du 22 déc. au 21 janv.)
Pourquoi cherchez-vous constamment à être rassuré en amour? Forcez-vous davantage à avoir confiance en vous et agissez de même envers la personne qui vous aime. Faites les premiers pas, démontrez votre grande tendresse.

VERSEAU

(du 22 janv. au 19 fév.)
Cessez de critiquer, mettez-vous à la place d'autrui. Prêtez plus attention aux faits et gestes des personnes qui vous aiment. On cherchera à semer la discorde entre vous et certains de vos amis.

POISSONS

(du 20 fév. au 20 mars)
Vous serez porté à prendre le bon côté des choses. Votre optimisme sera constructif. Vous saurez mettre de l'eau dans votre vin, vous serez plus psychologue que jamais.

Mot mystère

7 lettres - militaire

aile	camp	gabelle	pékin	tendu
appel	caserne	génie	peloton	train
armée	chef	grade	péquain	tranchée
corps				troufion
ban		ligne	rang	
base	dépôt	loin	réformé	unité
biffe	drapeau	lutte		
bleu			sape	
blindé	enseigne	manipule	shogun	
brigade	exempté	marine	solde	
		milice	soubise	
cabot	faction		surplus	
cadet	flanc	officier		
caïd	front		tenaille	

Solution du problème précédent: granulite

E	B	B	A	C	M	C	A	S	E	R	N	E	N	C
E	L	N	I	O	L	A	A	R	S	A	S	I	O	S
T	I	L	F	M	P	N	E	B	A	K	R	H	U	
P	N	N	E	A	F	P	E	I	B	E	P	O	T	R
M	D	O	R	M	D	E	I	C	P	S	G	E	O	P
E	E	I	R	I	A	L	N	I	P	U	O	E	P	L
X	N	T	A	F	O	G	E	F	N	T	L	L	E	U
E	E	C	I	L	I	M	G	F	R	L	R	E	D	S
N	I	A	R	T	R	S	N	O	I	C	U	R	B	E
S	C	F	A	O	O	O	U	A	E	D	A	R	G	L
E	U	A	F	U	T	F	N	E	N	P	I	D	I	U
I	T	E	B	O	I	E	L	E	E	G	M	G	E	T
G	R	I	L	O	T	H	T	A	A	M	N	A	L	T
N	S	E	N	B	T	C	U	D	N	E	R	A	C	E
E	P	E	Q	U	I	N	E	E	H	C	N	A	R	T

Mots croisés

No 159

HORIZONTALLEMENT

- Bergeronnette.
- Font quitter un lieu en masse - Let.
- Grade - Prussik.
- Sujet - Cétone qui constitue le principe odorant de la racine d'iris.
- Cheviotte - Me comporterai.
- "Allez", en latin - Sauf-conduit, en pays musulman.
- Champ (inform.) - Chasseur géant tué par Artémis qu'il avait offensé.
- Bradype - Samarium - Un soldat - Aber.
- Explosera avec un bruit violent - Nickel.
- Argile - Trois - Teigne.
- Pivotent - Monnaie D'Extrême-Orient.
- Saison - Qui est en forme de soie de porc.

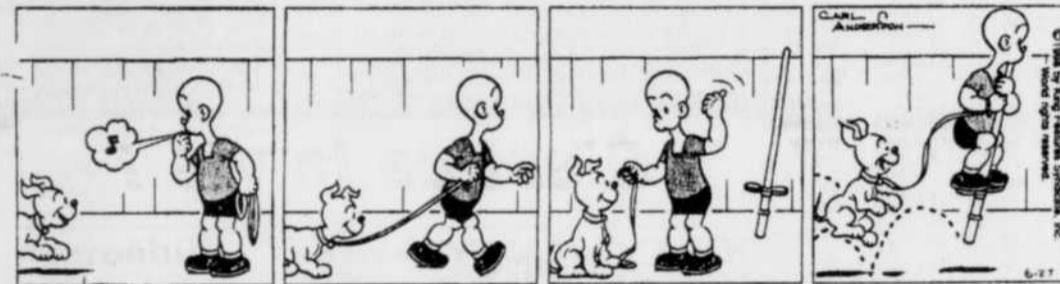
VERTICALEMENT

- Rendit conforme à la loi - Sainte.
- C'est un fruit - Stupide.
- Louiez beaucoup - Elle
- fait l'objet d'une préférence sentimentale.
- Actinium - Pige - Armée, à l'époque féodale.
- Non vêtu - Toutefois.
- Défense - Pron. pers. - Démence.
- Épouse d'Athamas - Passe à Saint-Omer - Piorne.
- Rabat-joie - Tantara.
- Canton suisse - Américium.
- Anesthésier - Baie des côtes de Honshu.
- Sodium - Frottée d'huile.
- Serraient dans leurs bras.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1														
2														
3														
4														
5														
6														
7														
8														
9														
10														
11														
12														

HENRI



BLONDINETTE



GIGI



MANDRAKE



LE FANTÔME



JULIE





Le film de Steven Spielberg «Il faut sauver le soldat Ryan» est présentement le favori dans la course aux Oscars. Tom Hanks pourrait également remporter encore l'Oscar du meilleur acteur. Dans les deux cas, la lutte s'annonce vive.

Course aux Oscars: «Le soldat Ryan» tient la corde

Michael Fleeman
Los Angeles (AP)

■ À Hollywood, la course aux Oscars se précise. Le film de Steven Spielberg «Il faut sauver le soldat Ryan» est, depuis sa sortie l'été dernier, le grand favori pour la remise des statuettes dorées le 21 mars.

Mais la dernière ligne droite commencera véritablement dans deux semaines, avec l'annonce des nominations le 9 février. Et les Golden Globes, décernés dimanche, ont donné une petite indication dans cette course aux Oscars.

Deux films se partageaient la première place au nombre des nominations (six): «The Truman Show» et «Shakespeare In Love». Mais les résultats ont clairement montré que ce dernier film -l'évocation de Shakespeare dans sa vie sentimentale et dans ses difficultés d'écrivains- était le seul vrai rival de «Soldat Ryan».

Ainsi le film de Spielberg a reçu deux Golden Globes, celui du meilleur film dramatique et celui du meilleur réalisateur. Et «Shakespeare In Love» a recueilli trois récom-

penses: meilleure comédie, meilleure actrice (Gwyneth Paltrow), meilleur scénario.

Si «Le soldat Ryan» reste le grand favori des Oscars, «Shakespeare In Love» et «The Truman Show» semblent donc les mieux placés pour figurer également parmi les cinq nominations pour l'Oscar du meilleur film.

«Shakespeare In Love» a reçu un accueil très favorable à la fois de la critique et du public, et compte dans sa distribution des acteurs candidats eux aussi aux récompenses: Gwyneth Paltrow, Joseph Fiennes (le frère de Ralph, le «Patient anglais») et Judi Dench. Quant au «Truman Show», c'est surtout par son scénario et par la performance de Jim Carrey (grand rival de Tom Hanks pour l'Oscar du meilleur acteur) qu'il retient l'attention.

Derrière ces trois films, c'est la grande incertitude: qui occupera les deux dernières places? Les membres de l'Académie des arts et techniques du cinéma pourraient aller chercher les nominations dans la catégorie des films étrangers, avec «La vie est

belle» de l'Italien Roberto Benigni ou «Central do Brasil» du Brésilien Walter Salles.

Sinon, parmi les noms qui circulent le plus dans les coulisses d'Hollywood, les professionnels citent péle-mêle «La ligne rouge» («The Thin Red Line»), le nouveau film de Terrence Malick qui vient de sortir, «Vous avez un message», «Pleasantville», «Gods and Monsters», «Waking Ned Devine», «Elizabeth», «Patch Adams», «Un plan simple», «Affliction», «Bulworth» (de Warren Beatty), etc.

Il y a cette année à Hollywood «plus de conversations et de débats que les autres années sur les films susceptibles d'être nommés».

Des films qui semblaient n'avoir aucune chance il y a six mois sont à nouveau cités comme candidats possibles», reconnaît Tony Angellotti, publicitaire qui travaille sur la campagne de Miramax pour les Oscars.

Et pour Lindsay Law, président de Fox Searchlight, une seule chose est sûre: la matinée du 9 février, où seront annoncées les nominations, «sera une matinée pleine de folie...»

Échos-art

McCartney proteste

■ Londres (AP) — Paul McCartney s'est offert de l'espace publicitaire dans plusieurs journaux britanniques hier pour protester contre l'avertissement apposé pour un gros mot sur l'album de sa femme Linda, morte en avril dernier.

L'ancien Beatle dénonce «le maternage excessif et la frilosité qui infectent le milieu du disque». Parodiant l'avertissement, Sir McCartney écrit: «Parents! Nous avons besoin de votre avis!». Et d'inviter les pères et mères à écouter attentivement la chanson incriminée, «The Light Comes from Within» («La Lumière vient de l'intérieur»), pour décider si le gros mot -équivalent du mot «con» en français- peut «corrompre moralement les enfants».

La chanson tirée de l'album «Wide Prairie» a en outre été interdite à la télévision et à la radio en Grande-Bretagne. «Après tout, les gens utilisent aussi ce mot à la télé et à la radio! À quelle époque vivons-nous? Les années 90 ou les années 20? Les enfants vont-ils être moralement corrompus par une ligne d'une chanson?», s'indigne Paul McCartney.

Sardou condamné

■ Paris (AP) — Michel Sardou, reconnu coupable de violences volontaires contre deux paparazzi, a été condamné par la 17e chambre correctionnelle de Paris à leur verser un franc de dommages et intérêts. Les photographes ont en revanche été condamnés pour «atteinte à la vie privée» et devront payer au chanteur 30 000 FF de dommages et intérêts.

Le 8 juin 1995, vers minuit, Michel Sardou, 51 ans, qui venait de se produire à l'Olympia, prenait place au volant de sa voiture, en compagnie d'une amie, avant d'être pris en chasse par une moto transportant deux paparazzi, Stéphane de Lisiecki et Charles Bourion.

Photographié à plusieurs reprises, le chanteur avait alors poussé avec son véhicule la moto, faisant chuter les deux photographes, qui se blessaient légèrement. Ces derniers le poursuivaient pour «violences volontaires». Michel Sardou contre-attaquait en engageant des poursuites pour «atteinte à l'intimité de la vie privée».

Abus de montage photos

■ Los Angeles (AP) — Un tribunal vient d'ordonner au périodique Los Angeles Magazine de payer 1,5

million \$ US à Dustin Hoffman pour avoir utilisé son image sans autorisation.

La publication, qui avait posé une photo du visage de l'acteur sur un corps féminin en robe du soir, a tenté de plaider que ce montage montrait seulement le personnage de travesti dans «Tootsie» (1982).

Mais le juge n'a pas retenu cet argument. Ce premier montant couvre les dommages compensatoires et Hoffman pourrait en plus récolter des dommages punitifs.

Les Mardis-Jazz
de la Maison de la culture

Michael Gauthier
guitare

«...Mike Gauthier, l'un des meilleurs guitaristes jazz au pays!»
Serge Truffaut, Le Devoir

accompagné de:
Yvon Bellemare, piano
Jean-François Martel, basse
Sylvain Jalbert, batterie

mardi 26 janvier 20 h

Billets : 10,00 \$
Salle Anais-Allard-Rousseau
En vente à la billetterie de la salle J.-Antonio-Thompson et à la porte le soir de spectacle.
Achats téléphoniques : (514) 380-9797

Maison de la culture de Trois-Rivières
1425, place de l'Hotel de Ville

LES CINÉMAS CINE ENTREPRISE

CINÉMA DU CAP
300, rue BARKOFF, CAP-DE-LA-MADELEINE
SON DIGITAL ET ÉCRANS COURBÉS

INFO-HORAIRE 693-9899

CINÉMA FLEUR DE LYS
CARREFOUR TROIS-RIVIÈRES OUEST
INFO-FILM: 375-3277
✓ 9 salles ✓ son numérique ✓ écrans courbes
http://www.actionfilm.ca/fleurdelys
+ REPRESENTATIONS AVANT 18H00
MARDI ET MERCREDI SOIR: 5.00\$

Photos: Studio Hamichon

Gillette Matteau chroniqueuse
Normand Toupin chroniqueur
Raymond Loranger animateur
Yvon «Tedo» Marneau chroniqueur
Lise Racine chroniqueuse

C'est ça la vie !

COGECO câble 11
Vidéotron câble 9

Le mardi à 21 h 30
En reprise le jeudi à 17 h (Cogeco et Vidéotron) et le mercredi à 20 h 30 (Vidéotron)
Propos d'actualité: le rapprochement des générations pour une société meilleure.

Entrevues: André Lauzon (les belles années de la Ligue rurale de baseball Albert-Gaucher)
Denis Simard (l'informatique et les personnes âgées)

Une émission sur la vie à la retraite enregistrée à l'hôtel de ville de Trois-Rivières

Avec les hommages du journal
Le Nouvelliste et de
LÉVESQUE BEAUBIEN GEOFFRION
courtiers en valeurs mobilières.

Suggestions

14 h — RDI

Émission spéciale: «Visite de Jean-Paul II». Arrivée du pape Jean-Paul II à St. Louis, aux États-Unis, et cérémonies d'accueil par le président Bill Clinton.

19 h — TQS

Le Hockey des Canadiens: Le Canadien de Montréal affronte le Lightning de Tampa Bay.

20 h — SRC

Bouscotte: Béline fait une suggestion à Bouscotte pour l'aider à communiquer avec sa mère. Antoine reçoit de mauvaises nouvelles concernant la gestion de sa quincaillerie. Mandoline veut trouver Bouscotte et lui demande de regarder une des cassettes de sa mère.

20 h — RDI

Grands reportages: «Alerte 2000». Le bogue de l'an 2000 et ses conséquences. Il empêchera peut-être toutes les portes automatiques de s'ouvrir, des ascenseurs pourraient s'immobiliser entre deux étages, des avions ne plus décoller, des systèmes de sécurité sociale ne plus reconnaître les citoyens, et les banques, leurs codes. Une vision apocalyptique qui risque de coûter très cher. Aussi, «Des Pierres et des hommes».

22 h 30 — TVA

Le Poing J: Avec Jocelyne Cazin et Robert-Guy Scully.

Roland Paillé

CANAUX	17:00	17:30	18:00	18:30	19:00	19:30	20:00	20:30	21:00	21:30	22:00	22:30	23:00	CO	VD
R-C	2	Watatow	La Tête de l'emploi	Ce soir	Virginie	La Facture	Bouscotte		Enjeux / Plus vite que la police; les familles gaies	Le Téléjournal/Le Point			Sport / Les Aventures du jeune Indiana Jones (23:28)	19	21
TVA	8	Les Mordus / Mario Jean, Nancy Dumais	Le TVA	Piment fort / Serge Theriault, François Massicotte, Dany Turcotte	Présentation spéciale / 20 000 lieues sous les mers (4/4)	Les Animaux les plus dangereux		Histoire vraie / Disparue dans la nuit avec Shannen Doherty (4/4)	Le TVA	Le Poing J / Jocelyne Cazin, Robert-Guy Scully, en duplex				7	4
TQC	45	Teletubbies	Cornemuse	Macaroni tout garni	Improvisimo	Les Choix de Sophie	D. / Le Cocooning	Cinéma / LA FEMME LIBRE (3) avec Jill Clayburgh, Alan Bates		Les Choix de Sophie	Îles d'inspiration			4	11
TQS	16	Le Grand Journal	La fin du monde est à 7 heures	Flash / Luc Robitaille	Hockey / Canadiens - Lightning			Le Grand Journal	La fin du monde est à 7 heures	110%				5	5
CBC	6	Jonovision	The Simpsons	NewsWatch	On the Arts with Laurie Brown	The Health Show	Market Place	Venture	the fifth estate	National / CBC News			The National Update	6	6
CTV	12	Hollywood Squares	Seinfeld	Pulse	Access Hollywood	Maggie Winters	Billy Graham	Just Shoot Me	Will & Grace	W-5			CTV News	12	12
ABC	22	The Simpsons	M*A*S*H	ABC News	M*A*S*H	Frasier	Home Improvement	The Hughleys	Spin City	Sports Night	NYPD Blue		News / A. Hollywood (23:05)	22	22
CBS	3	Seinfeld	Friends	News	CBS News	Entertainment Tonight	Cinéma / THE SHAWSHANK REDEMPTION (4) avec Tim Robbins, Morgan Freeman				News			10	3
NBC	5	Oprah		News	NBC News	Jeopardy	Wheel of Fortune	3rd Rock from the Sun	NewsRadio	Just Shoot Me	Will and Grace	Dateline NBC		9	23
PBS	57	Zoom	Bill Nye	BBC News	Nightly Business	Newshour	Eden Valley			Impressionists on the Seine (21:40)	Peak Practice (22:10)	BBC World News		21	20
VIE		Allô docteur (16:30)	Combat des chefs	Êtes-vous libre ce soir?	Les Copines d'abord	La Marmaille / Isabelle Marchal	Cinéma / UN MARIAGE SANS CÉRÉMONIE (6) avec Rue McClanahan, Kristy McNichol	Table ronde	Allô docteur					38	35
Canal D		Au cœur du temps	Contact Animal			Cap sur les îles / Îles d'exil	Secrets de guerres / Corée	Biographies / Ovíla Légaré	L'Homme de Fer	Cinéma				31	31
MP		Clip (12:00)		Interfax	Pop up Vidéo	Platine	Clip		Beavis &...	La Courbe	Interfax			30	30
RDI		Aujourd'hui		Euronews	...Actions	Le Monde ce soir	Alerte 2000	Journal RDI	Maisonnette à l'écoute	Le Canada aujourd'hui				14	19
RDS		...plein air	Billard / Classique WPBA	Sports 30 Mag	...Hockey	Gallagher	Superbouts	Boxe / Angel Vasquez - Carlos Rios	Sports 30 Mag	Oc Courses				33	33
TSN		WWF Raw is War (16:00)	Off... Record	Sportsdesk	Bons Baisers	Journal FR2	Ça se discute / Faire la fête	WWF Raw is War		Sportsdesk				35	28
TV5		Jrnl suisse	Pyramide	Voilà Paris				Temps présent (21:35)	Journal belge	Le Cercle				2	15

Quand le gradué en philosophie de l'UQTR prend la plume

Pierre Pettigrew parle de régions malheureuses au Québec

Marc Rochette
Trois-Rivières

■ Le temps d'un ouvrage, Pierre Pettigrew a troqué ses habits de ministre pour ceux de gradué en philosophie de l'Université du Québec à Trois-Rivières. En effet, son livre aux Éditions du Boréal *Pour une politique de la confiance*, qui fut lancé hier soir à Montréal, se veut une réflexion passablement philosophique sur la nécessité de repenser l'activité politique.

«Il y a trois ans aujourd'hui (hier) que j'étais assermenté au sein du gouvernement fédéral et j'avais besoin de fixer sur papier les raisons de mon engagement et ce, même si j'avais commencé l'écriture du livre bien avant mon élection», a-t-il confié au *Nouvelliste*.

Dans sa rédaction, le ministre du Développement des ressources humaines n'aura pas hésité à retourner à ses notes de cours prises dans la classe d'un professeur de la Faculté de philosophie de l'UQTR, Julien Naud.

En cet âge où l'économie tend à prendre toute la place, Pierre Pettigrew veut démontrer que la fonction politique, si souvent discréditée, demeure néanmoins essentielle au bon développement des sociétés.

L'auteur explore d'abord l'évolution du politique, en particulier dans ses rapports à l'économie, de l'émergence de l'État et de la modernité jusqu'à la contestation radicale et révolutionnaire que représente la mondialisation en 1999. Il insiste sur la nécessité d'arriver à un nouveau rapport entre politique et éco-

nomie qui respectera davantage la personne humaine. Et, à son avis, ce rapport sera fondé sur l'action d'intervenants souvent tenus à l'écart de la politique: les femmes, les jeunes, les immigrants et les minorités.

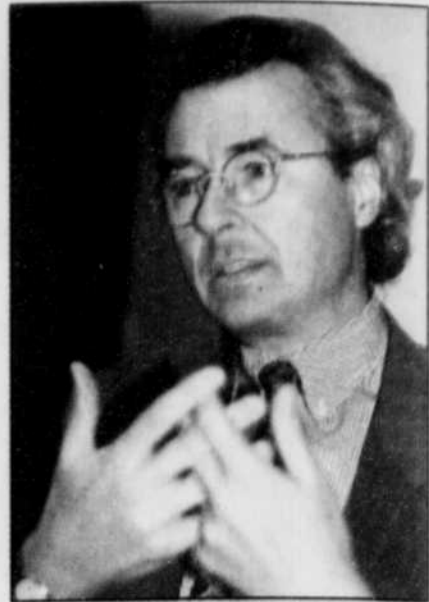
Ce diplômé en relations internationales de l'Université d'Oxford se penche ensuite sur le pays canadien et la société québécoise. Il conçoit le premier comme un espace politique à géométrie variable, qui a su heureusement résister au modèle traditionnel de l'État-nation et qui se retrouve ainsi particulièrement bien placé pour s'adapter au phénomène de la mondialisation.

Enfin, il voit le Québec comme la première société postmoderne, à condition que celui-ci sache dépasser les oppositions traditionnelles entre courants «rouge» et «bleu» et

oublier la méfiance qui a trop souvent entravé son développement.

«S'il est une chose que la commission Bélanger-Campeau a révélé, c'est bien que les régions sont actuellement plus malheureuses au Québec que le Québec ne l'est au Canada», affirme-t-il dans son chapitre *Décentraliser et non provincialiser*.

Selon lui, les régions québécoises ne sont pas suffisamment autonomes et les rapports entre l'État et les entreprises demeurent encore trop souvent la chasse gardée de l'administration centrale. Pour le ministre fédéral, les régions devront se les approprier et leur imprimer, à partir de la réalité locale des entreprises, un mouvement du bas vers le haut contrairement à ce que le Québec pratique actuellement en imprimant un mouvement du haut vers le



(Image-Média Mauricie; Patrick Beauchamp)
Pierre Pettigrew

bas.

«Un tel virage devient donc indispensable. Une fois ce virage effectué, mais alors seulement, les entreprises régionales pourront être adroitement mises à contribution, ce qui permettra aux régions de se prendre en main et de jouer dans l'économie du Québec le rôle qui leur revient», conclut-il par rapport à l'avenir de régions comme celle de la Mauricie. ●

Marguerite Lescop: l'humour contagieux d'une femme âgée qui mord dans la vie

Hélène Langlais
La Tuque

■ Elle n'a pas peur de dire qu'elle a 83 ans bien sonné, elle qui a publié son premier livre à 80 ans et en a vendu 40 000 exemplaires, ce qui l'a propulsé sur la route de la célébrité, sa nouvelle vocation comme elle le dit si bien. Cette dame à l'humour rafraîchissant, qui sait raconter sa vie comme une grande aventure, est Mme Marguerite Lescop, qui a conquis les 180 bénévoles latuquois réunis dimanche soir au Club de golf et de curling de La Tuque dans le cadre du souper des associations organisé par les Filles d'Isabelle.

Celle que l'on surnomme affectueusement la Céline Dion du troisième âge a été invitée en sol latuquois dans le cadre de l'année internationale des personnes âgées.

Quand elle parle du mot vieillir, Mme Lescop dit d'abord que ce mot débute par le mot «vie», alors il est loin de signifier la fin.

«Un jour je devais participer à un colloque dont le thème était «Vieillir en santé mentale». Je regardais les autres conférenciers et ils avaient tous des textes en main, alors que moi je n'avais rien préparé. J'ai fouillé dans mon sac à main et j'ai trouvé des petits papiers jaunes que l'on colle. J'ai griffonné quelques mots dont le thème de la journée. J'ai dit vieillir, c'est vivre et

c'est l'une des plus belles étapes de la vie, alors il faut en profiter. Je voyais plein de jeunes professionnels dans la salle et je me suis dit, eux ils ont la théorie et les beaux diplômes, mais moi j'ai la pratique.»

«Lorsque j'ai quitté l'estrade, certaines personnes sont venues me voir pour acheter mon texte et croyez le ou non, je l'ai vendu à l'en-



(Photo ABS - Cathy Pearson)

L'abbé Claude Lacombe, Mme Diane Croteau, M. Gaston Fortin, maire de La Tuque, Mme Paula Blanchette, M. Mario Champagne, commissaire à la Commission scolaire de l'Énergie, M. François Lescop, éditeur, Mme Denise Jeffrey et la conférencière Mme Marguerite Lescop formaient la table d'honneur du souper des associations organisé par les Filles d'Isabelle de La Tuque.

chère», raconte cette dame pleine de vie devant un auditoire suspendu à ses histoires.

Mme Marguerite Lescop a remporté un succès fulgurant en écrivant les anecdotes de sa vie dans un livre intitulé «Le tour de ma vie en 80 ans». Elle vient tout juste de publier un deuxième livre «En effeuillant la marguerite», toujours au sujet des

petites choses de la vie qu'il faut prendre avec un grain de sel. Tous les sujets y passent, de la religion à la vie conjugale en passant par la vie de famille.

C'est une parcelle de tout cela qu'elle a partagé avec les bénévoles latuquois qu'elle n'a pas manqué de féliciter pour leur implication dans leur communauté. ●

« VOITURE DE L'ANNÉE »

Marc Lachapelle/Affaires Plus

« VOITURE IMPORTÉE DE L'ANNÉE 1999 »

Motor Trend

« MEILLEURE DE SA CATÉGORIE »
NOUVEAU COUPÉ SPORT - DÉCAPOTABLE 1999

AJAC



« VOITURE DE L'ANNÉE, SINON DE LA DÉCENNIE »

Jacques Dural/Guide de l'auto



LES CONCESSIONNAIRES
VOLKSWAGEN

Jamais une voiture n'a été autant acclamée par la critique et par le public. Venez vite faire l'essai de la New Beetle chez votre concessionnaire. Les modèles 99 sont arrivés.

Êtes-vous fait pour Volkswagen?



1 888 ROULE VW
www.vw.com

« MEILLEURES NOTES POUR LA SÉCURITÉ EN GÉNÉRAL »
selon le « Insurance Institute for Highway Safety »

« VOITURE NORD-AMÉRICAINE DE L'ANNÉE 1999 »
Jury indépendant de 48 journalistes nord-américains spécialisés

315 Massothérapie

L'UTILITÉ À L'AGRÉABLE
Tu sens monter en toi le désir intense d'être touché, caressé et de découvrir la détente? Alors, offre-toi un massage suédo-californien ou tu explores cet art sublime. Contacte ton masseur, François: 819-752-7919, 7 jours sur 7, jour et soir. Reçu disponible pour fins d'assurance.

MASSAGE - DÉTENTE

Juste pour toi, 296-3069, Michèle: 377-0441.

MASSAGE CALIFORNIEN

Offre-toi un bon moment de détente. Masseuse/masseur. 819-533-4666

MASSAGE DÉTENTE et relaxation

P.N.L. Relation d'aide, dès 8h. Monique: 229-1603. Niki: 378-2797

MASSAGE

Relaxe-toi. Déménagé. Service douche. Chantal: 377-2500, Diane: 377-5975

OCCASION d'affaires

Massothérapeute comme travailleur autonome. Espace à louer dans une clinique reconnue. Demandez Nancy: pagette 695-9307 ou 375-7899

320 Cours Enseignement

COURS danse country, sociale, ligne sur cassette vidéo. 1-877-523-1010

COURS DE CUISINE DE BASE

pour adultes, par chef de cuisine. 691-0090.

COURS DE PÂTISSERIE

par chef pâtissier. 691-0090.

COURS privés, français, mathématiques, etc.

Motivation scolaire. Méthodes de travail. Choix de carrière. Service professionnel. Groupe Conseil formation et éducation. 379-6240

ENFIN chez-nous. Cours énergie universelle (guéri-sion-canalisation...).

Debut: 26, 27, 28 février. Soir: 819-228-1274

HYPONOSE! Dépassez les frontières de votre personnalité

Apprenez en pratique, résultat garanti. 691-1907

REIKI une méthode sacrée, pour prendre soin de soi, initiation I et II, 100\$.

Suzelle: 379-4201 et Michèle: 370-6041

325 Salons de massage

SALON Milady professionnelle, détente, relaxation. 233-3340, 10 h à 17 h

350 Voyages

30 janvier: Expo de Monet au MBA et/ou Casino, 30\$. V. AZIZA: Jean: 379-2252

400 OFFRES D'EMPLOIS

Les postes annoncés dans le secteur offres d'emplois, sont assujettis à la loi #50.

Ces postes s'adressent donc également aux hommes et aux femmes.

401 Curriculum vitae

371-5611 - L'EXPERTE EN CURRICULUM VITAE 9 années d'expérience

DÉPANNAGE-SECRETARIAT

Curriculum vitae, travaux d'étudiants, etc. 379-5490

402 Personnel de restauration

CUISINIÈRE(s), serveuses, livreur avec auto, avec expérience seulement. Se présenter après 17h au: 203, Saint-Laurent, Cap.

CUISINIER-E demandé.

Demandez Nathalie, 694-0635

CUISINIER demandé.

2 ans d'expérience minimum, temps plein. Appelez Réjean, à la Broue Boulfe du Cap: 376-7264.

CUISINIER demandé avec expérience dans la pizza.

Yvon: 693-6767

LIVREUR demandé, avec ou sans expérience, avec auto.

Rôtisserie Saint-Boniface, 535-6584.

SERVEUSE pour restaurant-bar.

15 à 20 heures/semaine. Auberge Samuel de Champlain, 295-3634

SERVEUSES et barmans demandés, resto-bar La Broue en Ville.

disponibilité de jour. Demandez Nathalie: 694-0635

405 Personnel de métiers

ATTENTION - EBÉNISTE
demandé, avec expérience obligatoire en lecture de plan commercial et résidentiel. 819-228-5527

DÉBOUSSELEUR classe B.

ou expérience équivalente. pour produit antidérapant, révolutionnaire. Territoire exclusif. M.Bernard: 819-822-6141

DISTRIBUTEUR

demandé, pour produit antidérapant, révolutionnaire. Territoire exclusif. M.Bernard: 819-822-6141

HYGIÉNISTE dentaire,

faisant de l'assistance, demandée pour remplacement de cône de matériel. Envoyez curriculum vitae à: C.P. 1231, Trois-Rivières. GSA 5K8

MAISON d'édition recherche

travailleurs autonomes pour faire montage sur logiciel Quark Xpress. Envoyez votre curriculum vitae à: 6500, 506 avenue, Grand-Mère, G9T 5K5 ou par télécopieur 819-533-7000

MÉCANICIEN général

demandé, connaissance en injection et électricité automobile, salaire selon compétence et carte. Envoyez votre curriculum vitae à: L. Deschênes, 131, Chemin des Érables, Saint-Gérard-des-Laurentides, G9N 6Z4

RECHERCHE

apprenti plombier, 2e et 3e, temps plein, pour entrepreneur de la région de Trois-Rivières. Envoyez votre curriculum vitae au Département 5022, C.P. 600, Shawinigan, G9N 6V6

RECHERCHE débosseleur.

819-222-9889

410 Personnel de bureau

COMMIS de bureau, 1 à 2 jours semaine, connaissances: Excel, Word, Formules, 100%. Envoyez votre curriculum vitae à: C.P. 370, Saint-Grégore, G0X 2T0.

SECRETARE dentaire

demandée, dynamique, ayant de l'expérience. Envoyez curriculum vitae à: C.P. 1231, Trois-Rivières. GSA 5K8

413 Emplois divers

74 employeurs prêts à vous engager, travail à domicile: 514-801-1660, 24 heures (dept 501).

BESOIN de chauffeurs de tracteur

pour déneigement, avec expérience. Auto: 538-7401, 378-5743

CHAUFFEUR(E)IS de taxi

demandés pour Trois-Rivières et Yamachiche. 691-1690 ou 695-5068

PERSONNEL demandé

avec expérience, pour nettoyage de tapis, grand ménage. Salaire à discuter. Appelez le lundi ou mardi entre 17h30 et 20h30. 536-0699

PROFIT 300% cassette vidéo

dance country, sociale, ligne, 1-877-523-1010

SERVEUR(EUSE) demandé(e)

pour travail à temps partiel, Bar du Boulevard, Louiseville. 819-228-5146, demandez Gérard

TELEPHONISTES en télé-marketing

demandés, salaire à discuter. De jour et de nuit. Appelez le lundi ou mardi, entre 17h30 et 20h30 au: 536-0699

415 Représentants

ATTENTION! ATTENTION!
Besoin urgent de 2 représentants supplémentaires pour couvrir le secteur de la Mauricie, Sorel, Tracy. Garantie de salaire de départ entre 400\$ et 500\$/semaine. Clientèle établie. Cours de formation payés par la compagnie, commençant le 1^{er} février. Exigences: Secondaire V ou l'équivalent, âge légal, posséder une automobile. Laissez vos coordonnées, pour entrevue, au: 819-693-5255 MARIO BISSON

500 PROPOSITIONS D'AFFAIRES

RECEVEZ votre remboursement d'impôt fédéral immédiatement, professionnel comptable C.M.A., 18 ans d'expérience, provincial et fédéral: 34\$, (aide sociale: 24\$), 378-8951

504 Occasions d'affaires

ATTENTION gagner jusqu'à 1000\$/semaine. Traiter du courrier à la maison. Envoyez une enveloppe pré-adressée et timbrée à: ED Technologie, C.P. 92 Grand-Mère, Québec, Canada G9T 5K7

504 Occasions d'affaires

LES GALERIES PHILLIPS
vous offrent un nouveau concept de location de boutiques. Ouvert vendredi, samedi et dimanche. Claude, 819-696-2004

600 TRANSPORT VEHICULES AUTOMOBILES ET MACHINERIES LOURDES

623 Autos - Camions demandés

371-1042 Achetons auto. Payons meilleurs prix. R.S. Auger, 371-1042

371-1999 payons bon prix - véhicules défectueux ou en bon état. 371-1399

376-6614 Achetons autos et camions, accidentés ou non, peu importe l'état.

ACHAT d'autos et de camions, bonne au mauvais état, payons meilleur prix. 819-265-2189

ACHETERAIS autos ou camions. Bourassa Auto 94 379-5629.

ACHETERAIS autos ou petits camions pour pièces. 373-3879, pagette: 370-5875

ACHETONS autos et camions accidentés ou pour ferraille. 378-1369

ACHETONS autos pour ferraille. Vendons pneus neufs et usagés. 376-3763

PIECES D'AUTOS TURCOTTE Achetons autos et camions, accidentés ou non, 1975 à 1998. 378-4846

ACHAT D'AUTOS ET CAMIONS. Bourassa Auto 94 379-5629.

ACHETONS autos et camions accidentés ou pour ferraille. 378-1369

ACHETONS autos pour ferraille. Vendons pneus neufs et usagés. 376-3763

PIECES D'AUTOS TURCOTTE Achetons autos et camions, accidentés ou non, 1975 à 1998. 378-4846

ACHAT D'AUTOS ET CAMIONS. Bourassa Auto 94 379-5629.

ACHETONS autos et camions accidentés ou pour ferraille. 378-1369

ACHETONS autos pour ferraille. Vendons pneus neufs et usagés. 376-3763

PIECES D'AUTOS TURCOTTE Achetons autos et camions, accidentés ou non, 1975 à 1998. 378-4846

ACHAT D'AUTOS ET CAMIONS. Bourassa Auto 94 379-5629.

ACHETONS autos et camions accidentés ou pour ferraille. 378-1369

ACHETONS autos pour ferraille. Vendons pneus neufs et usagés. 376-3763

PIECES D'AUTOS TURCOTTE Achetons autos et camions, accidentés ou non, 1975 à 1998. 378-4846

ACHAT D'AUTOS ET CAMIONS. Bourassa Auto 94 379-5629.

ACHETONS autos et camions accidentés ou pour ferraille. 378-1369

ACHETONS autos pour ferraille. Vendons pneus neufs et usagés. 376-3763

PIECES D'AUTOS TURCOTTE Achetons autos et camions, accidentés ou non, 1975 à 1998. 378-4846

ACHAT D'AUTOS ET CAMIONS. Bourassa Auto 94 379-5629.

ACHETONS autos et camions accidentés ou pour ferraille. 378-1369

ACHETONS autos pour ferraille. Vendons pneus neufs et usagés. 376-3763

PIECES D'AUTOS TURCOTTE Achetons autos et camions, accidentés ou non, 1975 à 1998. 378-4846

ACHAT D'AUTOS ET CAMIONS. Bourassa Auto 94 379-5629.

ACHETONS autos et camions accidentés ou pour ferraille. 378-1369

ACHETONS autos pour ferraille. Vendons pneus neufs et usagés. 376-3763

PIECES D'AUTOS TURCOTTE Achetons autos et camions, accidentés ou non, 1975 à 1998. 378-4846

ACHAT D'AUTOS ET CAMIONS. Bourassa Auto 94 379-5629.

ACHETONS autos et camions accidentés ou pour ferraille. 378-1369

ACHETONS autos pour ferraille. Vendons pneus neufs et usagés. 376-3763

PIECES D'AUTOS TURCOTTE Achetons autos et camions, accidentés ou non, 1975 à 1998. 378-4846

ACHAT D'AUTOS ET CAMIONS. Bourassa Auto 94 379-5629.

ACHETONS autos et camions accidentés ou pour ferraille. 378-1369

ACHETONS autos pour ferraille. Vendons pneus neufs et usagés. 376-3763

PIECES D'AUTOS TURCOTTE Achetons autos et camions, accidentés ou non, 1975 à 1998. 378-4846

ACHAT D'AUTOS ET CAMIONS. Bourassa Auto 94 379-5629.

ACHETONS autos et camions accidentés ou pour ferraille. 378-1369

ACHETONS autos pour ferraille. Vendons pneus neufs et usagés. 376-3763

PIECES D'AUTOS TURCOTTE Achetons autos et camions, accidentés ou non, 1975 à 1998. 378-4846

ACHAT D'AUTOS ET CAMIONS. Bourassa Auto 94 379-5629.

ACHETONS autos et camions accidentés ou pour ferraille. 378-1369

ACHETONS autos pour ferraille. Vendons pneus neufs et usagés. 376-3763

PIECES D'AUTOS TURCOTTE Achetons autos et camions, accidentés ou non, 1975 à 1998. 378-4846

ACHAT D'AUTOS ET CAMIONS. Bourassa Auto 94 379-5629.

ACHETONS autos et camions accidentés ou pour ferraille. 378-1369

ACHETONS autos pour ferraille. Vendons pneus neufs et usagés. 376-3763

PIECES D'AUTOS TURCOTTE Achetons autos et camions, accidentés ou non, 1975 à 1998. 378-4846

ACHAT D'AUTOS ET CAMIONS. Bourassa Auto 94 379-5629.

ACHETONS autos et camions accidentés ou pour ferraille. 378-1369

ACHETONS autos pour ferraille. Vendons pneus neufs et usagés. 376-3763

PIECES D'AUTOS TURCOTTE Achetons autos et camions, accidentés ou non, 1975 à 1998. 378-4846

ACHAT D'AUTOS ET CAMIONS. Bourassa Auto 94 379-5629.

ACHETONS autos et camions accidentés ou pour ferraille. 378-1369

ACHETONS autos pour ferraille. Vendons pneus neufs et usagés. 376-3763

625 Autos à vendre

BAS PRIX SERVICE GARANTIE
97 Tyrone FX, aubaine
97 Cavalier, 4 portes
97 Sunfire, 4 portes
97 Grand Am SE, spécial
96 Corsica, super spécial
95 Colt GL, 2 portes
94 Cavalier, 4 portes
94 Mustang GT, 8
93 Camry, LE, bijou
93 Altima GXE, super
92 Roadmaster LTD
92 Grand Prix GT, super
92 Cadillac Fleetwood
91 BMW 318i, 4 portes
88 Corvette décapotable

CAMIONS

96 Blazer LS, 2 portes
96 Blazer LT, 4 portes
95 Trans Sport, 7 places
96 Voyager, 7 places
95 Pick-up 1500, 4x4
Financement rapide sur place. Ouvert samedi de 10h à 16h.

G.A.N. AUTO

2530 ROYALE TROIS-RIVIERES. 371-3484

BREEZE 1997, 19 000km, climatiseur, 19 000\$. Particulier. 376-8650

CHEVROLET Celebrity, familiale, 89, 4 portes, moteur 2.8, équipement complet, en très bon état, 1800\$. 536-0292

CHEVROLET Sprint 1988, 3 cylindres, 1 litre, 4 portes, manuelle, 130 000 km, embrayage et freins neufs. 379-9910

DODGE Caravan 1985, 7 passagers, 1000\$. Accepteraitais échange. 372-1145

EAGLE VISTA 89, 3 portes, super propre, 1650\$ négociable. 695-2820

FORD Escort 91, 4 portes, automatique, très bon état. 2800\$. 539-6496

FORD Tempo 87, 5 vitesses, 650\$. 819-536-3380

HONDA Accord EXi, 87, 162 000km, 5 vitesses, 2500\$. 378-6413

HYUNDAI Sonata GLS 1989, automatique, tout équipé, 123 000 km, une propriétaire, petit bijou, 2500\$. négociable, 375-8912

ISUZU Impulse, 1990, manuelle, mécanique A-1, besoin légères réparations de carrosserie, 950\$ négociable, 372-2927, 370-3587

LAVE-AUTO À LA MAIN SPECIAL 55

Se lave gratuit, 2020 Royale, coin Lavendrye, 373-9736

MERCUY Tracer 1987, 144 000 km, en très bon état, 4 pneus d'hiver neufs, 1000\$. 372-9530

OLDSMOBILE 89, Ninety Eight, tres propre, tout équipée, mécanique A-1, faut voir, 372-1753

625 Autos à vendre

PIERRE CLOUTIER AUTOMOBILES INC. 6825, BOUL. DES FORGES TROIS-RIVIERES. 693-3328

97 Mazda Protegé LX
96 Escort, 4 portes
96 Breeze, 46 000 km
96 Cavalier Z-24
96 Mercury Sable GS
95 Chrysler Sebring LXI
95 Eagle Vision, verte
94 Concorde, 67 000 km
94 Toyota Tercel
92 Toyota Paseo, verte
90 Honda Civic, 92 000 km
88 Grand Am, 93 000 km

CAMIONS

97 Caravan, 7 places
95 Voyager LE, 49 400 km
95 Voyager, équipé
93 Voyager, 8995\$
96 Ranger Club Cab
95 Dakota Club Cab
94 Dakota Club Cab
95 Geo Tracker, 4x4
94 Sidekick, 4x4
89 Cherokee, 4x4, 4 portes
95 Grand Cherokee, 4x4
95 Safari, 4x4, équipe
Financement et garantie.

SATURN SL-1, 97, automatique; Sonata GLS, 91, automatique. 375-7296

SUNBIRD SE, 1993, femme propriétaire, très propre, 4 portes, air, 4500\$ négociable. 539-7096

VENTE COLOSSALE R.S. AUGER 371-1042

94 Saturn, bijou, 6950\$

93 Probe, superbe, 2950\$

93 Asuna, beauté, 3950\$

92 Pick-up Isuzu king cab, comme neuf, 6450\$

91 Civic DX, comme neuve, à voir, A-1, 5450\$

Nécrologie

SYLVESTRE, M. ARISTIDE

Au CHRDL de Joliette, le 23 janvier 1999 est décédé à l'âge de 86 ans, M. Aristide Sylvestre épouse de Dame Marie-Rose Barril, demeurant à Saint-Charles-de-Mandeville.

La famille accueillera parents et ami(e)s au :

Centre funéraire Michel Léveillé inc.
293, rue Desjardins

Saint-Charles-de-Mandeville

Heures d'accueil: lundi de 14h à 17h et de 19h à 22h, mardi, jour des funérailles, à partir de 13h.

Les funérailles auront lieu le mardi 26 courant, en l'église de Saint-Charles, à 15h30. Et de là au crématorium Michel Léveillé.

Le défunt laisse dans le deuil outre son épouse; ses enfants: Gisèle Sylvestre, Monique Sylvestre et son conjoint Marcel Savard, Gaston Sylvestre; 2 petits-enfants: Sylvie et son époux Alain, Guylaine et son conjoint Mike; 2 arrière-petits-enfants: Francis et Valérie; ses sœurs: Lucie Sylvestre (feu Claude Bélair), Laurette Sylvestre; ainsi que ses beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.



**THELLEND
M. LIONEL**
1912 - 1999

Au CHSLD Centre-Mauricie, Résidence de la Saint-Maurice, le 23 janvier 1999 est décédé à l'âge de 86 ans, M. Lionel Thellend époux de Mme Juliette Rousseau, demeurant à Shawinigan.

La famille accueillera parents et ami(e)s à :

Résidence funéraire Jean Carboneau de la Coopérative funéraire de la Mauricie
343, 4e rue
Shawinigan

Heures d'accueil: lundi de 19h à 22h, mardi, jour des funérailles, à partir de midi. Les funérailles auront lieu le mardi 26 courant, en l'église Saint-Bernard de Shawinigan, à 14h.

L'inhumation aura lieu au cimetière Saint-Michel de Shawinigan-Sud.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse Juliette Rousseau, ses enfants: Camille (Lucille Ducharme), Cécile (Jean-Paul Boutet), tous de Québec, André (Lise Héon) de Baie-Comeau, Claire (feu Pierre (Pete) Dunlop) de Shawinigan, Serge (Daniel Morin) de Trois-Rivières; son frère Donat (Léonette Samson) de Shawinigan; ses sœurs: Laurette (Marcel Paquin), Yvette, tous de Shawinigan; ses belles-sœurs: Yvonne Lafrénère (feu Laurent Thellend) de Shawinigan, Alice Prince (feu Rosaire Rousseau) de Québec, Thérèse Pitre (feu Wilfrid Rousseau) de Shawinigan; ainsi que onze petits-enfants et huit arrière-petits-enfants; plusieurs neveux, nièces cousins, cousines et ami(e)s.

Renseignements: (819) 536-4449.

Télécopieur: (819) 537-8829.



**TREMBLAY
DIONNE
MME ODETTE**

Au CHRTR, pavillon Saint-Joseph, le 22 janvier 1999 est décédée à l'âge de 59 ans, Mme Odette Dionne épouse de Jean-Claude Tremblay, demeurant à Sainte-Marthe-du-Cap.

La famille accueillera parents et ami(e)s à partir de 12h, mercredi, jour des funérailles, au :

Funerarium de la Maison J.D. Garneau 405, boul. Sainte-Madeleine
Cap-de-la-Madeleine

Les funérailles auront lieu le mercredi 27 courant, en l'église Saint-Odilone de Cap-de-la-Madeleine, à 14h.

L'inhumation des cendres aura lieu au cimetière Sainte-Madeleine.

La défunte laisse dans le deuil outre son époux, Jean-Claude Tremblay; ses enfants: Steven (Renée Lalancette), France (Alain Milette), Linda (Yvan Goyette); sa petite-fille: Jessie Tremblay; ses frères et sœurs: Florence (Alfred Gosselin), Gaston (feu Fernande Lefebvre), Jeannine (Léo Tourigny), Jeanne, Françoise (Jean-Guy Martel), Yvon (Thérèse Martin), Louise (Jean-Paul Champagne); ses beaux-frères et belles-sœurs: Thérèse Dumas (feu François Tremblay), Jeannine Tremblay (Claude Boucher), Madeleine Tremblay (Fernand Bergeron); ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et de nombreux ami(e)s.

Des dons à la Société canadienne du cancer seraient grandement appréciés.

Pour renseignements: (819) 376-3731 ou heures d'ouverture du salon seulement: (819) 376-5491.

Condoléances par télécopieur: (819) 376-3715.

925 Prières Remerciement - Saints

REMERCIEMENT

à la Sainte-Vierge pour faveurs obtenues, M. C.L.

REMERCIEMENTS

à la Vierge Marie pour faveurs obtenues, G.D.

SINCÈRES MERCI

à Jésus Roi de Grâce pour faveurs obtenues, L.D.

Rendez-vous

Groupe d'entraide La Lanterne

■ Groupe d'entraide pour parents et amis de la personne ayant un trouble sévère et persistant de santé mentale tiendra une rencontre le mardi 26 janvier, à 19 h, à La Lanterne, 2830, boul. des Forges, à Trois-Rivières. Informations: 693-2841.

Âge d'or Saint-Laurent

■ Une messe sera célébrée le mardi 26 janvier, à 11 h, suivie d'un dîner et d'un bingo au sous-sol de l'église Saint-Laurent. Informations: Rolande au 374-9976 ou Carmen au 375-8680.

Clinique de puériculture

■ Une clinique de puériculture aura lieu le mardi 26 janvier, de 9 h 30 à 11 h 15 et de 13 h 15 à 15 h, à la Caisse populaire Sainte-Monique.

Ami-deuil

■ Ami-Deuil tiendra une rencontre le mardi 26 janvier, au Centre d'action bénévole de la région de Shawinigan, 1985, 14e Avenue, à Shawinigan-Sud. Informations: 537-1444.

Salut les parents, j'me drogue

■ La bibliothèque municipale de Cap-de-la-Madeleine recevra M. Jean-Pierre Girard, intervenant au Centre de prévention en toxicomanie le mardi 26 janvier, à 19 h. Cette soirée d'information pourra vous aider à comprendre la réalité des drogues, et intervenir sans briser le contact.

Histoire locale

■ Le CLSC des Chenaux organise une conférence sous le thème: Histoire locale, le mardi 26 janvier, à 13 h 30, à La Villa Saint-Narcisse, 750, rue Principale, à Saint-Narcisse. Informations: 328-8173.

Âge d'or Sainte-Madeleine

■ Invitation aux membres et non-membres à un dîner qui aura lieu le mardi 26 janvier, à 11 h 30, au sous-sol de l'église Sainte-Madeleine. Informations: 370-3282 ou 375-0307.

Souper-causerie

■ Le Club de trafic de la Mauricie tiendra un souper-causerie le mardi 26 janvier, à 18 h 30, au restaurant Le Castel des Prés, à Trois-Rivières-Ouest. Conférencier invité: M. Alain Gravel, directeur des finances et administration de la compagnie Boulet de Saint-Tite. Sujets abordés: le marché national et international.

Soirée-conférence

■ Le Groupe d'entraide et de partage pour personnes atteintes de cancer, (PAC du Rivage) tiendra une soirée-conférence le mardi 26 janvier, à 19 h 30, au 521, rue Notre-Dame, à Cap-de-la-Madeleine. Conférencier invité: Bernard Gratton, acupuncteur-infirmier. Informations: Joanne Francoeur au 370-2356 ou Mathieu Jobin au 375-8675.

Atelier-rencontre

■ Le Comité d'accueil aux Néo-Canadiens organise un atelier-rencontre le mardi 26 janvier, à 19 h, au 1322, rue Sainte-Julie, à Trois-Rivières, sous le thème: Budget sur mesure. Invitée: Mme Denise Savard, de l'ACEF de la Mauricie. Informations: France Veillette au 691-0387 ou Lucille Blais au 375-2196. Entrée gratuite.

Eckankar Canada Mauricie

■ Eckankar vous invite à un échange amical: Vivre quotidiennement dans l'amour divin, c'est possible, le mardi 26 janvier, à 19 h 30, au 59, rue Saint-Antoine, à Trois-Rivières. Informations: 375-7820.

Atelier-échange

■ Sous le thème: Vivre ici et maintenant, le Centre de santé des femmes organise un atelier-échange le mardi 26 janvier, à 13 h 30. Informations: 378-1661.

Jubilé 2000

■ En collaboration avec le Comité de solidarité internationale du Service de pastorale du Cégep, le Comité de solidarité Tiers-Monde de Trois-Rivières invite les personnes intéressées à assister à un atelier d'éducation populaire portant sur l'annulation de la dette des pays du tiers-monde, le mardi 26 janvier, à 19 h 30, au pavillon des Humanités, local H-A 1323, du Cégep de Trois-Rivières. Places limitées. Inscriptions gratuites. Informations: 373-2598.

Café-rencontre

■ La Maison de la famille Des Chenaux organise un café-rencontre le mardi 26 janvier, à 13 h 30, au Centre récréatif, 1885, rue Notre-Dame, à Saint-Maurice, sous le thème: La télévision. Amie ou ennemie? Informations: Diane Aubut au 325-2120.

Café-rencontre

■ Le Centre de femmes de Louiseville organise un café-rencontre le mardi 26 janvier, à 19 h 30, au point de rencontre, situé au 200, rue Saint-Olivier, à Saint-Alexis-des-Monts, sous le thème: Gestion de conflits, 2e partie, avec Mmes Denise Marchand et Lorraine Houle. Informations: 265-3802.

Aimer, perdre et grandir

■ Le Centre de femmes de Louiseville offre des cours sous le thème: Aimer, perdre et grandir, à compter du 26 janvier jusqu'au 16 mars, à 13 h 30, au 121, Petite-Rivière, local 9, à Louiseville. Animation: Mme Denise G. Béland. Informations et inscriptions: 228-8421.

Rencontres prénatales

■ Maternaïne propose aux futurs parents des rencontres prénatales dispensées par des infirmières diplômées. Début des prochaines rencontres: En soirée le mardi 26 janvier et le samedi après-midi le 6 février. Endroit: 994, rue Saint-Maurice, à Trois-Rivières. Informations et inscriptions: 691-3181 ou 372-4800.

Cours de Bible

■ Tous les jeudis, de 13 h 30 à 16 h, au Centre culturel de Trois-Rivières, à compter du 28 janvier. Thème: les prophètes et les psaumes. Professeur: Yvon Paillé. Informations: 375-0633.

Whist militaire

■ Le Club Retraite Harmonie 2000 tiendra un whist militaire le mardi 26 janvier, à 19 h 30, au sous-sol de l'église Saint-Sacrement, 1775, boul. Saint-Louis, à Trois-Rivières. Informations: 379-4420. ●

L'actualité

Chrétien veut resserrer les liens avec la Pologne

■ Varsovie (PC) — Le Canada souhaite resserrer ses liens économiques et politiques avec la Pologne, qu'il voit comme un tremplin en Europe de l'Est et un marché en pleine croissance, a déclaré Jean Chrétien qui poursuivait hier sa visite à-bas, première tournée polonaise d'un chef de gouvernement canadien.

M. Chrétien et son homologue polonais, le premier ministre Jerzy Buzek, ont tous deux convenu de la nécessité de conjuguer leurs efforts pour aider l'Ukraine à adapter son économie aux exigences du marché occidental.

Le Canada entend aussi accroître sa part du marché polonais, un marché fort lucratif pour les Américains et les Allemands qui ont pris le risque de s'y installer dès le début de la décennie. La Pologne devrait connaître cette année une croissance de 5 pour cent, de loin supérieure à celle des pays du G-7.

Tirs de missiles sur l'Irak

■ Bagdad/Washingtons (AP) — Des missiles tirés par l'aviation américaine ont touché hier la ville portuaire de Bassorah, dans le sud de l'Irak, et ses environs, faisant au moins onze morts et 59 blessés, selon les autorités de Bagdad. À Washington, des responsables américains ont reconnu que des appareils ont pu manquer leurs cibles, des installations de la défense antiaérienne, et qu'au moins deux missiles avaient pu toucher des zones civiles.

Les missiles ont atteint cinq zones différentes, dont le quartier populaire d'al-Jumhuriya, dans les faubourgs de Bassorah, à 550 kilomètres au sud de Bassorah, et plusieurs habitations ont été détruites, ont affirmé des responsables irakiens.

Selon Ahmed Ibrahim Hamash, gouverneur de Bassorah, deux appareils ont tiré cinq missiles antichar Maverik, tuant onze personnes et blessant 59 autres. La plupart des victimes, a-t-il précisé, sont des femmes, des vieillards et des enfants. Trois secteurs civils ont été touchés à Bassorah et autour, de même qu'un site près de l'aéroport et un autre près des champs pétrolifères de Roumeilah.

Le pape termine sa visite au Mexique

■ Mexico (AP) — Pour terminer sa visite au Mexique, le pape Jean Paul II a célébré une messe lundi soir au stade Azteca de Mexico devant plus de 110.000 personnes. Il les a exhortées à lutter contre la violence, le trafic de drogue et les autres maux de la société à l'ap-

proche du nouveau millénaire.

« Cette foi, vécue au quotidien par tellement de croyants, égayera et inspirera les initiatives nécessaires pour surmonter les crises auxquelles l'humanité est confrontée, ce qui inclut la corruption, les drogues et le consumérisme débridé, a affirmé le pape en faisant ses adieux à la foule qu'il a qualifiée de « rassemblement des générations ».

À la veille d'une rencontre prévue entre Jean-Paul II et Bill Clinton, le Vatican a par ailleurs condamné hier les derniers bombardements américains dans le sud de l'Irak, qui, selon Bagdad, ont fait au moins onze morts et 59 blessés.

La demande d'appel de Stanley Faulder rejetée

■ Washington (PC) — Le Canadien Stanley Faulder vient de perdre ce qui pourrait être sa dernière chance d'éviter l'exécution pour le meurtre de la doyenne d'une riche famille du Texas.

La Cour suprême des États-Unis a refusé, hier, d'entendre son appel sous l'argument qu'il avait été privé de son droit de communiquer avec les autorités canadiennes en vertu de la Convention de Vienne, lorsqu'il a été accusé du meurtre d'Inez Phillips, il y a plus de 20 ans.

Le département des Prisons du Texas affirme avoir l'intention de fixer une nouvelle date pour l'exécution de M. Faulder. Mais son avocat, Sandra Babcock, a pressé le Texas d'attendre d'abord que Stanley Faulder ait épuisé tous les recours possibles, y compris un appel en instance inférieure, en vertu duquel il conteste les lois du Texas en matière de clémence, et qu'elle promet de porter jusqu'en Cour suprême.

Procès en destitution de Bill Clinton

■ Washington (AP) — Le Sénat américain s'est réuni à huis clos pour débattre de la motion de non-lieu, déposée par le démocrate Robert Byrd, demandant au Sénat de mettre fin au procès en destitution de Bill Clinton. Après quatre heures et demie de débat, les sénateurs se sont séparés. Ils doivent se retrouver ce mardi à 17h00 heure locale.

Auparavant, les procureurs de la Chambre des représentants avaient présenté leurs arguments en faveur d'une comparution de Monica Lewinsky et ils ont réduit leur liste de témoins à cette dernière, à la secrétaire de Bill Clinton, Betty Currie, et à une troisième personne qui n'a pas encore été désignée. ●

PLAISIRS D'HIVERSTIÉS LE NOUVELLISTE

Heh! Les jeunes!
Participez et invitez
vos parents à la faire

Chaque semaine
entre le 26 janvier et le 27 mars 1999.
De nombreux prix à gagner pour toute la famille.

Premier tirage effectué le
5 février
Planche à neige
et vêtements

Autres prix à gagner:

- Équipement de ski parabolique
- 2 Nintendo 64 avec jeu
- 5 Gameboy avec jeu
- 2 paires de patins à roues alignées
- 1 abonnement de golf
- 1 minichaîne stéréo
- 1 lecteur laser
- 1 caméra vidéo avec étui et pile rechargeable.

Pour participer

- Compléter le coupon publié dans Le Nouvelliste les mardis, jeudis et samedis de chaque semaine, du 26 janvier au 27 mars 1999.
- faire parvenir à l'une des adresses indiquées avant le jeudi de la semaine suivante;
- chaque tirage aura lieu le vendredi de la semaine suivante;
- le coupons ne sont pas cumulatifs;
- pour être éligible, il faut être abonné au journal Le Nouvelliste;
- aucun fac-similé ne sera accepté;
- les gagnants seront avisés par téléphone;
- les prix ne sont pas monnayables;
- Un litige quant à la conduite et à l'attribution des prix peut être soumis à la PRCJ.

Pour ne rien manquer, abonnez-vous maintenant

Le Nouvelliste

SERVICE DES ABONNEMENTS
376.2506

et surveillez les prochaines éditions du quotidien

Faire parvenir à :
Le Nouvelliste
Concours PLAISIRS D'HIVERSIÉS
C.P. 50, Trois-Rivières, G9A 5E3

Nom : _____
Adresse : _____
Ville : _____
Code Postal : _____
Tél. : _____
Semaine : _____
Âge : _____
Question d'habileté : 6x2-4-1+7= _____

Les règlements de ce concours sont disponibles au journal Le Nouvelliste, 1920, rue Bellevue à Trois-Rivières.

Meubles neufs ou usagés?

Consultez les rubriques
235-236
des annonces classées
Le Nouvelliste

ALZHEIMER
Société Alzheimer de la Mauricie
Maison Carpe Diem
1765, boul. Saint-Louis
Trois-Rivières (Qc) G8Z 2N7
Tél.: (819) 376-7063



Secrets de polichinelle

Plaintes contre un mannequin policier

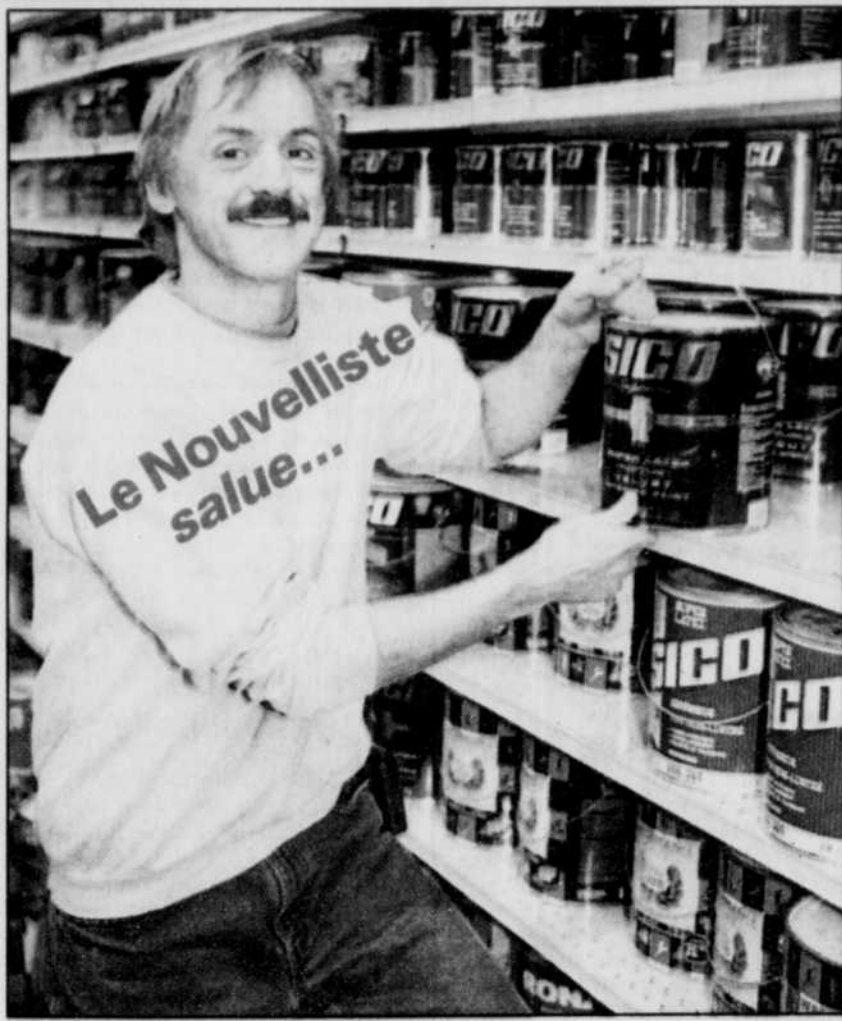
De nombreuses plaintes signalant le comportement désagréable d'une femme officier de police ont afflué au commissariat de High Point, en Caroline du Nord.

Plusieurs citoyens de la ville ont regretté que l'officier ne réponde pas à leurs signes de la main. Certains ont déclaré qu'elle dormait au travail et une personne a même appelé le numéro d'urgence de la police car elle croyait que la femme policier était morte. Celle-ci, en réalité, n'a jamais été en vie puisqu'elle n'est qu'un vulgaire mannequin habillé en policier.

La police de High Point utilise ce stratagème depuis trois semaines pour réduire les problèmes de circulation.

Le «roi» des tueurs de rats

Nguyen Huu Van a beau être agriculteur, il est considérée comme un roi par les habitants de sa région: le «roi des tueurs de rats». Il a en effet réalisé l'exploit d'éliminer 30 000 de ces animaux l'an dernier. Ce talent peu banal lui assurera désormais un salaire très substantiel, de un million de dongs (420 francs/64,03 euros), dans un pays où le revenu mensuel moyen est inférieur à 180 francs.



M. Yves Bastien, de Maskinongé, employé à la quincaillerie Lajoie Rona dans cette municipalité.



Bon à savoir

Roger Levasseur

La Sainte-Angèle

Pour échapper à la morosité des temps froids, neigeux ou venteux de l'hiver, on organise la fête de la Sainte-Angèle, dans la paroisse Sainte-Angèle-de-Laval.

Le samedi 30 janvier, les paroissiens sont ainsi invités à la messe, à 16 h 30, à un souper en musique en la salle Maurice-Richard et à une soirée dansante avec orchestre local. On fera le tirage de pièces artisanales locales. Le coût est de 10 \$ pour le souper et la soirée. Les billets sont en vente à la Caisse populaire locale.

Cours de secourisme

Le Centre d'entraide Aux Rayons du soleil de Grand-Mère invite les intéressés à des cours de secourisme et de RCR qui seront donnés par un diplômé de la Croix-Rouge. Pour information concernant les coûts et pour inscription, on téléphone au 533-4829.

Travaux complétés

Transports Québec avise les usagers que les travaux de réparation des piliers du pont Radisson, sur l'autoroute 40, ont été complétés le 22 janvier, soit une semaine plus tôt que prévu. Les travaux ont été exécutés par Stellaire Construction au coût de 95 000 \$.

Initiation à l'informatique

Il reste quelques places pour les cours d'initiation à l'informatique, destiné aux 50 ans et plus, et dispensé par la CS du Chemin-du-Roy. Les cours débuteront le 8 février à l'école Sainte-Ursule et sont échelonnés sur dix semaines.

Et pour ceux qui attendent la belle saison, un cours débutera en avril prochain. Pour information et inscription, on contacte Jocelyn Dumas, au 693-7523.

Un choix rassurant!
Vous pensez assurance, pensez à nous!

- AUTOMOBILE
- MAISON
- COMMERCIALE
- VIE, RENTES
- VOYAGES
- AUTO CARAVANE
- FAMILLE D'ACCUEIL ACCRÉDITÉE

AssurExperts
A. Desharnais & fils inc.
ASSURANCES ET SERVICES FINANCIERS
750, boul. Normand, Trois-Rivières 379-3959

Sans frais
1-800-667-9251

La Maison Spécialisée de la Fourrure
VENTE - RÉPARATION
REMDELAGE - ENTREPOSAGE

MANTEAU VISON
peau allongée femelle
à partir de 2875\$
Taxes incluses

Conseillers : Guy et Joanne Lemieux **379-7811**
6550, BOUL. MARION, TROIS-RIVIERES-OUEST

Première greffe de la main aux É.-U.

Louisville, Kentucky (AP)

Quatre mois après l'hôpital Édouard Herriot à Lyon, des chirurgiens américains du «Jewish Hospital» de Louisville (Kentucky) ont réalisé la première greffe d'une main aux États-Unis, a-t-on appris lundi.

La transplantation, dirigée par le Dr Warren Breidenbach, a commencé dimanche après-midi, selon le porte-parole de l'hôpital, Kim Freeman, qui n'a pas précisé à quel moment l'intervention avait pris fin. «Le patient est toujours endormi et se rétablit», a indiqué Mme Freeman, qui a indiqué que la réussite ou non de

la greffe ne serait pas connue avant un certain délai. L'identité, le sexe et l'âge du patient n'ont pas été communiqués.

Le projet de cette opération avait été annoncé avant que l'hôpital Édouard Herriot ne réalise la greffe d'une main sur le Néo-Zélandais Clint Hallam, 48 ans, en septembre dernier. M. Hallam, qui a subi une intervention de 13 heures, poursuit actuellement sa convalescence.

S'il est possible de réimplanter les membres sectionnés d'une même personne, il est très difficile en revanche de greffer un membre prélevé sur un donneur décédé.

La vie régionale en images



Afin de souligner ses 30 ans de dévouement culturel à Trois-Rivières, une réception civique fut organisée en hommage à Mme Lise Lesage-Aubin. La fondatrice de l'école des Petits artistes est ici en compagnie de M. Michel Jutras, directeur de la Corporation culturelle de Trois-Rivières, et de la petite Louise Truchon, membre de l'école des Petits artistes.



Un souper-bénéfice suivi d'une pièce de théâtre a été organisé comme activité de financement de la Fondation Christ-Roi de Nicolet. Sur la photo, nous apercevons le président d'honneur, M. Pierre Clouâtre, la présidente de la Fondation, Mme Mariette Martel et le président du comité organisateur, M. Jean-François Bérubé.



Pour une première fois, la Caisse populaire de Louiseville a patronné une collecte de sang qui s'est tenue au sous-sol de l'église. Sur la photo, nous apercevons le donneur Denis Morin, entouré de M. Sébastien Trudel, organisateur, M. Pierre Livernoche, directeur de la Caisse de Louiseville et l'infirmière Louise Caron d'Héma-Québec.

Météo Le Nouvelliste

Aujourd'hui

max -5
min -12
préc. 60%

Facteur Vent

vents SO 10 km/h
-7

Indice UV

BAS MODÉRÉ ÉLEVÉ

60 30 20 15
temps d'exposition

Demain

-5
-11
préc. 40%

Judi

-6
-8
préc. 70%

Vendredi

-4
-9
préc. 80%

Samedi

-5
-12
préc. 80%

La Tuque

-8/-18

Shawinigan

-5/-12

Québec

-8/-15

Montréal

-3/-8

Drummondville

-5/-12

Sherbrooke

-5/-10

Les marées

La Pérade	Trois-Rivières
Hre Ht/m	Hre Ht/m
00h33 .7	02h25 0.8
04h29 1.3	05h35 0.9
12h51 .6	14h40 0.8
17h15 1.4	18h25 1

Soleil

7h21
16h46

Phases de la lune

31 janv 08 fév 16 fév 23 fév

Almanach

Max Normal -6°
Min Normal -16°
Max Record 1950 9°
Min Record 1959 -33°

Au Québec		Au Canada	
Baie-Comeau	Nua -10/-15	Calgary	Nei -6/-17
Barrage Gouin	Nei -10/-23	Charlottetown	Var -9/-12
Chibougamau	Nei -10/-23	Cornwall	Nei -3/-7
Chicoutimi	Nei -10/-18	Edmonton	Nei -7/-22
Gaspé	Nua -9/-15	Halifax	Sol -5/-10
Iles de la Mad.	Nua 9/-7	Kamloops	Sol -5/-10
Joliette	Nei -4/-9	Ottawa	Nei -2/-7
La Grande	Deg -18/-30	Régina	Nua -10/-19
La Malbaie	Nua -8/-15	Saskatoon	Var -12/-21
Maniwaki	Nei -4/-14	Saint John	Sol -6/-12
Québec	Nua -8/-15	St. John's	Var -3/-8
Rimouski	Nua -8/-15	Toronto	Sol 0/-5
Rivière-du-loup	Nua -8/-15	Vancouver	Sol 5/1
St Georges	Nua -8/-15	Victoria	Sol 6/2
St-Hubert	Nei -3/-8	Windsor	Var 3/2
St-Hyacinthe	Nei -3/-8	Winnipeg	Var -13/-17
St-Jean	Nei -4/-8	Whitehorse	Var -19/-28
St-Jérôme	Nei -4/-9	Yellowknife	Nua -23/-31
Sept-Îles	Nua -10/-15		
Sorel	Nei -5/-12		
Valleyfield	Nei -3/-8		
Victoriaville	Nei -5/-12		

Le monde	
Amsterdam	Plu 10/4
Athènes	Sol 16/3
Beijing	Sol 5/-10
Bruxelles	Ave 11/2
Buenos Aires	Sol 26/19
Hong Kong	Sol 26/18
Jérusalem	Sol 19/10
Lisbonne	Ave 17/9
Londres	Plu 11/5
Los Angeles	Plu 13/8
Madrid	Var 11/-3
Mexico City	Sol 23/-1
Moscou	Nei 2/-5
New Delhi	Sol 23/7
New York	Sol 4/-1
Paris	Plu 11/5
Port-au-Prince	Sol 31/24
Rio	Sol 33/23
Rome	Sol 14/2
Tokyo	Sol 13/7

Avantages TITANIUM

Performance Supérieure

Opacité augmentée jusqu'à 60 %
Couleur couvrant exceptionnel
Opacité 98 %

Laurentide TITANIUM